COURBIS L'ENTRETIEN QUI SECOUE

VENDREDI 10 AOÛT 2012
N° 3461 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,80 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 2,50 € | ITALIE 2,50 € | LUXEMBOURG 1,80 € | MAROC 20 MAD | MAYOTTE 2,60 € | PORTUGAL CONT. 2,50 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,20 FS | TUNISIE 2,60 DTN | RÉUNION 2,60 € | PHOTOS L'ÉQUIPE

LES DÉFIS DE LA LIGUE 1

Vingt clubs sur la ligne de départ ce week-end et une trentaine de challenges à relever, que nous avons listés. La saison s'annonce bouillante

De gauche à droite: Sakho, Gillot, Rothen, Buquet, Gourcuff, Aulas, Kalou, Puel, Gignac, Nicollin.

M 00715 - 3461 - F: 1,60 €

PUMA®
puma.com/forreal

DU FOOTBALL... DU VRAI !

OLIVIER GIROUD NOUVEAU CANONNIER EN CHEF "MADE IN FRANCE"

TENTE DE GAGNER TON ENTRAÎNEMENT PRIVÉ AVEC OLIVIER GIROUD SUR PUMA.COM/FORREAL

evoSPEED
+LÉGÈRE, +RAPIDE

SCANNE POUR TENTER DE GAGNER

Plus d'informations et liste des magasins participants sur : **www.intersport.fr**

Règlement officiel ici

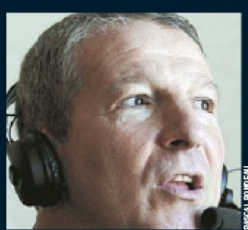
INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

4 L'ÉVÉNEMENT

LIGUE 1
Une saison, trente défis

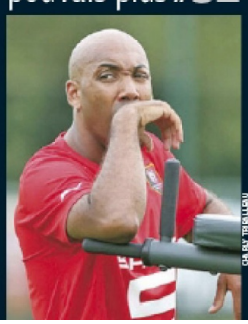
FRANCK SEGUIN

COURBIS
« Le meilleur, c'est Rudi Garcia » **18**



PASCAL ROSTEAU

DALMAT
« Je n'en pouvais plus » **32**



CHARLY TRIBALLEAU

14 | VOYAGE EN BALLON
24 | ANALYSE
Tout est-il déjà écrit ?
26 | LIGUE 1
9 nouveautés d'un Championnat tout neuf
28 | TRANSFERTS
Cvitanich, appelez-le Dario
34 | CFA
Boulila, la fleur de l'âge
36 | JEUX OLYMPIQUES
Le sommet est encore trop haut
38 | INCROYABLE MAIS FOOT !
L'homme qui inventa le carton jaune
39 | RÉSULTATS
L1, c'est la rentrée !
42 | AMATEURS
Beach-Soccer Palavasien
43 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

« MERCI LA CRISE ! »

LE CHARME D'UN CHAMPIONNAT naissant est incomparable. Il se nourrit d'espoirs et de fantasmes. Pour le supporter, c'est un instant magique. Son club est premier ex aequo. Avec zéro point. Sauf Ajaccio, bien sûr, qui démarre à moins deux, les Corses ne font jamais rien comme tout le monde.

Il est donc heureux, le sympathique dingo, il est excité, il a la foi, il y croit. Et puis, cette saison, il est rassuré. Il ne va pas avoir à réapprendre par cœur son équipe type, à confondre le nouveau demi défensif et le nouveau milieu tournant qui arrivent on ne sait même plus d'où. Sauf bien sûr s'il soutient le PSG ou Lille, les deux seuls clubs qui ont du pognon. Mais comme ils ont recruté des stars, ça sera fastoche.

Pour les autres, tous les autres, c'est comme si on allait disputer une sorte de 39e journée de la saison précédente. On prend les mêmes et on recommence. Comme au bon vieux temps. Prenez le grand Reims. On avait quitté une défense composée de Colonna, Wendling, Jonquet, Siatka et Rodzik. Et on retrouvait une défense composée de Colonna, Wendling, Jonquet, Siatka et Rodzik. Point barre. Ce n'était même pas l'amour du maillot. Y avait pas le choix. Les joueurs étaient prisonniers de leur club.

Prenez le grand Saint-Étienne. On avait quitté une défense composée de Curkovic, Farison, Lopez, Piazza, Janvion. Et l'on retrouvait une défense composée de Curkovic, Farizon, Lopez, Piazza, Janvion. Re-point, re-barre. Ce n'était pas forcément l'amour du maillot. C'était que la soupe était meilleure ici qu'ailleurs. En tout cas, ça rassurait.

Vous voulez une démonstration avec Dropsy, Thouvenel, Specht, Battiston, Tusseau ? Non ? C'est bon ? Vous avez compris ? Bien.

Soudain naquit Bosman. Pas lui, mais son arrêt. Commença alors le grand tourbillon des têtes nouvelles, des oiseaux de passage et parfois du grand n'importe quoi. Une sorte de marché inique. « Il est beau, mon Malien, il est beau » ; « Qui veut de mon Hongrois ? » Jusqu'à la crise qui a asséché les finances de la L1. Merci la crise.

Alors, ce week-end, on guettera ce dialogue entre deux supporters marseillais :

« C'est qui le petit, là, sur la droite ?

- Ben, c'est Valbuena.

- Valbuena ? Le même Valbuena ? Il est toujours là ?

- Ben oui, Valbuena. Le petit. »

À Lyon, on le fera pour Cissokho l'éternel partant et pour plein d'autres, à Bordeaux pour Gouffran et pour plein d'autres, à Rennes pour M'Vila et pour plein d'autres, à Saint-Étienne pour Aubameyang et pour plein d'autres, et ainsi de suite, de stade en stade, dans une farandole de petits bonheurs ou de petites aigreurs genre : « Elle est toujours là, cette chèvre ? »

Peut-être que la Ligue 1 en sera plus belle. Et qu'elle laissera venir à elle les petits enfants. Et il y aura un premier. Et il y aura un dernier. Et, qui sait, les premiers seront les derniers. Alléluia ! ■

"Hormis Paris et Lille, on prend les mêmes et on recommence."

Mardi prochain

TRANSFERTS
Pourquoi ça va forcément bouger

L'ÉVÉNEMENT

UNE SA
TRENTE D

TEXTE
LAURENT CAMPISTRON
PHOTOS
L'ÉQUIPE

1 PSG Tomber tous les records

SES PRINCIPAUX RIVAUX N'ONT PLUS D'ARGENT. La plupart ont perdu leurs meilleurs éléments. Lui, au contraire, vient d'enrôler quatre joueurs de classe internationale (Ibrahimovic, Lavezzi, Thiago Silva et Verratti). Sur le papier, le PSG est déjà champion. Beaucoup trop fort pour cette concurrence anémiée. Bien sûr, tout le monde fait mine de croire à la possible émergence d'un nouveau Montpellier pour venir contrarier le beau destin tout tracé de la bande à Nasser, mais personne n'est dupe. Tous cherchent plutôt à savoir quels records du Championnat pourraient encore résister à cet effectif galactique. Et si le PSG dépassait le plus grand nombre de points obtenus en une saison à vingt clubs (selon la règle des 3 points pour une victoire), jusque-là détenu par le Stade de Reims (86 points en 1959-60) et Nantes (86 points en 1965-66) ? Et s'il gagnait encore plus de matches que le Reims 1959-60, le Monaco 1960-61 ou le Nantes 1965-66 (26 victoires chacun) ? Et s'il creusait un écart encore plus grand que le Saint-Étienne 1969-70 (18 points) sur son suivant immédiat ? Et s'il terminait la saison invaincu, ce qui serait une première dans l'histoire du Championnat ? Et s'il marquait plus de buts que le Racing CF 1959-60 (118 buts) et terminait la saison avec une différence de buts encore plus grande que celle du Stade de Reims de la même saison (+63) ? Pour Paris, la chasse aux records est plus que jamais ouverte. ■

Sissoko, Veratti, Jallet, Pastore et Thiago Motta.

ISON DÉFIS

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LIGUE 1, qui démarre ce vendredi par Montpellier-Toulouse, s'annonce passionnant à tous les étages. Les vingt clubs de l'élite ont tous au moins un challenge à relever. Florilège.

3 Lille plaire sans Eden Hazard ?

LE MEILLEUR JOUEUR du Championnat des deux saisons passées, plébiscité par ses pairs, a filé en Angleterre, direction Chelsea. La L1 le regrette déjà. Lille encore plus. La saison dernière, Eden Hazard a été impliqué dans 49 % des buts inscrits par son équipe. Il a marqué vingt fois et offert quinze passes décisives. C'est énorme. Pour le remplacer, le LOSC est allé chercher Salomon Kalou *(photo)*, tout récent vainqueur de la Ligue des champions avec Chelsea. Ce n'est pas mal, Kalou, mais l'Ivoirien ne passe pas pour être un buteur invétéré ou un passeur émérite. Et puis il aura besoin de temps, sans doute, pour s'adapter au jeu d'une équipe qui avait pour habitude de s'appuyer énormément sur la vitesse et les dribbles du génial Belge et qui devra aussi intégrer un nouveau milieu de terrain du nom de Marvin Martin. La curiosité et l'excitation précipiteront sans doute les supporters lillois dans leur stade flambant neuf pour suivre les premiers matches du LOSC post-Hazard. Ils devront juste se trouver un autre héros. ■

2 Marseille Faire moins pire que la saison dernière

L'OM a terminé dixième du dernier Championnat. Oui, même le promu Évian-TG, neuvième, a fait mieux que lui. Depuis, il a changé d'entraîneur, Baup ayant succédé à Deschamps, et recruté un seul joueur (Raspentino) issu de la L2 (Nantes). Son prochain challenge ? Retrouver un rang plus conforme à son statut avec beaucoup moins d'argent et pratiquement les mêmes hommes. Mission impossible ? Ça y ressemble. Comment une équipe, qui a essuyé une série catastrophique de 13 matches sans victoire (de la 22e à la 35e journée) et à qui il fallait 12,8 tirs pour marquer (seul Brest a fait pire avec 1 but tous les 13,9 tirs) la saison dernière, pourrait-elle briguer, demain, une place européenne avec le même effectif En s'appuyant sur les jeunes de la formation ? Non, ils n'ont pas le niveau. Alors oui, l'OM peut faire pire. À moins que des joueurs revanchards et enfin débarrassés de leurs pépins physiques récurrents, comme Gignac *(photo)*, n'apportent un souffle nouveau. À moins que des cadres comme Diawara, Diarra, Valbuena, Cheyrou ou André Ayew, blessés dans leur orgueil par leur triste saison passée, ne s'inscrivent sans états d'âme dans le projet collectif prôné par leur nouvel entraîneur. On peut toujours rêver. ■

4 Gourcuff
Redevenir le joueur d'il y a quatre ans

C'EST L'ANNÉE OU JAMAIS. Celle de la résurrection ou de l'enterrement en première classe. Yoann Gourcuff, vingt-six ans, ex-futur crack mondial acheté 24 M€ à Bordeaux par l'OL en 2010. Trente-sept matches de L1 disputés depuis, dont treize seulement la saison dernière. Cinq buts au total. Des blessures chroniques aux chevilles, aux adducteurs, au moral. Une éviction de dernière minute de la liste des vingt-trois sélectionnés pour l'Euro 2012. Bref, un gâchis. Le Breton peut-il rebondir ? Redevenir le joueur éblouissant qui mena Bordeaux au titre de champion en 2009 ? Lyon y croit toujours. À moins qu'il ne fasse semblant, histoire d'essayer de limiter la terrible moins-value qui sanctionnera immanquablement sa revente.
Le joueur a néanmoins réussi sa préparation estivale. Il a été bon contre Montpellier, lors du Trophée des champions gagné par son équipe (2-2, 4 t.a.b. à 2). Il n'a mal nulle part. Ses sensations sont bonnes. Garde lui fait confiance. Des signes encourageants. ■

5 Louis Nicollin En tutu le 26 mai prochain

IL L'AVAIT PROMIS, IL L'A FAIT. Le 20 mai, au soir du sacre inattendu de son équipe de Montpellier, l'impayable Louis Nicollin s'est rasé partiellement la tête pour adopter une coupe iroquoise aux couleurs du club. Et si Montpellier répétait son exploit ? Quel pari insensé Loulou oserait-il relever ? On lui en propose deux : défiler en tutu sur la place de la Comédie au soir de la dernière journée de Championnat ou bien s'engager à ne pas débiter des grossièretés en public pendant un an. Franchement, on ne sait pas lequel des deux serait le plus facile à tenir. Mais pour ça, il faudrait que Montpellier batte une deuxième fois le PSG dans la course au titre. Or, si un miracle est un miracle, c'est parce qu'il ne se reproduit jamais deux fois. ■

6 Ibrahimovic
Forcément meilleur buteur

ON CONNAÎT DÉJÀ LE NOM du successeur d'Olivier Giroud à la tête du classement des meilleurs artificiers du Championnat. Obligé. Un type qui a terminé le dernier exercice de Serie A avec un total de 28 buts pour le Milan AC devrait au moins en planter 40 en L1 avec le PSG, non ? Tremble, Josip Skoblar, ton record de 44 buts claqués en une saison avec l'OM (1970-71) ne tient peut-être plus qu'à un fil ! Bon, on s'enflamme un peu trop vite, peut-être, comme ces supporters parisiens présents au Parc des Princes, samedi dernier, pour le match de gala face au Barça, qui ont célébré tel un héros un Zlatan Ibrahimovic qui a marché beaucoup, trottiné parfois, accéléré une fois et marqué un but sur penalty.
N'oublions pas que le Suédois va découvrir la L1 et ses frilosités tactiques légendaires, que tous les défenseurs adverses ont déjà collé sa photo sur leur casier de vestiaire et rêvent de lui faire la peau, que Carlo Ancelotti, qui aura surtout besoin de lui en Ligue des champions, lui épargnera probablement quelques déplacements à Bastia, Troyes, Reims, Sochaux ou Brest (pardon pour ceux qu'on oublie), et que Nene ou Ménez (hou, les jaloux !) s'évertueront peut-être à lui filer des ballons miteux pour l'empêcher de leur faire de l'ombre. Du coup, l'impossible pourrait arriver. Oui, Ibra pourrait ne pas terminer meilleur buteur. Un autre pourrait lui passer devant. Des noms ? Le Lyonnais Lisandro, s'il est enfin épargné par les blessures, le Lillois De Melo, s'il reste sur la dynamique de sa fin de saison dernière, et le Marseillais Gignac (si, si, on y croit), s'il retrouve enfin son niveau de la saison 2008-09 (24 buts avec le TFC). ■

7 Francis Gillot
Entraîneur de l'année

C'EST L'ENTRAÎNEUR QUI MONTE. Un type extra, sans langue de bois, qui a obtenu des résultats partout où il est passé. Il a terminé quatrième (2005-06), puis cinquième (2006-07) en L1 avec Lens. Il a ensuite sauvé Sochaux de la relégation (2007-08) avant, trois saisons plus tard (2010-11), de le qualifier en Europa Ligue via une sixième place en Championnat. La saison dernière, enfin, il a repris un Bordeaux en lambeaux après une saison morose pour le hisser à la cinquième place et décrocher, une nouvelle fois, un ticket européen. Francis Gillot n'a jamais entraîné une grande équipe. Mais il a toujours su tirer le meilleur des joueurs qu'il a eus à sa disposition. Ses pairs l'ont déjà placé parmi les quatre nommés au titre de meilleur entraîneur des Trophées UNFP 2011 (Rudi Garcia l'avait emporté). Il n'est pas impossible qu'ils repensent à lui en mai prochain si ça veut sourire. Gillot n'aurait-il pas plus de mérite à hisser une nouvelle fois son équipe dans le top 5 du Championnat que Carlo Ancelotti de mener le PSG au titre avec un effectif truffé de stars ? ■

8 Rennes
Passer le printemps

À RENNES, les années se suivent et se ressemblent. Le club breton laisse entrevoir de belles promesses en début de saison avant, au fil des mois, de s'étioler et de laisser filer les places d'honneur.
Des saisons que ça dure. Un problème d'effectif, un peu. De mental, surtout. Comme si un complexe d'infériorité, entretenu par l'incapacité du club à remporter le moindre trophée depuis la Coupe de France 1971, paralysait les jambes des joueurs dès que se profilait la ligne d'arrivée ou que s'annonçait un match décisif face à un concurrent direct. La saison passée, les Bretons ont perdu la plupart de leurs matches face à leurs principaux rivaux. Ils ont cédé à domicile contre l'OM (1-2) ou Montpellier (0-2). Sombré deux fois contre Toulouse (0-1, 0-1). Perdu à Saint-Étienne (0-4), Montpellier (0-4), Lille (0-2), Bordeaux (0-2) et Paris (0-3). Et enchaîné deux séries de quatre matches sans victoire (entre la 27e et la 30e journée) et de trois défaites d'affilée (entre la 35e et la 37e journée). Rédhibitoire quand on veut jouer dans la cour des grands. ■

YER France 2012 - Pernod S.A. - B 3650 375 RCS Marseille - Pour 100 g de Pacific mis par : valeur énergétique : 0 kJ / 0 kcal, protéines : <0,5 g, glucides : <1 g (dont sucres : <0,1 g), lipides : <0,5 g (dont acides gras saturés : <0,1 g), fibres alimentaires : <0,5 g, sodium : 12,6 mg - Maître de Bain : Pas de sucre

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

9 Verts Taper l'OL dans le Chaudron

ILS Y CROIENT TOUS LES ANS. Encore plus depuis que Lyon n'est plus vraiment Lyon. Pourtant, ils n'y arrivent pas. Voilà désormais dix-huit ans que les Verts n'ont pas terrassé leurs voisins ennemis dans le Chaudron. La dernière fois remonte au 5 avril 1994 (3-0, 33e journée). C'était il y a très longtemps. L'ASSE d'Alonso *(photo)* a bien battu l'OL à Gerland il y a deux ans (0-1, le 25 septembre 2010), à l'occasion du centième derby entre les deux clubs, mais ce n'est pas tout à fait pareil. On ne ressent pas la même émotion quand on gagne à l'extérieur que quand on l'emporte à la maison, porté par un public incandescent. Ces dix dernières saisons, « Sainté » est parfois passé tout près d'inverser la tendance. On se souvient notamment du match épique de la saison 2004-05, perdu dans les ultimes minutes (2-3), de l'égalisation de dernière seconde sur coup franc de Karim Benzema en 2007-08 ou de la défaite subie la saison dernière à cause d'un but de Bafé Gomis concédé encore à la fin (0-1). Et si la délivrance était pour cette saison ? ■

10 Toulouse Un attaquant à plus de cinq buts

AH, QU'IL SEMBLE LOIN le temps où le TFC possédait en Elmander un buteur décisif à 11 buts par saison (2007 et 2008) et en Gignac le meilleur réalisateur du Championnat (24 buts en 2008-09) ! Voilà deux ans que le club toulousain rame pour marquer des buts. Il défend très bien, certes, mais devant, c'est la cata. Pas un joueur à plus de 5 buts en 38 matches de L1. Le Paraguayen Santander et le Turc Umut Bulut, qui se sont succédé à la pointe de son attaque ces deux dernières années, n'ont pas réussi à dépasser ce score ridicule pour tout chasseur de buts qui se respecte. Cette saison, il comptera sur Emmanuel Rivière *(photo)*. Lui aussi n'a claqué que cinq pions l'an dernier, mais il a une excuse : il a passé presque autant de temps à l'infirmerie que sur le terrain. Éternel outsider, le « Tèf » ne franchira probablement jamais le fossé qui le sépare des plus grands sans un attaquant capable de planter entre 10 ou 15 buts par saison. ■

11 Herrera Faire oublier Giroud

C'EST LA PETITE TROUVAILLE de Montpellier. Emanuel Herrera, vingt-cinq ans, buteur argentin de métier. Le champion sortant l'a repéré au Chili, où il s'était exilé pour affoler les compteurs. Ce gars-là a planté 29 buts en une saison au Deportes Conception, en L2, et 11 buts en 21 matches de L1 chilienne, à l'Union Espanola. Dans l'Hérault, il s'efforcera de faire oublier l'ancien maître des lieux et meilleur buteur du Championnat la saison dernière (21 buts), Olivier Giroud. Un lourd héritage. Mais l'Argentin a débuté sans complexe. Il a déjà inscrit 3 buts depuis son arrivée, dont un sur penalty lors du Trophée des champions contre Lyon. On le surnomme le « Tank ». Comme Alex, le défenseur brésilien du PSG. Montpellier-PSG, ce sera le 9, 10 ou 11 novembre prochain. Si vous allez à la Mosson ce soir-là, pensez à prendre des boules Quies. ■

12 Sakho Gagner sa place au côté de Thiago Silva

IL A SONGÉ À PARTIR, mais il devrait finalement rester. Et pas seulement parce que le PSG a besoin de présenter un certain nombre de joueurs formés au club sur la liste des engagés en Ligue des champions. Mamadou Sakho s'est sans doute rangé à l'avis que partage de plus en plus de monde, y compris peut-être son entraîneur : Alex, son concurrent principal (en plus de Camara et Lugano) pour évoluer en défense centrale au côté du futur indéboulonnable Thiago Silva, n'est pas forcément meilleur que lui. Alors ? Alors, il y a un joli coup à jouer. Un coup que se doit absolument de tenter un jeune joueur pétri de qualités et d'ambition comme lui. Sakho a démarré la saison avec un autre discours et une autre attitude. Il a joué avec Alex contre le Barça, samedi dernier. Sa vitesse et ses anticipations ont tranché avec la lenteur et les approximations du Brésilien. Tout le monde l'a vu. Ça n'a pas pu échapper à Carlo Ancelotti. ■

13 Lyon Retrouver le podium

IL Y A UN PEU PLUS DE DEUX ANS, Jean-Michel Aulas *(photo)*, le président lyonnais se moquait du voisin stéphanois, obligé de jouer la Ligue des champions sur PlayStation. Après douze années de présence ininterrompue sur la grande scène européenne, il s'apprête à découvrir à son tour les joies de la console. Cette saison, l'OL jouera l'Europa Ligue sur le terrain et la C1 en vidéo. Et rien ne dit que cette situation nouvelle évoluera dans le bon sens dans un an. Lyon n'a plus d'argent. Il attend de vendre avant de penser à acheter. Il a gardé les mêmes joueurs et, jusqu'à nouvel ordre, les mêmes boulets, énumérés par « JMA » (Cissokho, Cris et Bastos), que l'an passé. Pourra-t-il faire mieux que la quatrième place qui ponctua son dernier exercice en L1 ? La classe de Lloris (s'il reste) et Lisandro, l'éventuel sursaut de Gourcuff et l'épanouissement de ses meilleurs jeunes (Gonalons, Grenier, Lacazette, Benzia) suffiront-ils à compenser ses insuffisances défensives notoires ? Aulas l'espère de tout cœur. Il a passé l'âge des jeux vidéo. ■

Il était une fois UNE GRANDE AVENTURE dans le monde merveilleux DE DISNEY

Disney | SQUARE ENIX

KINGDOM HEARTS 3D
Dream Drop Distance

EXCLUSIVEMENT SUR NINTENDO 3DS.

JOUABLE SUR NINTENDO 3DS. XL ET SES ÉCRANS GÉANTS !*

Alors qu'une MENACE IMMINENTE se profile, le ROI MICKEY se prépare à faire passer l'examen du Symbole de la maîtrise à SORA et RIKU. Plongez dans les MONDES ENDORMIS où de nombreux personnages de DISNEY deviendront vos amis !

12

*DES ÉCRANS 90% PLUS GRANDS QUE LA NINTENDO 3DS

© 2012 DISNEY. DÉVELOPPÉ PAR SQUARE ENIX. PERSONNAGES DES JEUX SQUARE ENIX : © SQUARE ENIX CO., LTD. TOUS DROITS RÉSERVÉS. SQUARE ENIX ET LE LOGO SQUARE ENIX SONT DES MARQUES DE FABRIQUE OU DES MARQUES DÉPOSÉES DE SQUARE ENIX HOLDINGS CO., LTD.

14 Une poignée de main entre Antonetti et Baup

ILS NE S'AIMENT PAS. Le contentieux date de l'été 2004. À l'époque, Frédéric Antonetti, qui vient de faire remonter les Verts en L1, est destitué de son poste d'entraîneur au profit d'Élie Baup. Il ne digère pas le camouflet. En veut terriblement à son successeur. Depuis, les deux hommes s'évitent. En août 2007, au soir d'un Nice-Toulouse, Antonetti, qui coache les Aiglons, refuse même de serrer la main de Baup, son homologue du TFC, contrairement à ce qu'exige le protocole. Le temps a-t-il apaisé les rancœurs ? On sera vite fixé. L'OM de Baup recevra le Stade Rennais d'Antonetti dès la 4e journée, lors du week-end des 1er et 2 septembre. Il y aura sûrement beaucoup de photographes autour d'eux pour immortaliser leurs retrouvailles. ■

15 Elana Détrôner Landreau

À TRENTE-DEUX ANS, **STEEVE ELANA** a opéré un choix curieux : quitter Brest, où il était en première ligne, pour rallier Lille, où il s'assoira sur le banc en attendant que les matches de Coupes nationales viennent sortir les remplaçants de leur torpeur. Enfin, ça, c'est ce qui est écrit sur le papier. Les faits raconteront peut-être une autre histoire d'ici à la fin de la saison. Car on ne peut pas croire que le gardien de la troisième meilleure défense de la saison dernière (38 buts encaissés), élu meilleur portier de L1 par *France Football*, se contente à long terme d'un rôle de doublure de Mickaël Landreau. Elana aura forcément sa chance à un moment. Il n'est pas farfelu d'imaginer qu'il puisse la saisir et rapprocher un peu plus son partenaire et rival du poste de consultant vedette qui l'attend à la télé. ■

16 Govou Revenir de l'enfer

C'ÉTAIT LE 10 MARS DERNIER face à Sochaux (2-3, 27e journée). Une rupture du tendon d'Achille de la jambe gauche. Quatre à six mois d'arrêt. Le plâtre, la rééducation à Saint-Raphaël, les grimaces pour réapprendre à marcher, à trottiner, à jouer au foot. Sidney Govou connaît tout ça par cœur. Il s'était déjà pété le tendon d'Achille trois ans plus tôt, à Lyon. Mais c'était l'autre jambe, la droite. À trente-trois piges, l'attaquant international garde l'espoir de revenir à un bon niveau pour aider son club d'Évian-TG, où il est sous contrat jusqu'en 2013, à rééditer son excellente saison passée. En phase de reprise, il pourrait rapidement retrouver le chemin des terrains. Pablo Correa compte sur son expérience. Govou demeure le joueur de L1 en activité le plus titré (7 titres de champion). ■

17 Nancy Commencer comme il a fini

DIX-HUIT POINTS PRIS lors de la phase aller, 27 lors de la phase retour. Si Nancy, dix-huitième et relégable à la trêve, s'est maintenu en L1 la saison dernière, avec une confortable onzième place à l'arrivée, il le doit à son formidable emballage final. Le club lorrain s'est notamment donné de l'air en réalisant une série de neuf matches d'affilée sans défaite, entre la 26e et la 34e journée. Comme son effectif n'a quasiment pas bougé, à l'exception notable du retour de prêt de Niculae à Monaco et de l'arrivée du milieu défensif gambien Abdou Rahman Dampha, il devrait pouvoir surfer sur cette vague de promesses née au printemps sous l'impulsion experte de Jean Fernandez. ■

Karaboué, Moukandjo, Sané, André Luiz et Puygrenier.

18 Hély Passer l'hiver

L'ENTRAÎNEUR SOCHALIEN a mérité de rester en poste. Si le club doubiste s'est maintenu dans l'élite la saison dernière, c'est à ce formateur qui a gagné la Gambardella en 2007 et qui coachait la réserve depuis quatre ans qu'il le doit. Éric Hély a pris l'équipe le 6 mars 2012, en remplacement de Mécha Bazdarevic. Sochaux était dernier avec 21 points. Douze matches et sept victoires plus tard, il finissait la saison à la quatorzième place avec 42 points. Hély a donc fait aussi bien en douze matches que son prédécesseur en vingt-six. Renouvellera-t-il la même perf' cette saison, alors que son équipe a perdu son meilleur joueur (Martin), son buteur (Maïga), son gardien (Richert), et n'est toujours pas sûre de conserver Boudebouz ? Le danger guette. Et la patience des dirigeants sochaliens a des limites. Hély le sait mieux que quiconque. Il en a lui-même profité. ■

TBWA\PARIS

totalLIGUE 1

La LIGUE 1® comme vous ne l'avez jamais vue.

totalFANS

Avec beIN SPORT 1, beIN SPORT 2 et les canaux évènementiels beIN SPORT MAX(1), suivez 100% des matchs de votre équipe favorite(2). beINSPORT MAX(1) est un nouveau service inclus dans votre abonnement sans supplément de prix.

totalEXPERTS

Vivez l'ensemble des matchs commentés par Sonny Anderson, Julien Brun, Bruno Cheyrou, Grégory Coupet, Omar da Fonseca, Eric di Meco, Xavier Domergue, Patrice Ferri, Philippe Genin, Florian Genton, Christophe Josse, Jean-Pierre Papin.

totalMAG

3 émissions dédiées à la compétition :
LE CLUB, présenté par Alexandre Ruiz, du lundi au jeudi à 19h.
DIMANCHE LIGUE 1 tous les dimanches à 10h.
LE GRAND STADE, présenté par Mary Patrux et Darren Tulett, tous les dimanches à 16h.

totalIMMERSION

beIN SPORT invente #pureLIVE™, une toute nouvelle façon de regarder le football.
Diffusion du match en direct sans commentaire.
Un son optimisé pour vivre l'ambiance du stade comme si vous y étiez.
Vos impressions et commentaires via les réseaux sociaux.
Le vendredi soir, sur beIN SPORT 2, le commentateur c'est vous avec #pureLIVE™.

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2
et beIN SPORT MAX(1)

11€/mois

sans engagement
prix public conseillé

80 ANS LIGUE 1

36 50 ou sur **beinsport.fr**
(0,34 €/min depuis un poste fixe)

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT · NICE · Bouygues · DARTY BOX · box · free · SFR · orange

(1) Disponibilité selon opérateur. (2) 8 matchs en direct, 2 en léger différé.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

19 Puel
Être acclamé à Nice

SA DERNIÈRE SAISON À LYON (2010-11) a été un cauchemar. Ses matches à Gerland un calvaire. Mais, malgré les insultes et les appels perpétuels à sa démission, Claude Puel est resté droit dans ses pompes. Après une année sabbatique, le voici de retour à Nice, auprès d'un club en phase de reconstruction qui vient de perdre son meilleur joueur, Anthony Mounier. Après avoir couru en vain derrière un titre avec l'OL, il va s'atteler désormais à maintenir les Aiglons en L1. Sa tâche s'annonce compliquée. Mais Puel a prouvé à Lille, de 2002 à 2008, qu'il savait bâtir. C'est peut-être même ce qu'il sait faire de mieux. De là à imaginer que le stade du Ray résonne bientôt de chants à sa gloire... ■

20 Valenciennes
Passer en prime time à la télé

C'EST TOMBÉ SUR VALENCIENNES. Mais on aurait pu dire la même chose de Troyes, Sochaux ou Brest. VA, malgré son joli stade, Grégory Pujol et son jeu plutôt séduisant à domicile, n'a pas vraiment une tronche de produit d'appel. Pas assez sexy. Comment pourrait-il voler la vedette au flamboyant PSG, aux historiques Marseille, Lyon, Bordeaux ou Saint-Étienne, aux outsiders Lille et Montpellier, au revenant bastiais, voire, les soirs de grande détresse événementielle, à Rennes ou Toulouse ? Regardons les choses en face, VA a peu de chances de passer en prime time le dimanche soir sur Canal+. À la rigueur le vendredi soir sur Be in Sport 1. Et encore... Il y aurait bien le double derby contre Lille, mais le hasard du calendrier a placé cette double confrontation les mêmes journées que Lyon-Marseille (10e et 28e). Pas de pot. Reste une dernière possibilité. Celle que le PSG dispute son match décisif pour le titre au soir de la 35e journée contre... VA. On parie ? ■

21 Lille
Remplir son grand stade

C'EST LA GRANDE CURIOSITÉ DE LA SAISON. Un écrin ultramoderne de 50 000 places qui devrait faire du Grand Stade Lille Métropole le stade de foot le plus accueillant et le plus fonctionnel du pays. Le Stade-Vélodrome étant toujours en travaux, c'est donc la nouvelle enceinte de Villeneuve-d'Ascq qui, cette saison, offrira la capacité d'accueil la plus importante des clubs de l'élite. Le LOSC devrait donc pouvoir battre le score de la meilleure affluence de la saison dernière, réalisé au Parc des Princes pour PSG-Rennes (45 357 spectateurs). Le club nordiste a l'habitude des gros chiffres. C'est lui qui détient le record absolu d'affluence en L1 avec 78 056 spectateurs pour un match face à Lyon, au Stade de France (7 mars 2009). Cette saison, il compte déjà 28 000 abonnés. Il ne devrait pas rester beaucoup de places libres, le 17 août prochain, pour le premier match de la saison à domicile contre Nancy. ■

22 Brest
Retrouver le chemin des filets

AVEC 31 BUTS MARQUÉS LA SAISON DERNIÈRE, le Stade Brestois a terminé à la dernière place des attaques du Championnat. Il ne s'est jamais vraiment remis du départ en janvier de Nolan Roux à Lille. Les chiffres l'attestent : 19 buts claqués avant la trêve, 12 après. Pour remédier à ce manque d'efficacité, les dirigeants bretons, dont Landry Chauvin, le nouvel entraîneur, ont misé sur un colosse hollandais de vingt-deux ans et 1,91 m, Charlison Benschop (*photo*). Ils ont dépensé 1,3 M€ pour un joueur qui a planté 5 buts en 29 matches de Championnat néerlandais, la saison passée, à Alkmaar. C'est Bruno Grougi qui devrait se régaler. Le milieu brestois devrait enfin trouver une bonne tête chercheuse à la réception de ses corners ou coups francs. ■

23 Lorient
Gagner comme d'habitude au Parc des Princes

PSG-LORIENT, c'est déjà ce samedi au Parc des Princes. Et c'est peut-être, le match le plus difficile de la saison qui attend la bande à Ibra. D'abord, parce que le club de la capitale est encore en rodage. Ensuite, parce que Lorient est définitivement sa bête noire dans son jardin du Parc. Depuis leur retour en L1, en 2006, les Merlus n'ont perdu qu'une seule fois ici. C'était le 19 octobre 2008 (2-3). Sinon, ils ont gagné quatre fois (3-2, 3-1, 3-0, 1-0) et obtenu un nul (0-0) en six matches. Personne n'a fait aussi bien qu'eux en un laps de temps aussi court au Parc. Enfin, Giuly joue désormais au FCL. Et comme les ex du PSG marquent souvent contre leur ancienne équipe... ■

24 Ajaccio
Un second miracle

ON NE L'A PEUT-ÊTRE PAS ASSEZ SOULIGNÉ, mais l'AC Ajaccio a réussi un authentique exploit en sauvant sa peau en L1 la saison dernière. Ce club, qui paraissait condamné au soir de la 16e journée (il ne comptait alors que 8 points !), a réalisé une seconde partie de saison remarquable pour finir à la seizième place avec 41 unités. Mais on le sait, la deuxième année, quand il y en a une, est encore plus difficile pour un promu. L'ACA d'Ocho (*photo*) devra donc bisser le miracle, au risque de le banaliser, d'autant qu'il partira avec un handicap de deux points à cause d'incidents survenus à Lyon, en mai dernier. Son effectif n'a quasiment pas évolué. Ah si, Olivier Pantaloni, grand artisan de la survie des Corses dans l'élite, a cédé sa place d'entraîneur à Alex Dupont, un autre spécialiste des luttes de bas de tableau. ■

25 M. Buquet Toujours plus de rouges

VOUS NE LE CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE PAS. Ruddy Buquet n'a pas encore le pedigree de Stéphane Lannoy, Laurent Duhamel, Clément Turpin ou Tony Chapron. À trente-cinq ans, il fait pourtant partie des vingt et un arbitres de L1. Comme à chaque fois depuis ses débuts dans l'élite, en 2008. La saison passée, Buquet a vu rouge. Onze fois en dix-huit matches. Un record. À côté de lui, Turpin et Rainville, ses suivants immédiats avec huit expulsions, passeraient pour des modèles d'indulgence. Buquet a aussi dégainé 73 jaunes, cinq de moins que Lannoy et Fautrel (78), leaders dans ce domaine. Faut pas l'énerver, l'arbitre. Il peut piquer comme un Buquet de roses. Rouges, évidemment. ■

26 Rothen Soigner son retour en Ligue 1

IL AVAIT QUITTÉ LA L1 par la petite porte. Sifflé par le public du Parc des Princes, écarté par son entraîneur (Antoine Kombouaré), contraint de s'entraîner avec la réserve, Jérôme Rothen était parti du PSG comme un pestiféré. C'était en octobre 2010. Derrière, l'ancien finaliste de la Ligue des champions 2003-04 avec Monaco n'a pas joué pendant sept mois. Ça sentait la retraite anticipée. Et puis Bastia s'est présenté. Rothen n'a pas hésité. Un an plus tard, il était champion de L2 et élu meilleur joueur de la division par ses pairs à un poste de milieu défensif qu'il découvrait. Le voilà aujourd'hui de retour dans l'élite. À trente-quatre ans. Au cœur d'un club corse qui reste sur deux montées successives et qui a recruté quelques bons joueurs de L1 (Ilan, Marchal, Modeste) pour survivre à ce niveau. La retraite attendra encore un peu. ■

27 Reims Répondre aux attentes

LE STADE DE REIMS EST DE RETOUR EN L1. Oui, après trente-trois ans de purgatoire, et plus d'un demi-siècle après les années fastes (1949-1962) durant lesquelles il engrangea six titres, deux Coupes de France et deux finales de Coupe d'Europe des clubs champions (1956 et 1959), l'équipe champenoise réintègre l'élite du foot français. Bien sûr, il n'est plus question ici de Kopa, Fontaine, Marche ou Piantoni. Les Rémois d'aujourd'hui s'appellent Agassa, Tacalfred, Devaux ou Ghilas *(photo)* et nourriront des ambitions bien plus modestes que leurs glorieux anciens. Ce sera le maintien, sinon rien. Une mission compliquée, alourdie par le poids de l'histoire et des caméras qui, dès dimanche en prime time sur Canal contre l'OM, épieront leur come-back. ■

28 Troyes Prendre un point avant la 13e journée

UN GROS CHALLENGE ATTEND LES TROYENS: se maintenir en L1 avec une équipe de L2. Le promu de l'Aube n'a recruté qu'un joueur vraiment rompu aux joutes de l'élite, Benjamin Nivet (ex-Caen). Alors, on s'inquiète forcément un peu pour lui et Julien Faussurier *(photo)*. On se remémore la galère de Grenoble, lors de la saison 2009-10, qui avait dû attendre son douzième match pour prendre son premier point à Monaco, après onze défaites d'affilée. On songe au record du plus petit nombre de points glanés en une saison en L1. Il appartient au RC Lens. Le club artésien n'avait ramassé que 17 points durant la saison 1988-89 (3 victoires, 8 nuls, 27 défaites). Troyes peut-il faire pire ? Tout est possible. Même un maintien. L'exemple d'Ajaccio, la saison dernière, l'atteste. ■

29 Joueurs En finir avec la langue de bois

BIEN SÛR, LES JOUEURS prennent les matches les uns après les autres. Ils pensent au déplacement du bloc-équipe, à trouver des intervalles entre les lignes, à être solidaires, à gérer la pression, à respecter les décisions de l'arbitre parce que l'erreur est humaine, même si ça les fait « chier » d'avoir joué à onze contre douze. Ils songent à soigner les détails, aussi, parce que les détails font souvent la différence, surtout au haut niveau. La com', les points presse, ça les saoule. Si on leur avait dit ça il y a quelques années, qu'ils auraient à répondre à des questions de journalistes en zone mixte après les matches, la plupart n'auraient peut-être pas signé des deux mains ou les yeux fermés. Mais c'est aussi ça, l'apprentissage du métier. Alors, ils ont retenu les leçons de leurs erreurs passées pour mieux écouter et répéter devant les micros le débriefing de leur entraîneur à l'issue du match. Désormais, ils parlent la langue de bois couramment. Et n'oublient jamais de dédier leur victoire ou leur but à Pinocchio. ■

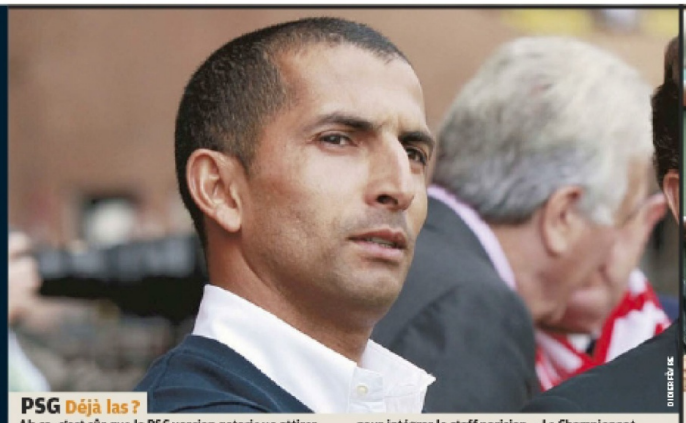
30 Luyindula Jouer plus que l'an dernier

A PRIORI, IL N'AURA PAS DE MAL. Longtemps écarté de l'équipe professionnelle, ce qui le poussa à attaquer son club devant le conseil des prud'hommes, l'attaquant du PSG n'a pas joué une seule fois la saison dernière. Mais il est toujours là. Ses dirigeants ont fini par le réintégrer dans l'effectif et ont même renouvelé son contrat d'un an. Du coup, Luyindula a arrêté ses poursuites contre le club. Il a joué quelques minutes contre Barcelone, le week-end dernier. Et postule désormais pour une place de titulaire... sur le banc, au même titre que Gameiro ou Hoarau. Car, sur le terrain, on voit mal comment l'ex-Lyonnais pourrait menacer le statut d'incontournable du grand Ibra. Même avec beaucoup d'imagination. ■ **L. C.**

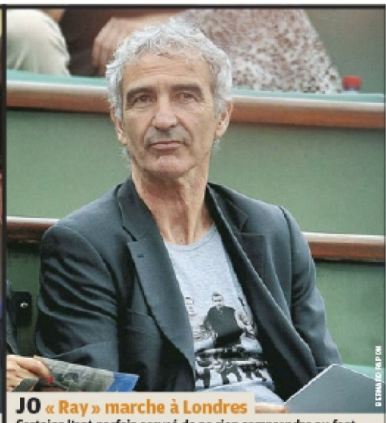
VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



PSG Déjà las ?
Ah ça, c'est sûr que le PSG version qatarie va attirer autant l'admiration que les critiques. Et parfois de gens que l'on ne soupçonnait pas. Ainsi Sabri Lamouchi *(photo)*, sélectionneur de la Côte d'Ivoire, a-t-il un peu allumé le club de la capitale dans *L'Équipe*, lui qui était pourtant un temps pressenti pour intégrer le staff parisien. « Le Championnat français n'aura plus de sens, plus de valeur. Quand, grâce à l'argent, le PSG aura remporté dix titres de champion d'affilée avec 25 points d'avance, les supporters s'en lasseront. » D'un autre côté, si cette lassitude n'intervient pas avant le dixième titre !



JO « Ray » marche à Londres
Certains l'ont parfois accusé de ne rien comprendre au foot. Mais l'ami Domenech est en tout cas un vrai fan de sport. Témoin son passage aux JO, où, écrit-il sur Twitter, il a rencontré « plein de stars ». En revanche, Raymond n'a pas pu honorer l'invitation de Bruno Bini lundi pour le quart face au Japon : « Il y en a qui travaillent le lundi. »

IL JOUIT DU PRESTIGE D'AVOIR DIRIGÉ UN CERTAIN ZINÉDINE ZIDANE

TRIBULATIONS EN ALGÉRIE
CONSTANTINE VOTE POUR LEMERRE

ENRICO MACIAS EN A RÊVÉ, Roger Lemerre l'a fait. L'ex-sélectionneur des Bleus a fait plusieurs apparitions à Constantine dignes d'une rock star. Sûr de son coup, Mohamed Boulahbib, le président du club de l'est de l'Algérie, nous explique : « Avec Roger Lemerre comme entraîneur, on va dominer l'Afrique. » Constantine rêve d'un retour fracassant sur le plan national, et ce renouveau débute par l'arrivée du technicien français, ce qui serait considéré comme le transfert de l'année en Algérie, même si l'affaire n'était pas encore tout à fait dans le sac mercredi soir. En plus de son titre avec la France à l'Euro 2000 avec un certain Zidane, icône en Algérie, Lemerre jouit aussi du prestige de sa victoire à la CAN 2004 avec la Tunisie. C'est dans ce contexte que Roger Lemerre débarque le 7 juillet à l'aéroport de Constantine. Très vite, il fait connaissance avec le folklore local : drapeau autour du cou, bouquet de fleurs, groupe de musique traditionnelle et un millier de supporters qui l'attendent en lui réclamant le titre de champion. Malin, Lemerre rend tout de suite un hommage à Zidane. Idéal pour la popularité. Pour le reste, le technicien français répète à tue-tête qu'il est juste là pour découvrir et discuter. Mais pour les dirigeants du club, le pari est réussi car un accord de principe est trouvé avec Lemerre, qui doit rentrer à Bruxelles afin de régler les derniers détails avec son avocat. Sauf que quelques semaines plus tard le Français n'a toujours pas pris en charge le club, sans guère donner de nouvelles.

DEMANDE DE GARANTIES BANCAIRES.
Finalement, il ne fait sa réapparition à la surprise générale que le 31 juillet au soir, à l'occasion d'un match amical joué dans une ambiance survoltée entre le CS Constantine et Nice (1-3). En coulisse, des négociations serrées ont lieu. En effet, inquiet sur les retards possibles quant à son paiement (selon nos informations, son salaire est estimé à 25 000 €), le Français aurait demandé des garanties bancaires ainsi que d'être accompagné par le staff qu'il a connu en Tunisie. Mercredi soir, Roger Lemerre était attendu en Tunisie pour rejoindre le groupe en stage. Titulaire face à Nice, Yazid Mansouri, l'ancien Lorientais, explique l'engouement pour Lemerre : « Il n'est pas venu nous parler, mais médiatiquement c'est un gros coup. Roger Lemerre, c'est un sacré CV et, pour une ville en plein développement comme Constantine, c'est une super promotion. » ■ **NABIL DJELLIT**

PETIT FILET

LE TROPHÉE DE BASTIA

Outre la retransmission de Rouen-Fréjus *(lire ci-contre)*, la 2e journée de National verra aussi le club du CA Bastia recevoir, ce vendredi, le trophée du champion de CFA pour la saison 2011-12, juste avant la rencontre face à Uzès-Pont-du-Gard.

LE NATIONAL SUR LA FFF

Bonne initiative de la Fédération française qui diffuse, ce vendredi à 20 heures, sur son site la rencontre de National entre Rouen et Fréjus comptant pour la 2e journée. Un match qui sera aussi visible sur le site Dailymotion. Déjà, pour la 1re journée, la retransmission d'Amiens-Colmar avait attiré 46 500 visites.

DU CULTE, DU CULTE, DU CULTE

Double champion avec Dortmund, l'entraîneur Jürgen Klopp est une idole en Rhénanie… et s'en inquiète. « On ne dit pas que c'est l'équipe de Heynckes qui est allée en finale de C1, mais le Bayern Munich. À Dortmund, tout est véhiculé en mon nom. Je n'ai pas besoin de cela, ça me dérange, même. » Ça, c'est de l'humilité.

GAZON BÉNI

C'est la fin d'une légende. Depuis des lustres, Louis-II, c'était un stade quasi vide et une pelouse pourrie. Mais depuis le début de la saison, l'AS Monaco semble enfin avoir rectifié le tir : des trajets demi-tarif pour faire venir les supporters et une nouvelle variété de gazon dans l'enceinte monégasque. Tout fout le camp…

STALLONE STATHAM LI
LUNDGREN NORRIS CREWS
COUTURE HEMSWORTH AINSI QUE VAN DAMME
AVEC WILLIS ET SCHWARZENEGGER

EXPENDABLES 2

UNITÉ SPÉCIALE

AU CINÉMA LE 22 AOÛT

W9 SFR wat.tv METROPOLITAN FILMEXPORT expendables2-lesiteofficiel.fr MILLENNIUM jeuxvideo.com NRJ HIT MUSIC ONLY !

Adaptation : TIKIWA • Crédits non contractuels.

L1 Chaud devant !

Avec des journées sur trois jours, cette saison promet son lot de complaintes. Premier à ouvrir le bal, l'OM qui, en août, jouera deux fois… à 14 heures ! « C'est une décision qui est prise en dépit du bon sens et de l'intégrité physique des joueurs. Que l'OM joue à cette heure-là dans le Sud, la région la plus chaude de France, en plein mois d'août, c'est incompréhensible », s'est plaint le président de l'OM, Vincent Labrune *(photo)*.

Chelsea Di Matteo défend Hazard

Déjà critiqué par la presse anglaise après des matches de préparation moyens, Eden Hazard peut compter sur son entraîneur, Roberto Di Matteo. « Bien sûr qu'on attend qu'il soit décisif, mais on doit être patient. C'est un jeune joueur qui vient de la L1, un Championnat différent. »

Racisme Clichy pris pour cible

Ça devait être un banal match de préparation entre Limerick et Manchester City. Mais, selon Sky Sports, cette partie a été le théâtre d'un geste odieux : un jet de banane sur Gaël Clichy. Intelligent, le latéral gauche des Bleus a préféré ne pas en rajouter en commentant sur Twitter : « Quelle tristesse de voir des bananes jetées sur le terrain ce soir ! Alors que tellement de gens dans le monde manquent de nourriture… » Mais, outre-Manche, on ne badine avec ce genre d'affaires et la police irlandaise tente d'identifier l'auteur du jet grâce aux enregistrements vidéo.

LYON LE STADE RETARDÉ

PAS SÛR QUE JEAN-MICHEL AULAS trouve ça drôle. Car le feuilleton du grand stade vire un peu au soap-opéra. Il y a bien sûr eu les interminables rebondissements avec les associations de riverains qui voulaient faire avorter le projet. Désormais, c'est la question du calendrier qui réserve son lot de suspense. Dernièrement, il était question que le chantier soit bouclé en décembre 2013, le 8 plus précisément, date de la fête des Lumières. Mais la livraison de l'enceinte, dont la première pierre n'a toujours pas été posée, est désormais espérée pour le second semestre 2014… au mieux. Et donc une prise de possession de l'arène lors de la saison 2015-16. ■

QUI C'EST LES PLUS FORTS ?

« 386 fois, j'ai été l'homme le plus fier du monde, c'était les 386 fois où j'ai porté le maillot mythique des Verts ! »

JÉRÉMIE JANOT, DÉSORMAIS AU MANS, SUR TWITTER

Abidal Le geste du Barça

« MES QUE UN CLUB ». Bien souvent le FC Barcelone se montre à la hauteur de sa devise. Oui, plus qu'un club. Et Éric Abidal a pu le vérifier une nouvelle fois. On se souvient que l'an dernier, revenu d'une première intervention au foie, c'est lui qui avait eu l'honneur de soulever le trophée de la Ligue des champions en premier à la place de Carles Puyol, le capitaine.

Cette fois, le club blaugrana lui a témoigné son soutien, après sa greffe du foie en mars dernier, en l'inscrivant sur sa liste de joueurs dès le début de saison, alors que le latéral français n'a guère d'espoir de revenir avant décembre prochain. Un signe d'autant plus fort que la trêve hivernale permet à un club de retoucher ladite liste. Le Barça pouvait donc attendre de voir l'évolution de la convalescence d'Abidal avant de lui réserver une place. ■

MU UN BUSINESS DIABOLIQUE

C'EST CHOUETTE, LE FOOTBALL. Prenez Manchester United, par exemple, qui sort d'une saison blanche : éliminé dès les poules en Ligue des champions (par le FC Bâle qui plus est), battu sur le fil par Manchester City en Premier League, et sans la moindre petite Coupe nationale à se mettre sous la dent. De quoi plomber les affaires du plus grand vainqueur du football anglais de ces vingt dernières années ? Que nenni ! Au contraire, même. Les Red Devils viennent tout simplement de conclure un deal colossal d'un montant de plus de 450 M€ avec le géant de l'automobile General Motors pour faire figurer la marque Chevrolet sur les maillots mancuniens de 2014 à 2021. Un accord qui, selon la presse américaine, aurait visiblement coûté sa place à Joel Ewanick, désormais ex-directeur marketing de GM, limogé brutalement dimanche dernier dans la foulée de ce contrat jugé très onéreux. Mais croyez-vous que cela suffise à rassasier la bête anglaise ? Évidemment que non ! Ce vendredi, le recordman de titres en Angleterre (19) devrait entrer en Bourse à New York en espérant lever jusqu'à 333 millions de dollars par l'émission de 16,67 millions d'actions, représentant 10 % du capital, à un prix compris entre 16 et 20 dollars (soit entre 13 et 16 €). Manchester United n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il s'agit de sa troisième tentative après les échecs à la Bourse de Singapour et de Hongkong. Comme en football, MU peut aussi perdre de temps en temps… ■

CAVALLI REBONDIT EN CORSE

CE N'EST PAS UN RECORD, mais presque. Promu en Ligue 2 cette saison, le Gazélec Ajaccio s'est débarrassé de son entraîneur, Dominique Veilex, après seulement une journée de Championnat. Le coach avait réussi à mener le Gaz de CFA2 en Ligue 2 en deux saisons seulement. Apparemment insuffisant. Les raisons du renvoi ? Le directeur sportif du club, Christophe Ettori, a parlé d'un « ressort cassé ». Le président, Olivier Miniconi, n'a pas dit autre chose. Fin de l'histoire. Pour le remplacer, les dirigeants corses ont arraché Jean-Michel Cavalli au CS Sfaxien. Le club tunisien venait de trouver un accord de principe avec l'ancien joueur monégasque pour prendre en charge l'équipe en lieu et place de Nabil Kouki. Mais le Gazélec s'est manifesté. Et Jean-Michel Cavalli a changé d'avis et s'est engagé pour deux saisons avec le Gaz. « Il était important de passer à autre chose, s'est réjoui Olivier Miniconi. Jean-Michel Cavalli est l'homme de la situation, il va nous apporter son expérience. Sans oublier qu'il connaît bien la maison. » Ancien joueur du Gaz, Cavalli a porté le brassard de capitaine durant six saisons avant d'en devenir l'entraîneur au début des années 90. « Je suis très ému de retrouver ce club. J'ai grandi ici. J'y ai tout entraîné, des poussins à l'équipe première. À moyen terme, j'espère lui permettre d'accéder à la Ligue 1. » Premier test face à Arles-Avignon, ce vendredi, dans le cadre de la 3e journée. ■

www.espacefoot.fr

ESPACE FOOT

WELCOME TO FOOTBALL

AMELIORE TON JEU !

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

Pour être toujours plus performant sur le terrain tu as besoin d'un équipement de qualité,
Espace Foot te propose un choix unique en France de plus de 150 modèles de chaussures de foot.
Mais aussi de protège-tibias, strap, chevillères, chaussettes, shorts et maillots d'entrainement,
sans oublier un choix exceptionnel pour les gardiens de but.

Espace Foot, c'est enfin un vrai conseil de spécialistes du foot...!

01000 Bourg-en-Bresse - 04 74 51 41 74
06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
13006 Marseille - 04 91 47 08 14
16160 Angoulême (Gond Pontouvre) - 09 81 11 42 63
17000 La Rochelle - 05 46 43 06 48
19100 Brive La Gaillarde - 05 55 23 13 67
21000 Dijon - 03 80 35 01 83
26000 Valence - 04 75 44 27 53
26200 Montelimar - 04 75 50 05 13
30100 Alès - 04 66 43 50 81
30900 Nîmes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
33700 Merignac - 05 56 34 94 21
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36330 Chateauroux (Le Poinconnet) - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
41350 Blois (St Gervais la Foret) - 02 54 44 97 15
42000 St-Etienne (Monthieu) - 04 77 81 77 37
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
47000 Agen - 05 53 95 84 77
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
51350 Reims (Cormontreuil) - 03 26 87 49 75
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
59000 Lille - 03 20 39 43 98
62700 Bethune (Bruay) - 03 21 53 32 82
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67100 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
69760 Lyon (Limonest) - 04 72 85 92 87
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
75004 Paris - 01 44 61 90 34
76600 Le Havre - 02 35 43 04 24
79180 Niort (Chauray) - 05 49 73 40 06
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21
95370 Montigny les Cormeilles (RN14) - 09 50 76 78 46

VOUS SOUHAITEZ OUVRIR UN ESPACE FOOT DANS VOTRE VILLE ?
Contactez
David Demoulin
04 67 92 33 80

COURBIS « LE MEILLEU

POUR ROLLAND COURBIS, c'est aussi la rentrée des classes. L'occasion de balayer l'actualité du foot,

PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

BRONZÉ ET UNE BARBE DE QUELQUES JOURS, Rolland Courbis a siroté un simple café alors qu'il en avait commandé un double. Il en a repris un plus tard. Puis grignoté quelques cahouètes du bout des lèvres, en patientant jusqu'au dîner. Plutôt en forme à l'attaque de la soixantaine. Et en visite à Paris, vers la porte de Versailles, pour régler les derniers détails de sa reprise sur RMC. Le Marseillais reste un observateur avisé du foot français, sans en être un acteur. Un vrai luxe.

« En feuilletant votre bio, on remarque que vous avez signé votre première licence en 1966, à l'US Police, à Marseille. Vous ne manquez décidément pas d'humour !

Pourquoi ? Mon père était policier.

Ça peut faire rire, vous ne trouvez pas ?

Si mon père m'avait vu en prison, ça l'aurait fait moins rire. Encore que s'il avait su pourquoi j'y ai été, il aurait eu de l'indulgence pour son fils.

Vous êtes resté trois ans à l'US Police ?

Oui. Et si vous voulez encore vous amuser, sachez que j'ai joué sous fausse licence la première année, en pupilles. Pas sous fausse facture, hein ! Avec le nom d'un autre, un certain Daniel Dahon, victime d'un souffle au cœur. Sur la photo, on se ressemblait un peu. Et puis, bon, ce n'est pas une tricherie grave. Un signe avant-coureur de tout ce qui allait m'arriver ensuite.

Cinquante ans plus tard, on vient vous voir pour être notre témoin de la saison 2012-13 qui s'avance. D'abord, on est surpris de ne pas vous retrouver sur un banc, alors que ceux de Marseille, de Nice, d'Ajaccio ou de Monaco étaient disponibles à l'intersaison…

Il y a des challenges qui ne m'intéressent plus. Ajaccio en fait partie, mais pas parce que c'est Ajaccio, non, c'est pour ce qu'il représente dans le foot : rejouer le maintien et, de surcroît, avec deux points de handicap d'entrée, non merci. Ils ont hésité entre moi et Alex *(Dupont)*, qui est un pote. Je leur ai conseillé de le prendre, lui, qui est plus motivé que moi. Monaco ? Il n'y a eu que des bruits, jamais d'offre réelle. Marseille, je reste pour Margarita Louis-Dreyfus et sa famille celui qui, indirectement et involontairement, a envoyé Robert en justice. Ça n'aurait jamais dû se produire, mais passons, c'est une autre histoire. J'étais responsable mais pas coupable. Comme les politiques, mais c'est Rolland qu'on met en taule !

Et Nice ?

C'était avec l'ancienne direction, surtout.

NASRI, C'EST UN GARS QUI MET UN BUT TOUS LES SIX MOIS ET, CE JOUR-LÀ, IL FAUT QUE LA TERRE S'ARRÊTE DE TOURNER.

UR, C'EST GARCIA »

de lancer des piques ou de dire ses coups de coeur. Toujours décapant.

Finalement, à vous écouter, ce n'était pas des occasions !

Parmi les quatre, si j'avais le choix, je prendrais Monaco. Car c'est le seul, en France, qui à court terme pourra lutter avec le Paris-SG. J'anticipe d'un an, mais je ne prends pas trop de risques. On aura droit alors en L1 à un match Russie-Qatar. Il faudra juste expliquer aux Qataris le pourquoi du comment des 75 % d'imposition auxquels va être soumis le PSG... Un Ibrahimovic ne coûtera pas le même prix à l'ASM qu'au PSG, et là, on tombera de notre chaise car vous savez bien, la fiscalité en Principauté... Là-bas, le Suédois coûterait 14 M€ par an, alors que dans la capitale il faudra aligner 80 M€ ! Et si, en plus, tu agrèges le fair-play financier de Michel *(Platini)*... C'est fort d'emmerder un club sans dette, non ? Tout ça parce que la façon dont le Qatar récupère son argent et le met au service du PSG ne convient pas à l'UEFA. Restons sur Terre plutôt que d'aller sur Mars !

Revenons-y, alors...

Non, non, non. C'est trop important. Si ça nous fait chier quand on est en déficit, si ça nous fait chier quand on n'a pas de dette, si ça nous fait chier d'être positif, si ça nous fait chier que les joueurs soient payés le 2 de chaque mois, si ça nous fait chier que ces clubs-là restent trente secondes devant la DNCG, mais c'est quand que ça ne nous fait pas chier ? Il faudra qu'on m'explique.

Vous avez l'impression que vous reviendrez un jour sur un banc ?

Je n'ai aucune impression particulière, ni d'inquiétude, ni d'angoisse. Je suis bien à RMC et à BFM TV, où je suis consultant, on rigole bien, on a de bons chiffres d'audience. Et si je n'ai plus de club, tant pis, je finirai comme ça. En plus, j'y gagne bien ma vie.

C'est indiscret de savoir combien ?

Complètement. Mais si je paie 50 % d'impôt, c'est que je ne suis pas à plaindre !

Et...

(Il coupe.) Que ce soit clair, je ne veux plus d'un objectif consistant, comme je l'ai fait à Montpellier, de ne pas descendre en National et de se maintenir en L2, voire grimper en L1. Même si ça reste un agréable souvenir et que Loulou *(Nicollin)* a eu des couilles pour me prendre dans une période difficile !

Sur RMC, vous vous lâchez souvent.

Juste à 50 % ! Sur ce que je vois, et ce que je sais, je pourrais en dire davantage. Je me retiens.

Il y a des équipes que vous aimeriez entraîner ?

À l'intersaison, j'ai failli signer à l'USM Alger. Mais il paraît que j'étais trop cher, alors que j'ai appris que dans l'effectif il y avait au moins cinq joueurs qui gagnaient plus que moi ! Et les gus

29 mai 2009. Après une victoire (2-1) contre Strasbourg, Rolland Courbis et les joueurs montpelliérains exultent. Le MHSC remonte en L1.
STEPHANE MANTEY

en question, ce n'étaient pas Messi et Cie. Donc, non, je ne suis plus prêt à accepter ce type de challenge à ces conditions.

C'est fréquent pourtant qu'un coach soit moins payé que ses joueurs !

Où ça ? À l'USM Alger ? Vous rigolez, ou quoi ? Au Barça, si je suis moins payé que Messi, je vous assure que je ne fais pas la gueule. Donc, ce n'est pas demain la veille que je vais travailler à Alger, avec tout le respect que j'ai pour ce club. Certains confrères cassent le boulot en acceptant des salaires qu'ils ne devraient jamais accepter. Je comprends qu'ils aient besoin de manger, mais c'est un fait. Alors, le président algérien qui me lance : "Qu'est-ce que vous êtes cher pour un technicien !" Ah oui, pour un entraîneur qui est l'homme le plus important, en théorie… Alors qu'en plus je quitte mon pays, je vais sur un terrain synthétique où chaque jour, à l'entraînement, mes gars se font des ampoules, je me tape le ramadan et je fais les entraînements le soir, j'ai à ma disposition vingt-cinq joueurs compliqués, et non une quinzaine. Je dois gérer ça et il paraît que je suis cher ? Depuis, je suis devenu le premier supporter de l'USM Alger, mais depuis mon canapé…

En fait, on vous demandait quelle équipe vous aimeriez coacher en France.

Une équipe compétitive capable de finir dans les cinq premières. Un Lille, mais là-bas il y a déjà le meilleur, Rudi Garcia. Un Montpellier, mais il y a René Girard qui a eu l'intelligence d'apporter son savoir-faire sans rayer de la carte ce qui avait été fait avant, comme beaucoup de débiles l'auraient entrepris pour "faire table rase du passé". Ils sont intelligents et malins, c'est tout. Tenez, le petit Mounier qui arrive de Nice à Montpellier, c'est inutile de m'expliquer qu'il est meilleur que Ben Arfa ou Malouda, je le sais.

Existe-t-il un club que vous n'aimeriez pas entraîner ?

Même avec mon franc-parler, je ne vous donnerai aucun nom. Faut pas pousser.

On s'offre une petite parenthèse avec RMC. Vous y finissez pépère votre carrière ?

Oh ! quand même, je fais partie de la dream team, c'est agréable. J'y suis de la même façon que j'ai été à Toulon, un jour. C'est-à-dire que je suis venu à Toulon pour six mois, pour dépanner, et ça fait plus de vingt ans que je suis entraîneur. C'est pareil à RMC, et j'en suis à ma septième saison ! Et, en plus, on m'appelle coach sans avoir de banc.

Vous êtes une bête de presse, de com', donc de radio.

J'aime bien les médias et je suis populaire. Mais il y a la contrepartie. Ma popularité a accentué mes ennuis judiciaires. On me met les menottes, on me refile un bracelet pour me pister, et puis quoi encore… Quand je prends cinq mois et dix jours, c'est parce que la juge d'application des peines de Montpellier a peur d'être attaquée médiatiquement si je sors au bout d'un mois. Donc, être populaire ne me sert pas si ce n'est que je signe un paquet d'autographes et que je fais un tas de photos, mais j'en suis heureux.

JE N'AI PAS LA SENSATION QUE DIDIER *(DESCHAMPS)* PARTE DE L'OM, MAIS QU'IL S'EN ÉCHAPPE.

Vous y êtes cool.

Non, contrairement à ce qu'on croit, je prépare beaucoup mes émissions. Je suis simplement décontracté. On m'imagine je-m'en-foutiste, paresseux, on a tort.

Vous dites, généralement, ce que les autres consultants ne disent pas.

Je suis différent, en effet. J'ai souvent l'impression de dire des choses moins banales que certains, mais je le fais sans vraiment m'en rendre compte. Un jour, à Toulouse, j'ai assisté à un colloque de communication ; j'ai trouvé ça intéressant, mais, sur une heure, j'ai gardé cinq minutes, car tout le reste, je le savais sans l'avoir appris, alors qu'autour de moi j'entendais des "oh, que c'est original !"

Vous vous égarez !

Exact. À la radio, j'essaie de faire un mélange. Si je me contente de dire que le match est important et que ça va être difficile, mes employeurs qui écoutent ne vont pas m'écouter longtemps. Et si je fais un pronostic sans me mouiller, c'est sûr que si je vais demander une augmentation, ça va être dur. Donc, de la pertinence dans le propos, un peu d'humour aussi, ça ne fait jamais de mal. Ne jamais être vexant non plus vis-à-vis de l'auditeur, car je ne lui donne pas de leçon de football pour qu'il soit ridicule à l'antenne.

Vous êtes commerçant ?

C'est ce que me disent mes proches. Je veux bien. Car si je tenais un magasin, je ne donnerais pas de coup de pied au cul à mon client. À la radio, quand un mec fait le 3216, c'est un client, et je veux qu'il soit content. Donc, de la pertinence, de l'humour et, en plus, une image qui fait tilt.

Et emballé, c'est pesé !

Parce que je ne veux pas que dans deux minutes mon interlocuteur ait oublié ce que je lui ai dit.

Et une franchise jamais démentie.

Par exemple, quand j'entends dire que les gens sont surpris d'apprendre que Samir Nasri est un casse-couilles de première, je suis moi-même surpris. Sur les cinq dernières années, il s'est au moins accroché avec cinq personnes différentes, et j'apprends qu'il est difficile à gérer ! Ah bon ? Je l'avais bien compris. Je me pince et, à force, je vais ressembler à un dalmatien, avec des bleus partout. Nasri se chope avec Gallas, avec Henry, avec Laurent Blanc, médiatiquement, avec Ribéry, avec les journalistes. Celui qui n'est pas au courant qu'il est compliqué sur les bords, je meurs de rire. C'est au sélectionneur, à l'entraîneur, de savoir si Nasri est suffisamment talentueux pour lui pardonner. Mais Nasri, ce n'est pas Maradona. C'est un gars qui met un but tous les six mois et, ce jour-là, il faut que la Terre s'arrête de tourner. Je pourrais prendre d'autres exemples. Évra que l'on nomme capitaine : ce n'est pas sa faute ; en revanche, c'est le mec qui le nomme qui me pose problème.

NOËL LE GRAËT DIT QU'ON NE VIT PAS AVEC DES REGRETS. NON, MAIS AVEC SES CONNERIES, OUI.

Raymond Domenech ?

C'est le sommet de l'incompétence d'un sélectionneur, mieux, d'un manager. Celui-là, ce ne sont pas des conseils en com qu'il doit suivre, mais des conseils de réflexion. Et dire qu'il a été pendant onze ans aux Espoirs et sept ans à la tête

★ BETC EURO RSCG Société d'Edition de CANAL+, S.A. au capital de 95 818 074 € – 329 211 754 RCS Nanterre.

LES MATCHS QUI COMPTENT SONT SUR CANAL+

TOUTE LA SAISON LES MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END

Nouveau ! La grande affiche du samedi à 17H
et toujours le grand match du dimanche soir à 21H

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE

Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1 DEPUIS 1932-33

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

PREMIER LEAGUE

SERIE A

BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SUR CANAL+

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

des A ! Une carrière aussi longue, sans être viré après tout ce qu'on sait, c'est fort. Bravo ! Mais je ne félicite pas ceux qui sont toujours en place et qui ont fait en sorte qu'il reste. Dire qu'il y a des techniciens qui sont virés pour moins que ça : en 2008, après l'Euro en Suisse, les coaches du monde entier ont dû reprendre confiance en eux.

PARIS NE VA PAS GAGNER TOUS LES MATCHES, MAIS ÇA NE SERA PAS NÉCESSAIRE. À SEPT OU HUIT JOURNÉES DE LA FIN, LE CHAMPIONNAT SERA RÉGLÉ.

Ah oui, c'est vrai, le mec, il préparait 2010, il ne fallait surtout pas s'en séparer !

Et Laurent Blanc, il devait rester, partir ?

Quand on l'a pris, on n'a pas réfléchi à ce qu'on faisait. Car on prenait un technicien qui n'avait été entraîneur que trois ans dans sa vie, avec deux ans et demi magnifiques et six mois catastrophiques à Bordeaux. Ça arrive. Donc, il découvre le métier avec les Bleus : on le trouve moyen, mais, derrière ça, il va s'améliorer comme les joueurs pour devenir un bon, puis un très bon sélectionneur. On a estimé qu'il était un grand sélectionneur avant l'heure.

C'est l'actuel président de la FFF qui vire Blanc et conserve Domenech après 2008.

Aujourd'hui, Noël Le Graët, en privé, admet son erreur. En public, il dit qu'on ne vit pas avec des regrets. Non, mais avec ses conneries, oui.

L'arrivée de Didier Deschamps ?

Il a déjà onze ans d'expérience en club. C'est mieux. Avec des succès. Mais chez un coach, je ne regarde pas seulement les titres. J'observe les progrès, les résultats, la façon de jouer, et je vois quoi, sur les trois ans à l'OM ? J'aurais aimé que ces trois saisons soient inversées et qu'il y termine sa carrière avec le titre qu'il a décroché la première année. Bref, qu'il monte en puissance au lieu de finir dixième. J'aurais donc préféré des faits à l'envers, c'est-à-dire à l'endroit. Et qu'il s'en aille avec de l'argent dans les caisses, des joueurs prêts à être transférés, et après on monte d'un cran, on va en équipe de France et on remplace son ami Blanc. Là, je n'ai pas la sensation que Didier parte de l'OM, mais qu'il s'en échappe.

Vous avez été complices à RMC.

Aujourd'hui, on est un peu en froid. C'est bonjour, bonsoir. De toute façon, je ne suis pas trop d'accord avec ce qu'il dit et ce qu'il fait, mais je ne suis pas con, je constate que son CV en tant que joueur est superbe, qu'il a beaucoup de personnalité, de caractère, de charisme, et que c'est un coach qui a obtenu des résultats. C'est logique qu'il remplace Blanc, même si ce n'est pas une bonne nouvelle pour l'OM, car il aurait dû rester à Marseille. Je m'en excuse à l'avance pour Élie Baup !

Dédé à la tête des Bleus, ça va changer quoi ?

Il ne peut pas faire les mêmes choix que Blanc, c'est certain. Donc, il va faire des choix différents et, implicitement, ça signifiera que son prédécesseur a fait des conneries.

Du type ?

Nous faire croire que la série d'invincibilité des Bleus a servi à quelque chose : on l'a bien vu, ça n'a servi à rien. Faire vingt matches nuls, je m'en tape vingt fois le cul ! Nous faire croire que la charnière centrale Mexès-Rami était la meilleure car la plus complémentaire, alors qu'il y a Koscielny, Varane, Yanga-Mbiwa, Sakho. Nous faire croire que le milieu récupérateur peut se passer d'un Mavuba, une sorte de Deschamps et de Pirlo mêlés, et de Capoue, qui a le profil de Vieira. Je pense que Deschamps va faire d'autres choix, notamment dans ce domaine. Et arrêter de faire de Lloris un capitaine alors qu'il ne l'est même pas dans son club ! Et je ne parle pas de l'utilisation de Benzema en pointe, alors que ça doit être un joueur libre comme Zizou, un instinctif. S'il a envie d'être milieu droit pendant dix minutes, qu'on le laisse faire.

On finit sur le Championnat ? Est-ce que le PSG fausse la Ligue 1 ?

Même pas ! Il ne va pas gagner tous les matches, mais ça ne sera pas nécessaire. À sept ou huit journées de la fin, le Championnat sera réglé. C'est la place de vice-champion qui constituera le titre.

C'est fait d'avance ?

Évidemment. Le foot n'est pas une science exacte, mais là… Déjà, il y a deux ans, si les Parisiens avaient compté Sirigu et Gameiro dans leur effectif, ils étaient champions. Et puis Montpellier qui finit avec 82 points, ça se fait une fois sur cent. Le PSG, avec toutes ses conneries, finit malgré tout avec 79 points. À ce niveau-là, c'est mathématique. C'est Lille qui jouera la deuxième place, avec Montpellier. Soit le trio de l'an dernier.

Vous aimez le LOSC !

Son jeu est intéressant et son coach m'intéresse aussi. C'est le meilleur. Il est sûr de lui, clair, pas prétentieux, il s'exprime bien. Avec lui, au-dessus, ils sont quatre ou cinq autres à être à peu près de son niveau, et le restant est un peu en dessous.

Le meilleur, c'est donc le Lillois ?

Ses propos sont pertinents, il est bon avant, pendant et après les matches. Notamment après, quand il évoque le prochain match, préparant déjà la prochaine victoire au lieu de se lamenter d'une défaite ou de se gausser d'un succès. Ses collègues, ou la grande majorité, ne se rendent pas compte qu'en expliquant la défaite ils se protègent sans poser les bases d'un futur succès. Ce sont ceux-là qui ne tirent que 50 % de leur effectif et qui ne font pas progresser leur groupe.

Le moins bon ?

Ils sont dix ex aequo.

Qu'est-ce qui pourrait empêcher le PSG d'être champion ?

Rien. J'ai beau chercher ou essayer de trouver une réponse originale, je n'en ai pas.

C'est terrible comme réponse.

Attendez que Monaco remonte et vous allez voir avec le Russe à la tête de l'ASM. Là, il y aura un vrai match entre lui et le Qatar ! D'ici là, il y aura peut-être un Saoudien qui va racheter Marseille ou Nice, et là, on aura des matches entre clubs au budget de 300 M€. Encore que… Je ne suis pas sûr que le PSG ait un budget à cette hauteur, ou alors, c'est un budget semestriel !

Le PSG n'a pas acheté français et en compte très peu comme titulaires.

Quand l'Inter gagne la C1 sans un Italien, ça pose un problème ? Quand Arsenal joue sans un Anglais, etc. Je trouve Ancelotti très adroit, très élégant de nommer Jallet capitaine, mais, d'un autre côté, il nous rappelle aussi qu'il n'y a qu'un Français dans l'équipe, ce jour-là… » ■ **P. D.**

Le Lillois Rudi Garcia est considéré par Courbis, qui apprécie le jeu des Nordistes, comme le meilleur entraîneur de France.

LAURENT TROUDE

LA COLÈRE DES TITANS

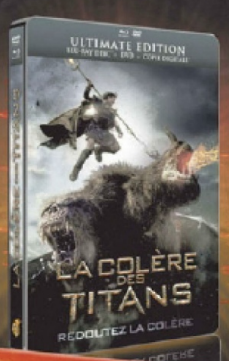
PLUS IMPRESSIONNANT,
PLUS PERCUTANT,
UNE VRAIE CLAQUE !

COMMEAUCINEMA.COM

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 5€ SUR LA COLÈRE DES TITANS
EN LE COMMANDANT DÈS MAINTENANT SUR WWW.AMAZON.FR

LIVRAISON GRATUITE*

~~19.99€~~**
15.99€***
DVD



~~24.99€~~**
19.99€***
ULTIMATE ÉDITION

~~29.99€~~**
24.99€***
BLU-RAY 3D

~~24.99€~~**
19.99€***
COFFRET TITANS DVD

~~39.99€~~**
35.99€***
COFFRET TITANS BLU-RAY 3D

** Prix Public conseillé / *** Prix Amazon des éditions - Prix garanti jusqu'au 31/08/2012
*Livraison gratuite en France métropolitaine à partir de 15€ d'achats pour tout article vendu et expédié par Amazon.fr. Sur le site www.amazon.fr uniquement et ne peut être utilisée sur aucun autre site accessible depuis www.amazon.fr. Sous les conditions générales de vente du site www.amazon.fr.

amazon.fr

© 2011 Warner Bros. Entertainment Inc. tous droits réservés.

Pour Marco Verratti et le PSG, un seul objectif cette saison : le titre. Mais les autres clubs ne l'entendent pas vraiment de cette oreille.

TOUT EST-IL DÉJÀ ÉCRIT ?

UN TIERS DES JOUEURS ET ENTRAÎNEURS DE L1 soutiennent que Paris peut ne pas être champion.

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

LE MONDE SELON LES QATARIS EST-IL IMPLACABLE ? Le triomphe du PSG est-il gravé dans le marbre ? L'apathie des transferts loin du Camp des Loges fait-elle de Paris le club lumière avant même que ne s'ouvre cette nouvelle saison assez inédite par son calme plat estival ? Aussi, pendant que joueurs et staffs mettaient sous le cagnard une dernière touche à leur préparation, sommes-nous allés les déranger pour leur poser la seule question – interro-négative – qui vaille le coup : « Paris peut-il ne pas être champion ? » Bon, O.K., on n'a pas la réponse d'Ibrahimovic. D'autres n'ont pas voulu répondre. Mais quelques-uns de ses coéquipiers se montrent fort prudents, bien plus que pas mal de leurs confrères des autres clubs. Ainsi Blaise Matuidi balance-t-il, presque craintif ! « Oui. Tout est possible. On va se donner les moyens d'aller chercher ce titre, mais une saison, c'est long, on ne sait jamais ce qui peut arriver. » Et son néo-capitaine, Christophe Jallet, rappelle même : « On a un effectif de qualité, mais c'était déjà le cas la saison dernière et Montpellier nous avait privés du titre. » Et l'ensemble des joueurs de dédicacer un maillot au président Nicollin…

« RESTE L'INCERTITUDE DU SPORT… » Cette prudence parisienne se transforme évidemment en audace lilloise. La réponse y est la même, mais c'est bien parce que le LOSC rêve de devenir calife à la place du calife. La recrue Marvin Martin n'a pas froid aux yeux : « Un Championnat, ce n'est jamais dit à l'avance. Ils vont être bons cette année et même très bons. Mais il y aura toujours des équipes pour les titiller un peu. » Il pense bien sûr à la sienne, en premier lieu. Quant à son entraîneur, Rudi Garcia, il prend la saison écoulée à témoin : « En toute logique, la première place est dévolue au PSG. Mais on pensait déjà cela la saison dernière. On a vu que Paris a dû lutter jusqu'au bout et n'est pas arrivé à ses fins. Ce n'est donc pas toujours à coups de millions et avec les plus grands joueurs qu'on fait de grandes équipes, mais quand on dépense bien son argent ça aide quand même… » L'entraîneur de l'équipe – sur le papier la plus capable d'empêcher le PSG de jouer en rond – rejoint donc les 36 % qui pensent qu'Ibra et Cie peuvent ne pas être champions. C'est plus qu'on aurait peut-être pu le penser, mais cela reste une minorité. À laquelle appartient aussi Christian Gourcuff, aux visions toujours intéressantes : « Le PSG partira favori, mais il ne suffit pas d'avoir de bons joueurs pour avoir une bonne équipe, et surtout un bon collectif. Reste l'incertitude du sport. » Les 64 % restants estiment, eux, que messe et carottes sont dite et cuites. Il est d'ailleurs amusant et intéressant de constater certaines disparités socio-géographiques des « oui » et des « non ». À Valenciennes, où jamais les favoris ne dansent la samba, on a la culture de l'exploit. Du match de Coupe disputé face au présumé vainqueur. Du coup, la majorité de ses joueurs pense que surprise il peut y avoir. Da Silva met ainsi en avant, du côté du Paris-SG, « un manque de cohésion et trop de nouveaux dans l'effectif ».

> Jouer le PSG, ce sera un peu la Ligue des champions des dix-neuf autres clubs.
> **Roy Contout, attaquant de Sochaux**

« SI ON FAIT CE QU'IL FAUT DÈS LE DÉPART… » Vu du Nord, tout est donc possible. Mais vu du Sud, c'est le contraire ! Dans une belle unanimité, treize joueurs niçois sur quatorze affirment d'une seule et même voix que le PSG ne peut pas ne pas être champion ! Éric Bauthéac, milieu offensif de l'OGCN, balance même un définitif « c'est écrit ». Et son entraîneur, Claude Puel, considère que « Paris devrait y être ». Mais ça n'empêchera pas Nice de se donner à fond le jour de la réception du maître présumé du Championnat 2012-13. « Je ne vois pas Paris fauter, dit d'ailleurs son milieu défensif Didier Digard. Le titre ne peut pas lui échapper, même si dix-neuf adversaires vont lui livrer à chaque fois une opposition extraordinaire. » Roy Contout, aujourd'hui à Sochaux, n'hésite pas à affirmer : « Jouer le PSG, ce sera un peu la Ligue des champions des dix-neuf autres clubs. » On laissera le mot de la fin à un Parisien concerné et gonflé à bloc, Guillaume Hoarau, qui n'est pas sur la même ligne que ses camarades entendus plus haut. L'homme qui donnera son numéro 9 à « Ibra », si celui-ci le lui demande en français, joue l'inaltérable certitude : « On est favoris, on se doit d'assumer ce statut. Si on fait ce qu'il faut dès le départ pour mettre la concurrence à distance, je ne vois pas comment on pourrait échouer. » Gonflé à bloc, le Guillaume. S'il avait été un poil taquin, il aurait pu ajouter : « À condition que je joue ! » Mais c'est nous qui le sommes… ■

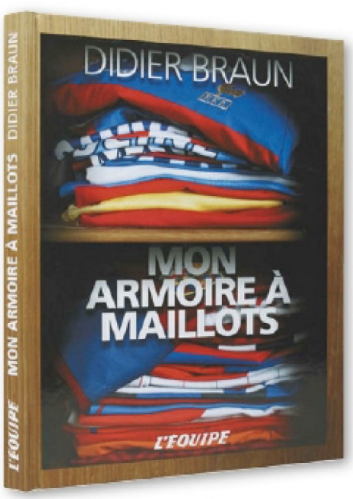
LE PSG PEUT-IL NE PAS ÊTRE CHAMPION ?

Pour l'amour du maillot.

« Ouvrez mon armoire à maillots
et parcourez avec moi les stades, les villes et
les pays que j'ai fréquentés, traversés, ou
rêvés – ce qui est peut-être encore mieux. »

Didier Braun

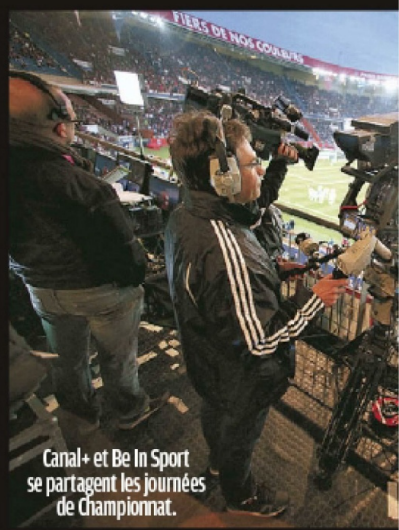
« MON ARMOIRE À MAILLOTS »
160 pages, 25 €. En librairie.



L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

Ibrahimovic au PSG : énorme !

Lisandro, Valbuena et Bellion ne devraient guère avoir de nouveaux coéquipiers cette saison.



Canal+ et Be In Sport se partagent les journées de Championnat.

9 NOUVEAUTÉS D'UN

LE SACRE INÉDIT DE MONTPELLIER en mai semble avoir donné le ton. La saison

DAVE APPADOO
dappadoo@francefootball.fr

Une star nommée Ibra

En fait-on trop avec le néo-Parisien Zlatan Ibrahimovic ? Peut-être, mais l'arrivée dans l'Hexagone d'un joueur d'une telle renommée, c'est du jamais-vu depuis plus de quarante ans. Oui, jamais depuis le début des années 70, la France n'a su attirer un joueur appartenant au top 10 mondial. Ronaldinho ? Le Brésilien n'était qu'un simple grand espoir quand il débarqua à Paris en 2001. Non, il faut remonter à 1974 et l'arrivée à Marseille de Jairzinho, buteur attitré du Brésil champion du monde 1970, pour trouver trace d'un authentique crack mondial en train de récupérer ses valises dans un terminal d'arrivée français. Mieux encore : le géant suédois est une star, une vraie, avec ce qu'il faut de caractère, de mégalomanie, voire de folie. Un génie. Alors, pourquoi bouder son plaisir ?

Des gros à la diète

Comme un trou béant dans le bas de laine. Si Paris-SG appartient désormais à une autre galaxie avec ses actionnaires qataris, si Lille parvient encore à rester compétitif grâce à quelques ventes bienvenues, Lyon, Marseille et Bordeaux sont au pain sec et à l'eau, eux qui ont vu leurs budgets baisser respectivement de 7, 16 et 14 % en moins de quatre saisons. Dur… Surtout quand, pendant plusieurs saisons, au lieu du pain sec, on garnissait les tartines au caviar. Pas toujours à bon escient, d'ailleurs. On peut même parler de gabegie. Des exemples ? Y a qu'à se servir : l'OL a surpayé ses transferts avant de miser, dès l'an passé, sur ses produits maison, l'OM a aussi dépensé inconsidérément, quand Bordeaux, lui, s'est mis dans le rouge en faisant exploser sa grille salariale après le titre de 2009. Résultat : aujourd'hui, les trois caïds des années 2000 rasent les murs. Marseille mis au régime par la DNCG, les Girondins sans aucune ambition sur le marché, alors que les Gones, eux, en sont carrément réduits à faire les yeux doux au PSG en lorgnant vers Chantôme et Sakho… afin de se les faire prêter. Triste.

Des journées VSD

Décidément, l'Angleterre donne souvent le ton en matière d'exploitation de ses compétitions. Longtemps, on s'est gentiment moqué de son calendrier incompréhensible, avec des matches à toutes les heures, et son absence de trêve hivernale. Sauf qu'aujourd'hui de plus en plus de responsables aimeraient importer ce modèle. Si le rêve d'un « Boxing Day » à la française (avec programmation de la finale de la Coupe de la Ligue durant la période de Noël, par exemple) n'est encore qu'une idée, la programmation des rencontres de Championnat ressemble désormais davantage à ce qui se fait en Premier League, avec un étalement sur trois jours : vendredi, samedi et dimanche. Le menu est le suivant : un match le vendredi soir (20 h 45), un le samedi après-midi (17 heures), cinq en multiplex le samedi soir (20 heures), deux matches le dimanche après-midi (14 heures, puis 17 heures) et, enfin, le dernier comme d'habitude le dimanche soir (21 heures). Avec sa dimension pharaonique, le PSG sera forcément abonné à Canal+ le dimanche soir, comme le 19 août à Ajaccio (2e j.), le 26 août contre Bordeaux (3e j.), puis le 2 septembre à Lille (4e j.).

De longs week-ends… télé

Si la Ligue 1 va s'organiser différemment, c'est qu'il y a un nouvel acteur dans le feuilleton. En faisant une entrée fracassante dans le PAF, Be In Sport 1 et 2 ont remodelé la programmation foot à la télé. Car, outre les matches répartis sur trois jours, les chaînes du groupe Al-Jazira vont proposer deux magazines, l'un le dimanche matin à 10 heures, juste avant *Téléfoot*, l'autre le dimanche soir (19 heures) pour précéder le *Canal Football Club*. Et dire que certains se plaignaient qu'il y avait trop de foot à la télé…

Un handicap pour Ajaccio

Bien entendu, le Championnat de France a eu son lot de sanctions administratives. Bien évidemment, certains clubs se sont fait retirer des points en cours de saison. Mais jamais une formation n'avait attaqué la saison avec un total de points inférieur à zéro (cas de figure fréquent en Italie, ces dernières saisons). Cette première revient donc à Ajaccio, sanctionné de deux points (plus un avec sursis). Ajaccio l'insulaire, Ajaccio la singulière doit amèrement regretter d'entrer dans les annales de cette façon. La faute aux incidents du 13 mai dernier, lors de la réception de Lyon, où le spectacle pyrotechnique des supporters corses n'a visiblement pas séduit les instances, déjà passablement échaudées par d'autres incidents (l'arbitre assistant victime d'un

Le Stade de Reims retrouve la Ligue 1 trente-trois ans après.

Ajaccio commence le Championnat avec deux points de pénalité.

Le nouvel écrin du LOSC.

CHAMPIONNAT TOUT NEUF

qui débute offre un bouquet d'éléments nouveaux. Pas tous positifs, hélas...

coup de pied supposé, par exemple). Sans oublier, pour le président Alain Orsoni, l'interdiction pendant quatre matches de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de toute fonction officielle, en raison de son « comportement envers les officiels ».

Un promu qui pétille

Kopa, Fontaine, Piantoni, Hidalgo, Jonquet, Penverne, Vincent... Il y a un parfum de légende quand on évoque le grand Stade de Reims. Celui des années 50. Celui qui participa à deux finales de Coupe des clubs champions (1956 et 1959), seulement battu par l'invincible Real Madrid. Avant de rentrer dans le rang, de tomber dans l'oubli, d'être relégué en D2 en 1979 et même de se retrouver en liquidation judiciaire en 1991. Quand les Rouge et Blanc pataugeaient au sixième échelon national, qui aurait imaginé que l'institution mythique puisse gravir tous les échelons qu'elle avait dégringolés ? Mais, miracle, revoilà au sein de l'élite le club aux six titres de champion de France glanés entre 1949 et 1962. Aux joueurs d'Hubert Fournier désormais d'écrire leur propre histoire...

Des abonnés absents

Rien n'est définitif, mais les premières tendances ne sont pas bonnes. Lesquelles ? Celles des abonnements pour la saison qui s'ouvre. Certes, il y a les contre-exemples lillois et parisien, l'un pour son stade grand luxe et l'autre pour son recrutement super grand luxe. Mais pour le reste... Bien entendu, la crise économique est un facteur évident. Bien entendu... mais ce n'est pas la seule explication car nombreux sont les pays mal en point où les fans se saignent pour continuer à aller au stade. Alors, quoi ? On l'a dit, quelques gros (OM, OL) dégraissent sévèrement et promettent de ne pas régaler. Mais, plus globalement, comment oublier l'image désastreuse du ballon rond en France ? Les deux dernières campagnes des Bleus sont passées par là. Et comme pour enfoncer le clou, les Jeux Olympiques et ses champions plus simples et plus accessibles constituent une sorte de contre-publicité pour le football.

REIMS OU LE RETOUR AU SEIN DE L'ÉLITE DU CLUB AUX SIX TITRES DE CHAMPION DE FRANCE

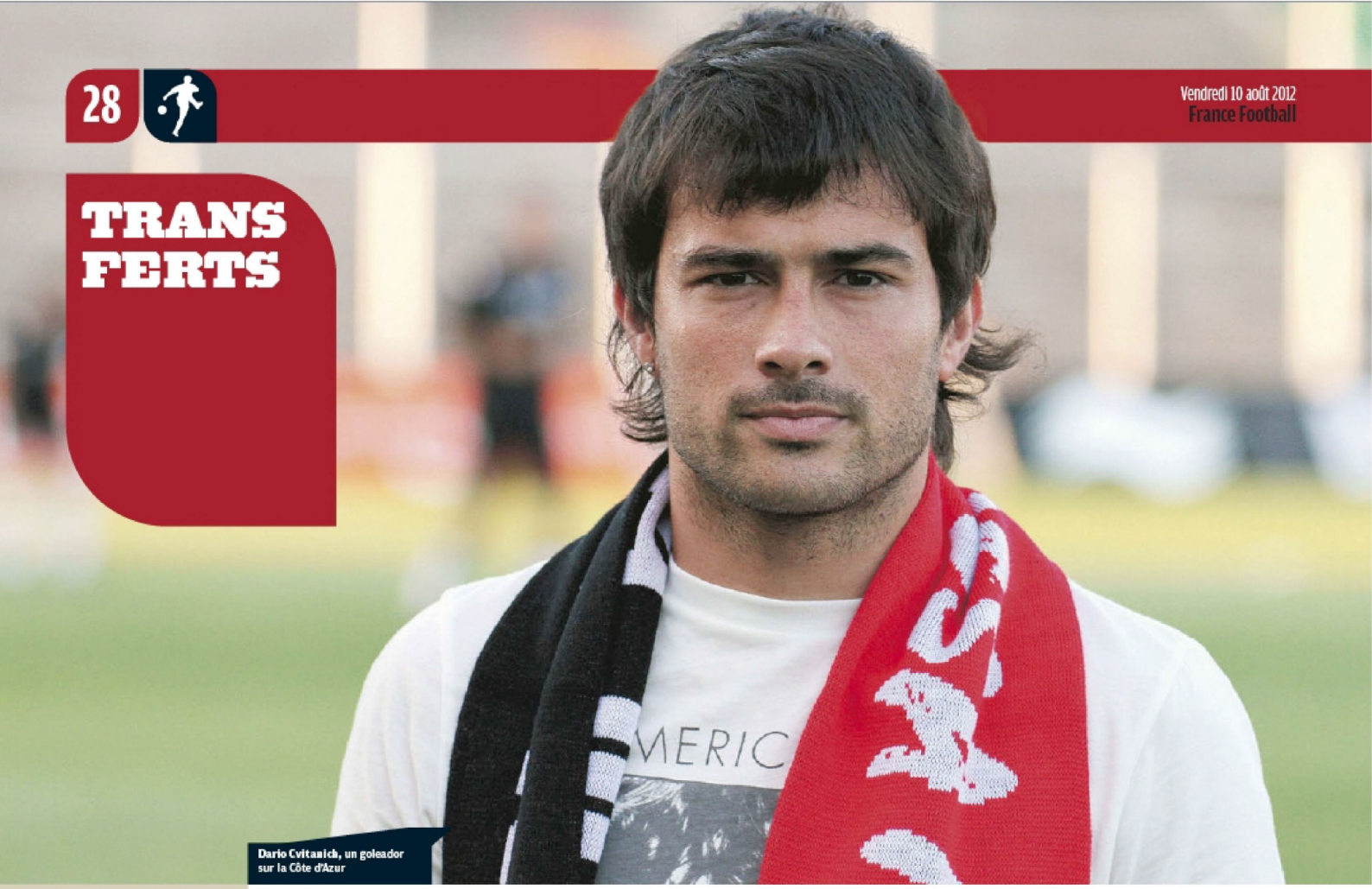
Un Puel very Nice

En général, les grands champions passent du kart à la Formule 1. Claude Puel, lui, a fait l'inverse, et c'est plutôt rare. Voilà ce qui arrive quand on casse la plus belle machine à gagner du football français des années 2000, l'OL : on finit à Nice. Le prix à payer pour avoir crashé la F1 lyonnaise dans laquelle, selon Jean-Michel Aulas, il suffisait d'installer un pilote pour être conduite au titre. Sept fois de suite, l'adage s'était vérifié, que ce soit entre les mains de Santini, de Le Guen, de Houllier ou de Perrin. Et puis vint Puel... Ou comment passer du statut de meilleur entraîneur de France, ou presque, à celui de fossoyeur du meilleur club de Ligue 1. C'est que le Claude est un bâtisseur. Si Lille en est là aujourd'hui, c'est parce que le natif de Castres y a posé des fondations essentielles de 2002 à 2008. Après une saison à panser ses plaies et à régler judiciairement le litige qui l'oppose à ses anciens employeurs lyonnais, Puel revient dans l'arène. Par la porte de derrière, diront certains. Car ce n'est rien de dire que Nice a ses habitudes en queue de peloton. Une trajectoire de loser pour l'ancien milieu défensif ? Pas nécessairement car, entre le nouveau stade qui se profile et la réfection du centre d'entraînement et du centre de formation, le Gym semble être un endroit idéal pour laisser parler les talents de maître d'œuvre de Puel.

Un stade supérieur pour Lille

Le bijou fait déjà de nombreux jaloux. Le vendredi 17 août, Lille inaugure son grand stade. Son nom ? Ah, suspense... Pour l'heure, le naming n'est pas encore arrêté. Pour le reste, l'enceinte nordiste marque une page inédite dans le football français : pour la première fois, un club français dispose d'une arène neuve de 50 000 places. Le premier des nouveaux stades prévus pour l'Euro 2016, qui doit permettre au football hexagonal de prendre un virage majuscule, ce que la Coupe du monde 1998 n'avait pas permis. Par ailleurs, le grand stade lillois s'annonce comme une référence continentale et devrait permettre au LOSC d'engranger des recettes appréciables et d'augmenter son pouvoir d'attraction, comme une réponse à l'essor du PSG. Si Paris a signé le transfert de l'année avec Ibrahimovic, la meilleure recrue de la saison, à Lille, plus peut-être encore que Martin ou Kalou, c'est son grand stade. Le match est lancé. ■

TRANS FERTS



Dario Cvitanich, un goleador sur la Côte d'Azur

C'EST DANS L'AIR

Azpi, Chelsea, samedi ?

Marseille se serait enfin entendu avec Chelsea pour le transfert de son défenseur droit César Azpilicueta, l'un de ses joueurs les plus « bankables ». On attendait un dénouement « heureux » en fin de semaine.

Aulas se mouille

Le président lyonnais l'affirme dans *Nice-Matin* : « L'OL va très bientôt recruter. » Le jeune défenseur de Cruzeiro « Leo », qui a déjà joué avec Caçapa, serait sur les tablettes. Mais on évoque aussi un échange Réveillère-Bisevac, ce qui soulagerait le PSG au niveau de son quota de joueurs hors UE *(lire ci-dessus)*.

DE SAO PAULO AU PSG

Lucas au chaud pour l'hiver

Lucas, la dernière pépite brésilienne du PSG.

DOM SPORT

REMPLAÇANT DE L'ÉQUIPE OLYMPIQUE DU BRÉSIL, le milieu et attaquant Lucas passera du Sao Paulo FC au PSG en janvier 2013. Les bonnes relations de Leonardo avec son ancien club (il y a été champion brésilien et a remporté la Coupe intercontinentale en 1993) et, surtout, une proposition de 43 M€ pour les droits fédératifs de Lucas (70 % au club, 30 % au joueur) ont permis de devancer Manchester United et l'Inter Milan, tous deux intéressés par ce prodige âgé seulement de dix-neuf ans. À la clé, un contrat jusqu'en juin 2017, permettant ainsi à Lucas d'essayer de remporter un premier titre avec le Sao Paulo, mais aussi au Paris-Saint-Germain de se débarrasser durant ce laps de temps d'un joueur extracommunautaire (à choisir parmi les Brésiliens Maxwell, Thiago Silva et Alex et le Serbe Milan Bisevac). « Thiago Silva et Leonardo, affirmait mardi Lucas, m'ont dit beaucoup de bien du club, qui se prépare un avenir merveilleux, avec une structure fantastique et de grands joueurs », reconnaissant également qu'il était « heureux de rester quelques mois de plus au Sao Paulo. J'ai toujours dit que je voulais remporter un titre avant de partir, ou au moins obtenir une qualification en Copa Libertadores. »

UNE TECHNIQUE HORS DU COMMUN. Les bons conseils de Thiago Silva ne sont d'ailleurs pas étrangers à la venue du jeune Lucas. Le défenseur et capitaine du Brésil a reconnu cette semaine avoir poussé son collègue à signer au PSG : « Je ne l'ai pas recommandé parce que c'est mon ami ou qu'on joue ensemble avec la Seleçao, mais pour ses qualités. Il est rapide, dribble dans des espaces courts, et c'est un bon buteur. J'espère que sa venue à Paris le rendra heureux. »

Avec une capacité de dribble hors du commun et une technique alliant puissance et vitesse, Lucas, milieu offensif ou attaquant de pointe, a su, en moins de deux ans, se faire une place au soleil avec le maillot de Sao Paulo (104 matches, 26 buts), mais aussi avec celui de la Seleçao, à commencer par les moins de 20 ans avec lesquels il a remporté le Championnat sud-américain en 2011, en compagnie d'un certain Neymar, avant de rejoindre les A. ■ **ARNAUD COURTADON, À SAO PAULO**

NICE UN BUTEUR ARGENTIN ARRIVE

CVITANICH APPELEZ-LE DARIO

BREVETÉ PAR DES SUPPORTERS, le raccourci mnémotechnique donnera, c'est sûr, Dario. Dario Cvitanich, vingt-huit ans, s'est donc engagé lundi pour trois ans au Gym, club au jeu offensif si peu d'attaque les deux saisons passées (39 buts lors du dernier exercice dont 17 marqués par des défenseurs) qu'a voulu révolutionner Claude Puel après les départs de Mounier (Montpellier), Mouloungui (Al-Wahda) et Gonçalvès (Rio Ave).

Le nom de l'ancien partenaire argentin de Civelli à Banfield a fini par surgir dans la cellule de recrutement.

« On a effectué une partie de notre formation ensemble et on s'est côtoyés en pros, a déclaré le défenseur niçois. On a joué ensemble pendant quatre ans et demi. Dario est capable d'évoluer à tous les postes devant. Seul en pointe ou à deux. Un joueur très complet. »

Marco van Basten, plutôt expert en la matière, l'avait adoubé en l'engageant pour cinq ans et 7,5 M€, à sa prise de fonctions à l'Ajax Amsterdam en 2008. Il faut dire que Cvitanich avait inscrit 38 buts en cinq saisons (91 matches) à Banfield et explosé en 2007 en inscrivant huit buts lors du Tournoi de Clôture, échouant à trois unités de Martin Palermo, qu'il devança à son tour de trois réalisations un an plus tard, lors du Tournoi de Clôture 2008 (13 buts) à l'occasion duquel il termina meilleur buteur. Ça n'avait pas échappé au grand Marco.

UN PROFIL À LA GAMEIRO. Mais dix-huit mois plus tard, après 41 matches et 18 buts, le successeur du triple Ballon d'Or Franck de Boer était moins emballé. Cap alors sur le Mexique et Pachuca (40 matches, 16 buts) pour un premier prêt avec option bouclé avec la Ligue des champions CONCACAF. Nouveau prêt d'une saison à Boca Juniors (40 matches, 10 buts) sans trouver au retour une ouverture dans les plans d'un Ajax Amsterdam désormais en quête de liquidités. L'opération avec Nice se serait soldée autour des 400 000 €. Dario possède la double nationalité argentine et croate (par son arrière-grand-père), mais une décision de la FIFA du 14 janvier 2009 l'empêcha de jouer dans la sélection au damier. Malgré sa taille moyenne, il est capable de « décrocher, prendre les ballons et les espaces. Il a du caractère et de la générosité sur le terrain. C'est le type d'attaquant que j'espérais », a affirmé Claude Puel, rejoint dans son jugement par Carlos Bianchi : « C'est un joueur rapide, opportuniste, qui sait frapper des deux pieds, et malgré sa taille, possède un bon jeu aérien. Physiquement et dans le jeu, on peut le comparer à Gameiro. » Bonne pioche ?

■ JANINE GIANARIA, À NICE ET FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

MONACO LE GARDIEN ITALIEN EST DE RETOUR

Roma : « Je suis là pour aider »

« Flavio Roma, à trente-huit ans, vous avez signé un contrat d'une saison à Monaco après trois ans au Milan AC. Que se serait-il passé si vous n'aviez pas eu cette proposition ?

J'aurais commencé une carrière d'entraîneur. J'aurais été le coach des moins de 16 ans du Milan AC, c'était réglé, je devais démarrer le 16 août. Quand l'ASM m'a appelé, le Milan a été exceptionnel, me disant que je pouvais y aller.

Ça vous fait quoi de revenir à l'ASM, où vous avez évolué de 2001 à 2009 et où vous avez été finaliste de la Ligue des champions en 2004 ?

J'étais très heureux de l'intérêt de Monaco. C'est comme revenir à la maison. Je suis vraiment comme un enfant à la foire. L'ASM, c'est le plus beau souvenir de ma carrière. C'est en évoluant dans ce club que je suis arrivé en équipe d'Italie *(3 sélections)*. Quand je jouais au Milan, j'avais gardé ma maison de Monaco et, quand je le pouvais, je passais à La Turbie saluer des gens du club.

À Monaco, vous êtes le gardien numéro 2 dans la hiérarchie. Le titulaire, c'est l'international croate Subasic. Ça ne vous dérange pas ?

Les choses sont claires. Je ne viens ici pour casser les pieds à quiconque. Je ne suis pas ici pour créer des problèmes. Subasic est le titulaire depuis plusieurs mois. C'est juste ainsi. Je suis arrivé ici pour aider s'il y a besoin.

N'avez-vous pas de rancœur à l'encontre du Milan, où vous n'avez joué que trois minutes en Serie A en trois saisons et où vous n'étiez que le troisième gardien ?

Je n'ai rien de mal à dire sur le Milan. Ce serait absurde de le faire. Ce club m'avait voulu en 2009. J'ai été très bien traité pendant trois saisons. La hiérarchie des gardiens était claire. Je peux dire qu'au Milan on travaille beaucoup.

Quel est l'objectif, cette saison, de Monaco, qui bénéficie de la richesse de son propriétaire, Dimitri Rybolovlev ?

La seule chose à faire, c'est remonter. C'est obligatoire pour nous. Cette saison, on doit seulement penser à ça. Ce n'est pas beau d'être en Ligue 2, ni pour Monaco, ni pour les joueurs, ni pour personne.

Qu'avez-vous ressenti quand l'ASM est descendue en L2, en 2011 ?

C'était un choc. Mais on l'avait vu venir de très loin. C'était quasiment inévitable. C'étaient des sensations étranges, vilaines, de voir Monaco en L2. » ■ YOANN RIOU

CHIFFRES

3 C'EST, EN MILLIONS D'EUROS, la somme réclamée au début de l'été par Laval (L2) pour son défenseur axial Lindsay Rose, vingt ans, qui intéresse Caen (L2) et Lorient (L1). Mais, ayant besoin de vendre, le club mayennais devrait revoir ce tarif à la baisse.

127 000 L'AN DERNIER, Luis Suarez s'est fait remarquer par ses buts (17) autant que par son attitude (l'affaire Évra). Liverpool, avec qui il est sous contrat jusqu'en 2016, vient de faire passer son salaire de 44 000 à 127 000 € par semaine.

C'EST FAIT

Enyeama prêté au Maccabi Tel-Aviv

Steeve Elana venu de Brest dans un rôle de doublure officielle de Mickaël Landreau, l'ex-gardien numéro 2 du LOSC Vincent Enyeama n'avait plus qu'à changer d'air. C'est chose faite. L'international nigérian est prêté pour une saison au Maccabi Tel-Aviv.

Wilfried Dalmat toujours turc

À 30 ans, le frère de Stéphane Dalmat (qui, lui, vient de raccrocher) poursuit sa carrière de club-trotter. Après la France, Lecce, Santander, Mons, le Standard de Liège, le FC Bruges puis Orduspor, en Turquie, voilà Wilfried Dalmat prêté dans un autre club turc, Karsiyaka (D2), basé à Izmir.

Ben Saada à Arles-Avignon

Le milieu international tunisien Chaouki Ben Saada, qui évoluait à Lens l'an dernier, vient de signer pour deux ans en faveur d'Arles-Avignon, avec une option d'une année supplémentaire en cas de montée en L1.

Salibur de Boulogne à Clermont

Formé à Lille, le jeune milieu offensif Yannis Salibur, 21 ans, qui jouait à Boulogne, a signé pour trois ans avec Clermont.

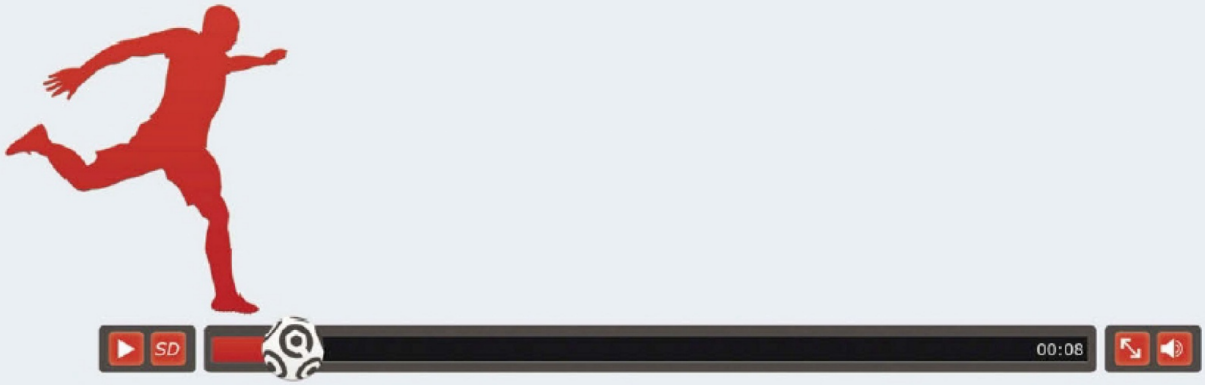
Tzavellas monégasque

Prêté par l'Eintracht Francfort à Monaco la saison dernière, l'arrière gauche grec Georgios Tzavellas a signé un « vrai » contrat de deux ans avec l'ASM.

LIGUE 1	ARRIVÉES	DÉPARTS
AC AJACCIO Entr. : A. Dupont.	Dupont (entr., libre), Belghazouani (Zulte-Waregem, BEL), Delort (Metz, r.p.), Deville (BEL, Anderlecht, BEL), Diarra (MAL, Lorient), Faty (SEN, Aris Salonique, GRE), Sissoko (MAL, Metz).	Pantaloni (entr., résiliation), Cilia (f.d.c.), Debès (arrêt), Gigliarelli (GFC Ajaccio), Ilan (BRE, SC Bastia), N'Diaye (SEN, Marseille, r.p.), Socrier (Angers).
SC BASTIA Entr. : F. Hantz.	Bonnefoi (Amiens), Ilan (BRE, AC Ajaccio), Marchal (Saint-Étienne), Modeste (Bordeaux, p.), Palmieri (Istres), Varenne (Cournon), Yatabaré (MAL, Monaco).	Diallo (GUI, Rennes), Genest (Istres, p.), Periatambee (MAE, arrêt), Robail (Nîmes), Sanaia (GEO, f.d.c), Sodini (résiliation), Suarez (Arles-Avignon).
BORDEAUX Entr. : F. Gillot.	Krychowiak (POL, Nantes, r.p.), Poundje (Nîmes, r.p.).	Chevalier (GFC Ajaccio, p.), Krychowiak (POL, Reims), Modeste (SC Bastia, p.), Sala (ARG, Orléans, p.), S. Sané (Nancy, t.d.), Savic (SER, Dynamo Dresde, ALL, p.).
BREST Entr. : L. Chauvin.	Chauvin (entr., Nantes), Benschop (HOL, AZ Alkmaar, HOL), Chafni (TUN, Auxerre), Dernis (Montpellier), Mendy (Odense, DAN), Traoré (Sedan), Sissoko (Udinese, ITA, p.), Soumah (Angers, r.p.), Thébaux (Caen).	Bigné (f.d.c.), Daf (Sochaux), Elana (Lille), Ewolo (CON, Laval), Gentiletti (ARG, Argentinos Juniors, ARG, p.) Jemâa (TUN, Auxerre, r.p.), Poyet (Caen), Zebina (Toulouse).
ÉVIAN-TG Entr. : P. Correa.	Dhaouadi (TUN, Club Africain, TUN), Koné (BUF, Dinamo Bucarest, ROU), Mbarki (TUN, CA Bizertin, TUN), Salomone (Paris-SG), Wass (DAN, Benfica, POR, t.d.).	Cilinsek (SER, f.d.c.), Farina (Energie Cottbus, ALL), Kahlenberg (DAN, Wolfsburg, ALL, r.p.), Leroy (f.d.c.), Poulsen (DAN, f.d.c.), Rippert (Energie Cottbus, ALL), Westberg (Luzenac).
LILLE Entr. : R. Garcia.	Elana (Brest), Kalou (CIV, Chelsea, ANG), Klonaridis (BEL, AEK Athènes, GRE), Martin (Sochaux), Sidibé (Troyes), Vandam (Caen, r.p.), Wade (SEN, Boluspor, TUR, r.p.).	Cetto (ARG, Palerme, ITA, r.p.), Cole (ANG, Liverpool, ANG, r.p.), Domrane (ALG, Mouscron, BEL), Enyeama (NIG, Maccabi Tel-Aviv, ISR), Hazard (BEL, Chelsea, ANG), Jelen (POL, f.d.c.), Oukidja (Mouscron, BEL, p.), Souquet (Mouscron, BEL, p.).
LORIENT Entr. : C. Gourcuff.	Dubarbier (ARG, Cordoue, ESP, r.p.), Giuly (Monaco), Robert (Doncaster, ANG, r.p.), Touré (CIV, Bayonne, r.p.), Traoré (BUF, Auxerre).	Campbell (CRI, Arsenal, ANG, r.p.), Diarra (MAL, AC Ajaccio), Do (Épinal, p.), Doukouré (Épinal, p.), Douniama (CON, Arles-Avignon, p.), Falette (Laval, p.), Janot (Saint-Étienne, r.p.).
LYON Entr. : R. Garde.	Abenzoar (Vannes, r.p.), Gorgelin (Red Star, r.p.), Novillo (Le Havre, r.p.), Reale (Boulogne, r.p.), Yattara (GUI, Arles-Avignon, p.).	Al-Kamani (EAU, Al-Wahda, EAU, r.p.), Belfodil (Parme, ITA), Chavalerin (Tours), Defourny (Rouen, p.), Ederson (BRE, Lazio Rome, ITA), Faure (f.d.c.), Fontaine (Tours), Källström (SUE, Spartak Moscou, RUS), Kolodziejczak (Nice), Mensah (GHA, résiliation), Seguin (Tours), Tafer (Lausanne Sports, SUI), Tourcara (Clermont), Valverde (f.d.c.), Yattara (GUI, Troyes, p.).
MARSEILLE Entr. : É. Baup.	Baup (entr., libre), M'Bow (SEN, Mons, BEL, r.p.), N'Doumbou (GAB, Orléans, r.p.), N'Diaye (SEN, AC Ajaccio, r.p.), Raspentino (Nantes).	Deschamps (entr., sélection de la France), Andrade (BRE, f.d.c.), Brandao (BRE, f.d.c), Sabo (f.d.c.), Traoré (MAL, f.d.c.).
MONTPELLIER Entr. : R. Girard.	Charbonnier (Angers), Congré (Toulouse), Coulomb (Vannes, r.p.), Herrera (ARG, Union Espanola, CHL), Koïta (Lens, r.p.), Legras (Martigues, r.p.), Martin (Amiens, r.p.), Mezague (Martigues, r.p.), Mounier (Nice).	Aho Abou (CIV, Arles-Avignon), Dernis (Brest), Lacombe (Clermont), Giroud (Arsenal, ANG).
NANCY Entr. : J. Fernandez.	Alo'o Efoulou (CAM, Le Havre, r.p.), Ayasse (Arles-Avignon), Berenguer (Lens, r.p.), Dampha (GAM, Neuchâtel, SUI), Grange (Châteauroux), Louis (HAI, Le Mans), Mangani (Monaco, t.d.), Mollo (Grenade, ESP, t.d.), Muratori (Monaco), Rachid (Épinal, r.p.), S. Sané (Bordeaux, t.d.), Vahirua (Monaco, r.p.), Zenke (NIG, Samsunspor, TUR).	Bayal (SEN, St-Étienne, r.p.), Calvé (Caen), Cuvillier (Caen, p.), Diakité (MAL, QPR, ANG, t.d.), El-Hamdaoui (MAR, Istres), Jeannot (Châteauroux, p.), Jung Jo-gook (CDS, Auxerre, r.p.), Lemaître (f.d.c.), Niculae (ROU, Monaco, r.p.), Pillot (f.d.c.), Traoré (MAL, Milan AC, ITA), Zola (RDC, Le Havre, t.d.).
NICE Entr. : C. Puel.	Puel (entr., libre), Bauthéac (Dijon), Berthomier (Red Star, r.p.), Gvitanich (ARG, Ajax Amsterdam, HOL), Delle (Metz), Genevois (HAI, Tours), Kolodziejczak (Lyon), Traoré (MAL, Metz, r.p.).	Marsiglia (entr., Dubaï Club, EAU), Clerc (Saint-Étienne), Diakité (MAL, f.d.c.), Gonçalves (POR, Rio Ave FC, POR), Grandin (Blackpool, ANG, r.p.), Hellebuyck (arrêt), Malaga (f.d.c.), Mouloungui (GAB, Al-Wahda, EAU), Mounier (Montpellier), Nyuiadzi (TOG, f.d.c.), Sablé (f.d.c.), Véronèse (Istres, p.).
PARIS-SG Entr. : C. Ancelotti.	Ibrahimovic (SUE, Milan AC, ITA), Landre (Clermont, r.p.), Lavezzi (ARG, Naples, ITA), Maurice (HAI, Lens, r.p.), Thiago Silva (BRE, Milan AC, ITA), Verratti (ITA, Pescara, ITA).	Ceará (BRE, Cruzeiro, BRE), Kamghain (Courtrai, BEL), Ngoyi (Troyes), Salomone (Évian-TG), Traoré (MAL, Sedan, p.).
REIMS Entr. : H. Fournier.	Devaux (Toulouse), Fauvergue (Sedan), Fofana (MAL, Toulouse), Ghilas (ALG, Hull City, ANG, t.d.), Krychowiak (POL, Bordeaux), Malherbe (Gap), Signorino (Laval), Toudic (Lens, p.).	Amalfitano (Newcastle, ANG), Aubey (CON, Olympiakos Nicosie, CHY), Collet (résiliation), Deaux (Nantes), Fauré (Guingamp), Fontaine (Rouen), Ichane (Cherbourg), Kodjia (Amiens, p.), Manzorro (f.d.c.), Saadi (Saint-Étienne, r.p.), Sauvage (Boulogne-sur-Mer), Tainmont (Châteauroux).
RENNES Entr. : F. Antonetti.	Alessandrini (Clermont), Diallo (GUI, SC Bastia), Julienne (Le Havre, r.p.).	Boukaka (Tours), Boyer (Angers), Carrasso (Metz, p.), Dalmat (arrêt), Doumbia (Wolverhampton, ANG, p.) Hadji (MAR, Al-Arabi, QAT), Mangane (SEN, Al-Hilal, ARS), Rouger (Guingamp, p.), Verhoek (HOL, FSV Francfort, ALL, p.).
SAINT-ÉTIENNE Entr. : C. Galtier.	Bayal (SEN, Nancy, r.p.), Clerc (Nice), Cohade (Valenciennes), Hamouma (Caen), Janot (Lorient, r.p.), Moulin (Clermont, r.p.), Ndaw (SEN, Birmingham, ANG, r.p.), Saadi (Reims, r.p.).	Andreu (f.d.c.), Batlles (arrêt), Ebondo (f.d.c.), Gelson (SUI, Sporting Portugal, POR), Janot (Le Mans), Marchal (SC Bastia), Monsoreau (f.d.c.), Néry (Valenciennes), Paulao (BRE, Betis Séville, ESP, t.d.), Ravet (Angers, p.), Sinama-Pongolle (Sporting Portugal, POR, r.p.).
SOCHAUX Entr. : É. Hély.	Contout (Auxerre), Daf (Brest), Doubaï (CIV, Udinese, ITA, t.d.), Duplus (Guingamp, r.p.), Kanté (MAL, Panathinaïkos, GRE), Pouplin (libre), Yartey (GHA, Benfica, POR).	Bréchet (f.d.c.), Davies (USA, Randers FC, DAN), Maïga (MAL, West Ham, ANG), Martin (Lille), Mouyokolo (Wolverhampton, ANG, r.p.), Richert (f.d.c.).
TOULOUSE Entr. : A. Casanova.	Blondel (Troyes), Zebina (Brest).	Congré (Montpellier), Devaux (Reims), Fofana (MAL, Reims), Loustallot (Rodez), Riou (Nantes), Soukouna (Luzenac, p.), Umut Bulut (TUR, Galatasaray, TUR, p.).
TROYES Entr. : J.-M. Furlan.	Darbion (Skoda Xanthi, GRE), Dreyer (Fréjus-Saint-Raphaël), Gope-Fénépej (AS Magenta), Nivet (Caen), Ngoyi (Paris-SG), Yattara (GUI, Lyon, p.).	Barreto (Fréjus-Saint-Raphaël, p.), Beauvue (Châteauroux, t.d.), Blondel (Toulouse), Caceres (Dijon, r.p), Keita (Rouen, p.), Petshi (Orléans, p.), Philippon (Créteil, p.), Rother (Épinal, p.), Sidibé (Lille).
VALENCIENNES Entr. : D. Sanchez.	Massampu (Bayonne, r.p.), Néry (Saint-Étienne), Pallois (Laval, r.p.).	Brocard (f.d.c.), Cohade (Saint-Étienne), Mfuyi (RDC, Servette Genève, SUI), Pallois (Niort), Sanchez (COL, Bolton, ANG), M. Traoré (Laval).

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.

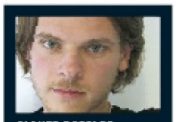


LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

DALMAT «JE N'E

L'ANCIEN MENEUR DU PARIS-SG, de l'Inter



OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

NÎMES AVAIT RÉUSSI SON COUP. Début juillet, le club du Gard annonçait avoir fait signer Stéphane Dalmat pour les deux prochaines saisons. Mais les sourires se sont vite effacés. Quelques semaines après son arrivée, le milieu de terrain, à bout psychologiquement, explique à son entraîneur qu'il préfère tout arrêter. Après deux semaines de mutisme et un retour dans la capitale, l'ancien joueur du Paris-SG a décidé de s'expliquer.

« Stéphane, vous devenez quoi ?
Je profite. Je vois pas mal de personnes que je n'avais pas vues depuis longtemps. J'essaie de penser à autre chose.

Expliquez-nous comment vous avez pris cette décision de tout laisser tomber.
C'était un lundi matin. Il était 7 h 30. Je m'étais levé pour aller à l'entraînement. Je voulais y aller. Mais une voix dans ma tête me disait que c'était terminé. Je n'ai pas pu y aller.

C'est quand même brutal comme décision...
Non, ç'a été réfléchi. Ça fait huit mois que je pense à tout arrêter. Depuis le jour où j'ai décidé de ne plus jouer avec le Stade Rennais, en fait. J'avais été voir l'entraîneur (*Frédéric Antonetti*) pour lui expliquer que j'avais un profond ras-le-bol de tout. Des déplacements, des mises au vert, des rentrées en jeu qui duraient cinq minutes. Je ne me sentais plus à ma place dans le vestiaire. Ç'a commencé à ce moment-là.

C'est Rennes qui vous a dégoûté du foot à ce point ?
Ma première saison là-bas a été moyenne, mais, bon, ça passait. J'étais motivé pour me racheter pour la deuxième. Et puis, dès le départ, les dés étaient pipés. Féret est arrivé, on m'avait fait comprendre qu'on voulait me garder mais que j'aurais moins de temps de jeu. À un moment, j'ai lâché. Je n'avais plus envie de me battre et de gagner ma place. Beaucoup de choses dans le foot me saoulaient.

Alors, pourquoi avoir signé à Nîmes ?
Je pensais que mes deux mois de vacances allaient me faire du bien. Je pensais aussi qu'arriver dans un nouveau club allait me stimuler et me remettre dedans. Mais non...

BIO EXPRESS

33 ans. Né le : 16 février 1979, à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire). 1,83 m ; 83 kg. Milieu.
PARCOURS : Châteauroux (1997-98), Lens (1998-99), Marseille (1999-2000), Paris-SG (2000-janvier 2001), Inter Milan (janvier 2001-2003), Tottenham (2003-04), Toulouse (2004-05), Racing Santander (2005-06), Bordeaux (août 2006-07), Sochaux (2007-2010) et Rennes (2010-2012). PALMARÈS : Coupe de la Ligue 1999.

EN POUVAIS PLUS...»

Milan ou de Rennes revient sur sa décision soudaine d'arrêter sa carrière en pleine préparation avec Nîmes.

Dès le départ j'ai éprouvé la même sensation que j'avais à Rennes.
J'ai préféré dire stop.

Vous n'avez pas essayé d'insister ?

Non. Même en insistant un peu plus, j'étais sur qu'au bout d'un mois ça n'aurait rien changé. J'ai aussi du respect pour les gens qui ont tout fait pour me faire venir à Nîmes. Je n'avais pas envie d'attendre le mois d'octobre pour prendre ma décision. Ça les aurait mis dans l'embarras. Là, au moins, ils pouvaient se retourner.

Mais quand Nîmes vient vous chercher, au mois de juin, vous êtes quand même un peu motivé, non ?

Au départ, je n'étais pas chaud pour y aller. Ce n'était pas une destination qui m'excitait tellement.

Vous auriez préféré quoi comme destination ?

J'aurais pu partir en Chine ou au Qatar. Mais ç'aurait été sûrement la même chose. Il fallait dire stop. C'est une décision courageuse à prendre. La plupart du temps, ce sont des gens qui vous font comprendre que c'est terminé, que vous êtes à la ramasse. Moi, j'avais toujours dit que le jour où je n'aurais plus l'envie d'aller m'entraîner et de m'arracher, c'est que c'était la fin.

C'était pourtant tranquille, Nîmes, pour terminer...

Oui, c'est clair. Victor Zvunka était là, les conditions étaient bonnes, le cadre de vie était bon, il n'y avait pas de pression.

Alors ? Il est où, le problème ?

C'était franchement au-dessus de mes forces. Psychologiquement, je n'en pouvais plus... J'aurais pu faire encore deux ans physiquement, mais ma tête a dit stop.

Qu'est-ce qui vous saoulait le plus, finalement ?

L'entraînement, ça allait, même si, à Rennes, c'était presque devenu une corvée. Mais les préparations, les discours des coachs, les séances vidéo, je n'en pouvais plus... Et les mises au vert... Pfff...

C'était si chiant que ça, les mises au vert ?

Ouais. On tourne en rond, on ne sait pas quoi faire. Pendant quinze ans, j'en ai fait, j'aimais ça. Mais là, je n'avais plus cette envie. Je ne me reconnaissais plus. Avant, j'étais épanoui, mais là je ne m'amusais plus. J'avais perdu tout plaisir. À ce moment-là, ce n'est plus la peine de continuer.

Victor Zvunka s'était engagé auprès de son président pour vous faire venir. Ça ne craint pas vis-à-vis de lui ?

Non. On a très bien parlé. Il a bien compris ma décision. Je l'avais déjà un peu averti avant ma signature. Je lui avais dit qu'à la base je n'étais pas chaud. Il a insisté, j'ai eu envie de me forcer et de venir pour lui.

> J'AVAIS TOUJOURS DIT QUE LE JOUR OÙ JE **N'AURAIS PLUS L'ENVIE** D'ALLER M'ENTRAÎNER, C'EST QUE C'ÉTAIT LA FIN.

Il a essayé de vous faire changer d'avis ?

Ouais *(il sourit)*. Même sa femme a essayé. Elle me connaît depuis que je suis tout petit. On a beaucoup parlé. Il m'a donné un week-end pour y réfléchir. Le lundi matin, je n'avais plus la force mentale. Je l'ai appelé pour lui faire part de ma décision. Et puis, voilà, il a compris.

Vous auriez pensé un jour que le foot allait vous dégoûter à ce point ?

J'en avais parlé avec pas mal d'anciens. Ils m'expliquaient que les mises au vert, tout ça, les saoulaient. Si on en arrive là, c'est que la fin est proche. Ça m'est arrivé à trente-trois ans. C'est tout.

Vous êtes sûr que ça ne va pas vous manquer ?

Si, je pense. Il va y avoir des périodes un peu compliquées. Il va y avoir des manques. C'est quand même un vrai changement de vie. Ce n'était pas franchement programmé. Par moments, j'aurai des petits coups de blues et de cafard. Tout au long de ma carrière, j'ai souvent eu des doutes sur des décisions à prendre, mais, là, je sais que c'est la bonne.

Donc, aucun regret ?

Non, aucun. Ça fait à peu près quinze jours que j'ai décidé d'arrêter, et je n'ai toujours aucun regret, aucun manque, rien du tout. Beaucoup de gens me parlent de ma carrière en ce moment. Là, oui, il y a de la nostalgie. Mais par rapport à cet arrêt de carrière, aucun regret.

Et tout au long de votre carrière ? Des regrets ?

Certains jours, j'ai envie de dire oui, et d'autres non. Je n'étais pas programmé pour faire une carrière de footballeur. Quand je vois les clubs dans lesquels j'ai évolué, les joueurs avec qui j'ai joué, tout ce que j'ai pu faire, je suis très fier. Les mauvaises langues vont dire que j'étais un talent gâché et que j'aurais pu mieux faire, mais moi, j'estime que c'est très bien ce que j'ai fait. Après, ce que disent les gens...

Quoi ?

Il y a des choses que je n'ai pas su gérer...

C'est-à-dire ?

Les regards, les éloges, les critiques. Tout ça, pour moi, c'était trop excessif dans les deux sens. Ce n'était que du foot. Ce métier peut provoquer trop de choses...

> LES MAUVAISES LANGUES VONT DIRE QUE **J'ÉTAIS UN TALENT GÂCHÉ** ET QUE J'AURAIS PU FAIRE MIEUX.

Vous avez déjà été blessé personnellement ?

Oui, des choses m'ont blessé. Mais je ne l'ai jamais montré. Les gens peuvent vraiment être méchants, alors qu'au fond ils ne me connaissaient pas.

Les gens, c'est qui ? La presse ? Le public ?

Le public. La presse fait son travail. Elle est là pour attaquer, défendre, faire des éloges. Je n'ai pas de problème avec ça. Mais j'ai souvent trouvé le public très dur et très méchant avec moi.

On peut avoir un exemple ?

J'ai souvent changé de club. Du coup, on m'a souvent traité de mercenaire, qui pense à l'argent plutôt qu'au métier. Je n'ai jamais demandé à avoir des opportunités comme ça et des propositions magnifiques. N'importe quelle personne aurait réagi comme moi. Les gens balançaient des commentaires sans connaître le vrai de l'histoire. Je n'ai pas toujours eu une bonne image...

Vous aviez un peu une image de bad boy...

Ça, je n'ai jamais compris ! Plus gentil que moi, y a pas. Je n'ai jamais eu de problème avec quelqu'un. Je ne me suis jamais battu, jamais engueulé avec un joueur. J'ai toujours été respectueux, et même réservé. Je bossais, j'acceptais les décisions des entraîneurs. Une fois, j'ai répondu à Luis Fernandez, mais c'est la seule fois ou j'ai dérapé. Je suis un agneau. Tout le monde peut confirmer ça.

Vous aviez quand même été arrêté en état d'ivresse au volant...

Si c'est ça, être bad boy... Il y en a un paquet en France, alors. Des bad boys, j'en connais, ce n'est pas ça.

Vous êtes où aujourd'hui ?

Je suis à Paris. Je vais aller sur Tours pour retrouver ma famille. Ensuite, j'irai sûrement sur Bordeaux, j'ai une maison là-bas. Après, on verra. J'ai quelques projets avec mon frère.

Lesquels ?

On va peut-être ouvrir des commerces de vêtements. On verra.

Et plus rien avec le foot ?

Je vais peut-être aider un petit club de CFA2 dans ma région, bénévolement. J'ai encore l'amour du foot. Je sais que j'aurai des pincements au cœur au moment de la reprise de la Ligue 1 et de la Ligue des champions. Mais ce n'était plus possible. Je me sens libéré d'un certain poids.

Quelque chose va quand même vous manquer ?

Oui, jouer. Mais je vais trouver des solutions. Il y a des petits clubs à côté de chez moi. J'ai envie de m'amuser, sans me prendre la tête. Le foot, ça reste ma vie. » ■

Le temps n'a pas de prise sur Stéphane Boulila, qui garde intacte sa passion du ballon rond.

BOULILA LA FLEUR D

AUTEUR DE 29 BUTS LA SAISON PASSÉE sous les couleurs d'Aubervilliers (CFA), Stéphane Boulila s'impose, à trente-

PASSION, RESPECT ET AMOUR DU JEU.
À trente-sept ans, Stéphane Boulila défie les lois de la nature. Comme les grands vins se bonifient avec le temps, il en va de même pour ce vétéran du football moderne, pourtant peu épargné par les blessures et les coups du sort tout au long de son parcours. Dix clubs, trois opérations de la cheville droite, un Yo-Yo continu entre le monde pro et les amateurs, ou des désillusions aussi imprévisibles que ses retours au premier plan. En vingt ans de carrière, le natif d'Épinay-sur-Seine a vécu plus de vies qu'un chat. Avant de sortir sa « meilleure saison », avec 29 buts* (sur les 53 du FCMA) claqués en 31 apparitions sous les couleurs d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), à un âge où bon nombre de ses confrères ont déjà raccroché les crampons. « C'est très bien, mais les buts, au fil du temps, je n'y fais plus trop attention, commente en toute modestie le milieu offensif reconverti attaquant de pointe. Je ne passe pas mon temps à me dire qu'il faut que je marque beaucoup, à tous les matches. Après, c'est sûr que 29 buts, c'est monstrueux ! *(Rire.)* J'avais déjà inscrit 14-15 buts, et là, c'est énorme ! Je n'ai pas choisi la facilité, mais ce n'est pas une fierté, je suis juste content de moi. Toutes ces réalisations, je ne les dois qu'au collectif. »

PASSÉ PAR NANTES, GUINGAMP OU METZ, L'ATTAQUANT CONNAÎT UNE RECONNAISSANCE TARDIVE

DERNIERS RETRANCHEMENTS. Son actuel entraîneur et ami, Abdellah Mourine, qu'il connaît depuis ses premiers pas à Noisy-le-Sec, n'est précisément pas étranger à cette réussite phénoménale. « Attention, derrière tout cela, j'ai un coach qui est une personne importante dans ma vie, révèle le leader du vestiaire albertivillarien, surnommé "Magic" par ses coéquipiers. Si j'avais eu un autre entraîneur, je ne sais pas s'il m'aurait poussé dans mes derniers retranchements, comme lui le fait avec moi. » Repositionné en pointe, Boulila a notamment profité du départ de Steve Marlet,

Paille « Il n'a pas 37 ans, mais 29 ou 30 ! »

CELUI QUI A ÉTÉ SON ENTRAÎNEUR AU RACING CLUB DE FRANCE ET À ANGERS S'AVOUE SURPRIS DE LA RÉUSSITE DE SON ANCIEN MENEUR DE JEU.

« Stéphane Paille, quels souvenirs conservez-vous de Boulila ?

À mon arrivée au Racing, en seulement trois ou quatre jours, j'ai vu qu'il fallait le placer au poste de numéro 10, en électron libre. Il a une technique au-dessus des autres et une faculté naturelle à éliminer dans n'importe quelle partie du terrain. C'est pour cela que je l'ai emmené avec moi la saison suivante, à Angers. J'aurais également aimé le faire venir à Cannes *(NDLR: National, 2007-08),* mais le président *(Jean-Claude Lahiner)* avait mis son veto.

C'est un joueur qui, visiblement, vous a marqué…

Oui, car c'est un vrai bon mec, il a un excellent état d'esprit. Nous sommes restés en contact, et j'ai encore pu apprendre à découvrir ce garçon au fil du temps, en dehors du football. Il a des valeurs, autant au niveau de la famille que sur un terrain: il est très sain, très droit.

Qu'avez-vous pensé de sa dernière saison à Aubervilliers ?

Vingt-neuf buts à son âge, c'est remarquable ! Cela me surprend, car ce n'est pas un buteur au sens propre du terme. C'est là que Mourine a été visionnaire. Il a compris que "Stèph" ne pouvait plus revenir défendre comme avant, mais qu'il était encore capable de faire la différence en pointe. Il n'a pas été épargné tout au long de sa carrière, mais peut-être qu'avec ces blessures, il n'a pas trente-sept ans, mais vingt-neuf ou trente ! » ■ **C. LA.**

E L'ÂGE

sept ans, comme un phénomène.

l'été dernier, pour faire évoluer la réflexion stratégique de son technicien. « En 2010-11, il tournait avec Steve en attaque *(4-4-2)* mais, la saison passée, il pouvait faire ce qu'il voulait, seul devant *(4-3-3)*. L'équipe évoluait pour lui afin de le mettre dans les meilleures dispositions, dévoile Abdellah Mourine, peu surpris par le rendement de son protégé. Cela ne m'étonne pas, Stéphane est un buteur-né. Je savais qu'il était capable de sortir une saison comme celle-là, je connais sa valeur. J'étais déjà derrière lui quand tout le monde le disait perdu pour le football. »

À Aubervilliers depuis 2009, le numéro 7 conserve tout de même un goût d'inachevé, malgré ses impressionnantes statistiques: 2 474 minutes de jeu, soit 1 but toutes les… 85 minutes ! La « frustration » d'avoir laissé échapper de peu la montée en National, deux ans après avoir fait grimper le FCMA en CFA, pour son retour au sein d'une formation qu'il avait déjà rejointe l'espace de trois rencontres (blessures et départ à Sète), en DH (2006). Chargé de mission dans l'événementiel et la communication sportive pour la ville de Noisy-le-Sec, l'exemplaire capitaine aurait souhaité offrir cette fameuse accession à son entraîneur, artisan de ses venues et toujours présent dans les moments difficiles. Repéré à dix-neuf ans par le FC Nantes, Boulila a en effet connu « une carrière en dents de scie », voire « bizarre », selon ses propres termes, depuis ce premier départ de la région parisienne. Baladé toute la saison entre la réserve et l'équipe première, future championne de France (1995), sans jouer le moindre match avec les pros, le milieu offensif d'origine algérienne a rapidement tracé sa voie: celle des défis sportifs.

MONTAGNES RUSSES. Son aventure plus qu'atypique lui a ainsi permis de s'offrir deux apparitions en L1 (Guingamp et Metz), un déplacement « bonus » avec le groupe guingampais à San Siro, face à l'Inter Milan, en 32es de finale de Coupe UEFA, 28 matches de L2 (Le Mans), pour 3 buts inscrits, et une Coupe de Tunisie (Club Africain). Les choix des entraîneurs n'ont pas été en sa faveur au départ, mais ils ont contribué à le « faire grandir ».

Les blessures, aussi, ont forgé sa carapace. Avec en figure de proue une indisponibilité de trente mois, entre 2001 et 2004, entrecoupée par trois opérations à la cheville droite pour un tendon fissuré: « C'était une période très compliquée. Je n'espérais plus rien du football à la troisième opération *(octobre 2003)*, c'était fini. Les médecins m'avaient annoncé qu'il était impossible que je rejoue et que ce serait déjà énorme si j'arrivais à remarcher correctement. Cela a été une rude épreuve. » Et, à force de labeur, de souffrance et d'abnégation, le miracle a bien eu lieu. Mourine, alors joueur au Racing Club de France, fait le forcing auprès de ses dirigeants pour donner une chance à son compère, remis sur pied, de revenir sur les terrains. Pari gagné. Avec 8 réalisations en 22 apparitions, le rêve devient réalité. Mais des problèmes économiques contraignent le club à être placé en liquidation judiciaire en fin de saison. Stéphane Paille, coach du Racing, décide de rapatrier son meneur de jeu à Angers, où il a été intronisé (lire ci-dessus). Avant d'être licencié à la trêve… Un nouveau coup dur pour Boulila, laissé libre au terme de l'exercice.

Il rebondit finalement quelques mois plus tard à Noisy-le-Sec (2007), pour un émouvant retour aux sources couronné d'une montée en CFA, et Aubervilliers. Là où les trentenaires trouvent souvent refuge sur le banc, l'attaquant du FCMA prouve qu'une bonne hygiène de vie et un mental à toute épreuve sont des alliés de choix pour repousser les limites. Sans regret. « Ma carrière a été faite de challenges qu'on me lançait et, quelque part, puisque je suis un compétiteur, j'ai toujours foncé tête baissée, analyse celui qui a poliment rejeté cette année l'offre d'une formation plus huppée pour rester en Seine-Saint-Denis. Je ne dis pas que ça a toujours fonctionné, mais, à l'arrivée, j'ai vécu beaucoup d'expériences enrichissantes. Je ne pense pas avoir grand-chose à me reprocher. Je suis un bosseur, j'ai toujours travaillé pour réussir, car jouer au football, c'est la seule chose que j'ai toujours su faire. »

« Ce qui est positif, c'est que sa fin de carrière est meilleure que son début, préfère malicieusement mettre en avant Mourine. C'est mérité, d'autant que, sur le plan humain, c'est difficile de trouver mieux. » Très attaché à sa famille et à ses parents, qu'il passe voir tous les jours, « Magic » Boulila a eu le bonheur de voir la naissance de son premier enfant, une petite Safina, en février 2011. « Étrangement, peu après la naissance de ma fille, il y a ces 29 buts qui tombent, s'émerveille-t-il. C'est peut-être un pur hasard, mais tu fais forcément tes propres rapprochements. » ■

CLÉMENT LACORD

** Du jamais-vu dans la version moderne de la compétition pour un joueur aussi âgé, et deuxième meilleure performance derrière Helder Esteves (40 buts avec Saint-Maur Lusitanos, en 2000-01).*

BIO EXPRESS

37 ans. Né le: 30 septembre 1974, à Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Attaquant. 1,75 m ; 69 kg. PARCOURS: Noisy-le-Sec (1992-1994), Nantes (1994-95), Noisy-le-Sec (1995-96), Guingamp (1996-97), Le Mans (1997-98), Metz (1998-octobre 1999), Le Mans (octobre 1999-2000), Club Africain Tunis (TUN, 2000-01), Racing Club de France (2004-05), Angers (2005-06), Aubervilliers (2006-janvier 2007), Sète (janvier-mars 2007), Noisy-le-Sec (2007-2009), Aubervilliers (depuis juillet 2009). PALMARÈS: Coupe de Tunisie 2000 ; meilleur buteur de CFA 2012 (29 buts).

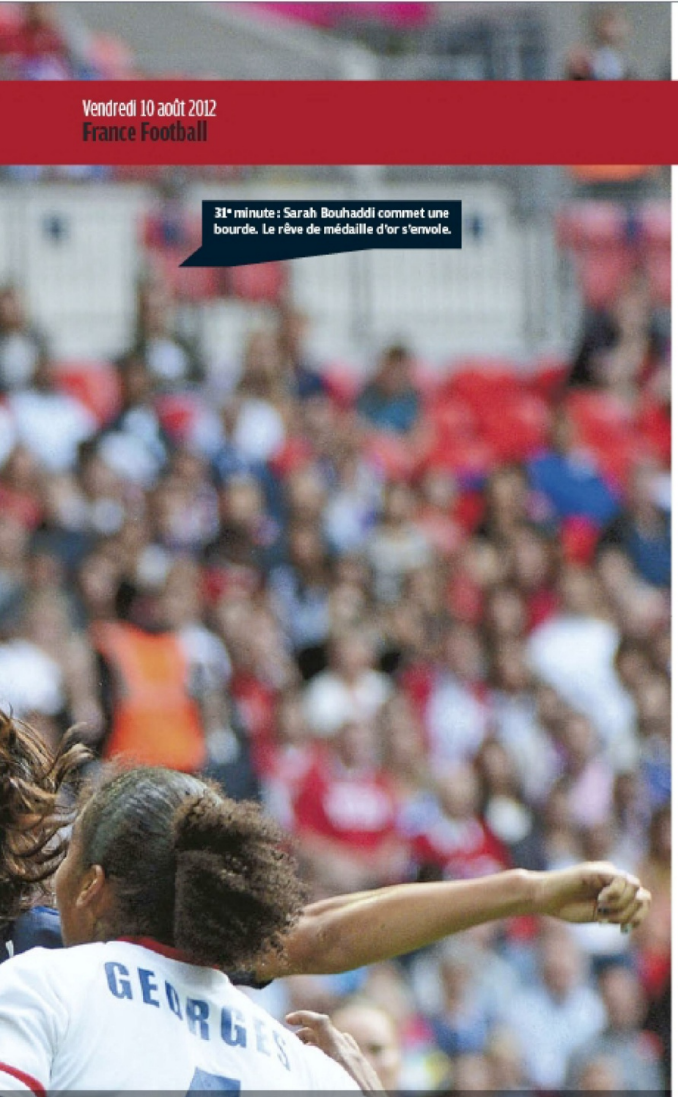
LE SOMMET EST ENCORE

LES BLEUES, qui disputaient jeudi le match pour la troisième place face au Canada, la finale. Même si elles ont confirmé leur parcours du Mondial, leur échec face au

VINCENT VILLA,
à Londres
villa@francefootball.fr

UNE PERMANENCE DANS LE DERNIER CARRÉ. Voilà un an, la France s'était introduite sans effraction dans des quartiers qui, jusque-là, semblaient réservés à d'autres sélections, bien plus réputées. Elle avait, en effet, accédé aux demi-finales du Mondial, une performance qui réclamait confirmation cette année, de façon à ne pas être fichée comme la sensation d'un seul été. Atteindre la même altitude un an après est donc une réussite qui confirme la place nouvelle occupée par les Bleues, pas très loin du sommet, là où, comme l'air, le nombre d'équipes se raréfie. Dupliquer cette performance n'était pourtant pas chose facile, car les joueuses de Bruno Bini ne sont plus ces agitatrices venues remettre en cause, par surprise, l'ordre mondial établi. Elles ont aujourd'hui un statut que leurs adversaires cherchent à déboulonner. Ce sera également le cas l'an prochain, lors du Championnat d'Europe suédois, où la France figurera parmi les équipes qui comptent et sur lesquelles on compte. Comme un clin d'œil, c'est au nord de l'Europe, déjà, que Sonia Bompastor et ses coéquipières avaient escaladé en 2009 le premier tour d'une grande compétition internationale, une performance jamais accomplie jusque-là. À ce moment-là, l'ascenseur vers la réussite s'était brusquement arrêté en quarts de finale par la faute des Pays-Bas, vainqueurs aux tirs au but (0-0, 4 t.a.b. à 5), en Finlande. Mais depuis ce si douloureux échec les Bleues ont su grimper de plusieurs étages.

UNE ÉQUIPE QUI A DE L'AVENIR. Au début du tournoi, Sandrine Soubeyrand ne savait pas si, à bientôt trente-neuf ans, elle étirerait sa vie en sélection au-delà des JO. « L'équipe de France, je n'en sais rien, je n'ai pas envie d'y réfléchir, disait-elle. Si on pense à la fin, c'est qu'on y est déjà. Ce qui est sûr, c'est que je vais rejouer en club. J'ai les moyens de continuer en Division 1. Je pense que j'ai largement le niveau, sans prétention aucune. Je ne suis pas blasée, je viens encore à l'entraînement avec le sourire, au contraire, parfois, de certaines de mes coéquipières, car j'aime le foot. » Mais, quelle que soit sa décision, la milieu de terrain de Juvisy ne représente plus vraiment l'avenir d'une équipe qui en a encore.



31e minute : Sarah Bouhaddi commet une bourde. Le rêve de médaille d'or s'envole.

TROP HAUT

avaient les moyens de jouer Japon (1-2) laisse de lourds regrets.

Très peu de joueuses, en effet, ont l'âge de ranger prochainement leur maillot dans des cartons et leurs souvenirs internationaux dans un coin de leur tête. Si Sonia Bompastor, qui devrait stopper sa carrière dans un an, ne voit pas plus loin que l'Euro 2013, la sélection qui a fait basculer le football français dans une autre dimension possède le coffre nécessaire pour courir jusqu'au Mondial canadien, organisé en 2015. Franco, Georges, Renard, Bussaglia, Necib, Thiney, Abily, Delie, Le Sommer ou Thomis ont tout pour former un noyau qui dure encore et auquel devraient s'agglomérer des jeunes, telles que la milieu de terrain de Saint-Étienne Camille Catala.

EN 2013, LORS DE L'EURO, LA FRANCE SERA L'UNE DES FAVORIS

UN BUT PAS BIEN GARDÉ. « Sélection reconnue cherche gardienne fiable. Contacter Bruno B. à la Fédé. » Notre petite annonce imaginaire est cruelle mais juste : en caricaturant à peine, on pourrait écrire que la France joue, par moments, sans personne dans le but. C'était déjà le cas l'an passé en Allemagne, où la prestation cauchemardesque de Bérangère Sapowicz avait plombé la demi-finale face aux États-Unis (1-3). À l'époque, Sarah Bouhaddi, considérée par beaucoup comme la meilleure, ne faisait pas partie de la sélection en raison de son comportement jugé néfaste par le passé. Décidé à lui offrir une nouvelle chance, le sélectionneur a abrogé sa mise à l'écart en février dernier. Mais son bilan, avant le match pour la troisième place, ne justifiait pas vraiment la polémique entretenue par son absence au Mondial. Elle a, certes, accompli une magnifique parade qui a ensoleillé son match contre la Suède (2-1), en quarts. Mais il s'agit d'un éclair dans la nuit : très fébrile, la joueuse de Lyon s'est fait peur et nous a effrayés à plusieurs reprises sur des ballons pourtant anodins. Comme ce coup franc étrangement cafouillé, lundi, face au Japon, qui en a profité pour ouvrir le score grâce à une faute de main à la limite de la faute professionnelle. Certes, le problème des gardiennes ne se circonscrit pas à l'Hexagone, car ce poste est coutumièrement le maillon faible du foot féminin. Mais l'équipe de France pourra difficilement remporter une grande compétition sans un numéro 1 incontestable.

DES BLEUES MOINS JOUEUSES. L'an passé, l'équipe de France était une jolie perdante. Joueuse, séduisante et généreuse, elle ne calculait pas ses efforts offensifs et additionnait les tirs, sans toujours afficher un grand réalisme. Cette équipe, on ne l'a reconnue cette année que durant la première période face à la Colombie (1-0) et les quarante ultimes minutes face au Japon (1-2), quand elle n'a pas eu d'autre choix que de partir à l'abordage du cuirassé nippon. Le reste du temps, elle a caché le jeu qui avait fait son succès. « Peut-être a-t-on eu la volonté d'être moins joueuses, admet Gaëtane Thiney. Mais la différence avec le Mondial est qu'on a eu un jour en moins de récupération entre les matches. On avait peut-être moins de peps pour apporter la folie qu'on avait en Allemagne. » Même si le facteur physique n'est pas à mésestimer, on peut supposer que cette attitude nouvelle repose également sur la volonté d'éradiquer la naïveté fatale à la France en 2011. Si cela a marché contre la Suède, tombée face à des Bleues qui ont évolué plus bas, la première période attentiste face à des Japonaises moins féroces qu'en Allemagne n'a guère été fertile. « En première mi-temps, justifie l'attaquante de Juvisy, elles attendaient peut-être qu'on sorte pour se procurer facilement des occasions. » Alors, les Bleues ne se sont pas découvertes, ce qui ne les a pas empêchées de prendre un grand coup de froid à cause de la bouhaddi. Aucune stratégie ne résiste à de grossières erreurs individuelles. ■

UNE QUESTION DE MÉFORMES

SOUBEYRAND, blessée avant les Jeux, a été décevante, tout comme Bussaglia et Thiney. Cela faisait trop de cadres à la fois.

ON S'ACHARNE UN PEU sur Sarah Bouhaddi, mitraillée depuis lundi par les critiques, ce qui est sans doute moins agréable que d'être bombardé de tirs à l'entraînement. Mais il ne faut pas s'imaginer que toutes ses copines peuvent passer entre les gouttes, qui, pour certaines, sont grosses. Blessée avant la compétition et titularisée de manière systématique à compter du deuxième match de poules, la capitaine Sandrine Soubeyrand a singulièrement manqué de rythme et d'impact sur le jeu. Même si le sélectionneur la juge importante par sa capacité à mettre l'équipe sur de bons rails tactiques, on comprend mal la persistance de Bruno Bini à l'aligner en début de match et à se priver de Camille Abily, très dynamique lorsqu'elle est entrée en jeu face au Japon. Toujours dans le secteur du milieu de terrain, Élise Bussaglia n'a pas eu le rayonnement affiché en juillet 2011 et, comme un symbole, a manqué lundi le penalty qui aurait sans doute projeté les Bleues dans une prolongation face au Japon. Le constat de la baisse de rendement vaut également pour Gaëtane Thiney, qui a beaucoup travaillé pour l'équipe mais n'a pas connu une grande réussite en attaque, si l'on excepte son tir fracassant face aux Américaines.

UN JEU PLUS DÉFENSIF. Pourtant, elle a bénéficié d'un temps de jeu très fourni, alors que souffler un peu sur le banc de touche lui aurait peut-être permis de se régénérer et de retrouver de l'allant offensif, au terme d'une saison grevée par de nombreuses sollicitations post-mondialistes. « On a effectué des matches solides sur le plan du collectif et de la couverture. Mais on défend beaucoup, et c'est un registre qui "me correspond" moins, rétorque-t-elle. Par rapport au Mondial, on a joué de façon plus défensive : Sonia *(Bompastor)* est moins montée et on a moins combiné. Peut-être, aussi, que les équipes adverses nous connaissent mieux désormais et qu'elles nous ont empêchées de le faire. » Devoir se justifier ainsi a vexé cette joueuse cadre, qui a ensuite quitté la zone mixte avec froideur, comme si la moindre remise en cause était inopportune. On espère que nos questions l'ont moins irritée que le fait d'avoir laisser s'envoler dans le ciel de Londres la chance unique de se retrouver en finale des Jeux Olympiques. ■ **V. V.**

INCROYABLE MAIS FOOT ! 10/15

L'HOMME QUI INVENTA LE CARTON JAUNE

CONNAISSEZ-VOUS KEN ASTON ? Non ? Pourtant, on lui doit la tenue noire des arbitres, les arbitres remplaçants et les cartons jaune et rouge.

PHOTOMONTAGE

LES MAINS CRISPÉES SUR LE VOLANT DE SA MG, Ken Aston ne décolère pas ! Dans sa tête se bousculent encore les images du match auquel il vient d'assister, un quart de finale de Coupe du monde, entre l'Angleterre et l'Argentine. Et, malgré la victoire de ses compatriotes anglais (1-0), le quinquagénaire ne parvient pas à savourer sa joie ni à retrouver son calme. Ken Aston a toujours aimé le football, mais quand d'autres garçons de son âge rêvaient de devenir attaquant, défenseur, voire gardien, Ken, lui, aspirait à diriger le jeu à coups de sifflet. Pour lui, le football est une pièce qui se joue en deux actes, avec vingt-deux acteurs et un metteur en scène : l'arbitre. Jeune instituteur, il n'a que vingt ans en 1936, lorsqu'il décroche le diplôme lui donnant le droit d'exercer. La guerre l'éloigne des terrains – il est mobilisé dans l'armée des Indes –, mais, dès la fin des hostilités, Ken Aston reprend le sifflet. En 1950, il est promu en Première Division anglaise ; trois ans plus tard, il est nommé arbitre international.

BATAILLE DE RUE. Cette belle carrière trouve son apothéose en 1962, lorsqu'il est désigné pour diriger le match d'ouverture du Mondial, entre le Chili, pays organisateur, et la Suisse (3-1). Il fait d'ailleurs si bonne impression que la FIFA lui confie, à la place de l'arbitre initialement prévu, le match Chili-Italie, qui s'annonce explosif. La faute en revient en partie aux journalistes italiens qui, depuis des semaines, décrivent à longueur d'articles Santiago, la capitale frappée deux ans plus tôt par un séisme, comme un champ de ruines peuplé de prostituées repoussantes. Blessés dans leur amour-propre, les Chiliens promettent alors une belle réception aux Italiens.

À peine le coup d'envoi est-il donné que la partie se transforme en une bataille rangée. Chaque contact, chaque ballon disputé donne lieu à une agression d'une sauvagerie inouïe. Coups de pied, coups de poing, tacles au niveau du visage ! Ken Aston court partout pour séparer les joueurs. Il faut savoir qu'à cette époque l'arbitre dispose de peu de moyens de sanction. Les joueurs commettent des fautes monstrueuses et ne risquent rien d'autre, outre la sanction du coup franc, qu'une réprimande. Pendant le match, Ken Aston expulse un premier Italien. Celui-ci refuse de sortir du terrain et il faut faire appel à la police pour raccompagner le fautif aux vestiaires ! À deux autres reprises, les forces de l'ordre entreront sur le terrain pour séparer les joueurs qui se battent. Bilan de la « bataille de Santiago » : deux Italiens expulsés, un nez cassé et une victoire chilienne 2 à 0. Au-delà du score, les commentateurs du monde entier soulignèrent la sauvagerie de la partie, s'inquiétant des dérives violentes du football. « Les équipes qui donnent ce honteux spectacle devraient être exclues », déclare un présentateur de la télévision anglaise, résumant ainsi l'opinion générale.

FEU ROUGE : STOP ! Quatre ans plus tard, pourtant, lorsque débute le tournoi mondial en Angleterre, rien n'a changé. Sauf pour Ken Aston, qui a quitté les terrains pour entrer à la commission des arbitres de la FIFA, l'instance qui applique et interprète les lois du jeu et qui, surtout, peut proposer des modifications. 23 juillet 1966, à Wembley, Ken Aston assiste au quart Angleterre-Argentine. À la 33e minute, M. Kreitlein, l'arbitre allemand, expulse Antonio Raffin, le capitaine argentin, qui refuse de quitter le terrain. Ce n'est qu'après sept minutes de palabres et d'interruption de jeu que la partie reprend, sans Raffin. Dégoûté par le spectacle, Ken Aston monte dans sa voiture et prend le chemin de son domicile. Pris dans la circulation londonienne, il rumine et réfléchit à un moyen d'officialiser l'expulsion d'un joueur. Il faudrait quelque chose de visuel, que tous les spectateurs puissent voir, pense-t-il. Au moment où Ken Aston arrive sur Kensington High Street, le feu passe au rouge. L'idée jaillit alors dans le cerveau de l'ancien arbitre : « Jaune : attention. Rouge : stop ! » Les idées les plus simples sont parfois les plus longues à mettre en œuvre. Ce n'est que quatre ans plus tard que le carton jaune imaginé par Ken Aston prendra place dans la poche d'un arbitre officiel. Le dimanche 31 mai 1970, M. Kurt Tschenscher, arbitre originaire de RFA, fut le premier à brandir le petit carton à bout de bras. Et Evgeni Lovchev, numéro 6 de l'équipe d'URSS, eut, ce jour-là, le privilège de devenir le premier joueur averti lors d'un match de Coupe du monde. Un honneur ! ■ CYRIL GUINET

PRIS DANS LA CIRCULATION LONDONIENNE, IL RÉFLÉCHIT À UN MOYEN D'OFFICIALISER L'EXPULSION D'UN JOUEUR

Tout au long de l'été, *France Football* vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.

Mardi 14 août
Braquage le long de la ligne de touche

L1
1re JOURNÉE

C'EST LA RENTRÉE !

CE 10 AOÛT, débute le 75e Championnat de France de Première Division. Avec un grand favori : le PSG, et dix-neuf équipes qui rêvent de l'empêcher de conquérir le titre. Verdict le 26 mai 2013.

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

VENDREDI 10 AOÛT, 20 H 45
Montpellier-Toulouse
SAMEDI 11 AOÛT, 21 HEURES
Paris-SG - Lorient
Sochaux-Bastia
Évian-TG - Bordeaux
Rennes-Lyon
Nice-AC Ajaccio
Saint-Étienne - Lille
Nancy-Brest
Troyes-Valenciennes
DIM. 12 AOÛT, 21 HEURES | Reims-Marseille

2e JOURNÉE

VENDREDI 17 AOÛT, 20 H 45 | Lille-Nancy
SAMEDI 18 AOÛT, 17 HEURES | Lyon-Troyes
20 HEURES | Lorient-Montpellier
Toulouse - Saint-Étienne
Valenciennes-Nice
Bastia-Reims
Brest - Évian-TG
DIMANCHE 19 AOÛT, 14 HEURES
Marseille-Sochaux
17 HEURES | Bordeaux-Rennes
21 HEURES | AC Ajaccio - Paris-SG

DISCIPLINE

Sont suspendus lors de la 1re journée : Cavalli et Lippini (AC Ajaccio), Amalfitano et Mbia (Marseille), Estrada (Montpellier), Civelli (Nice), Pastore (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Aboubakar (Valenciennes).

Rectificatif

Notre guide de la L1 2012-13 comporte deux erreurs concernant Saint-Étienne. Dominique Rocheteau n'est pas vice-président du conseil de surveillance, mais membre du directoire et conseiller du club en charge de la coordination sportive et des supporters. En ce qui concerne les sponsors du club, il manque les sociétés Markal et Triangle Intérim, alors que Funai ne figure plus parmi les partenaires de l'ASSE.

Ajaccio pénalisé

L'AC Ajaccio a écopé en juin de 3 pts de pénalité pour cette saison, dont 1 avec sursis, en raison de brutalité envers l'arbitre survenue le 13 mai, lors de la réception de Lyon (37e journée).

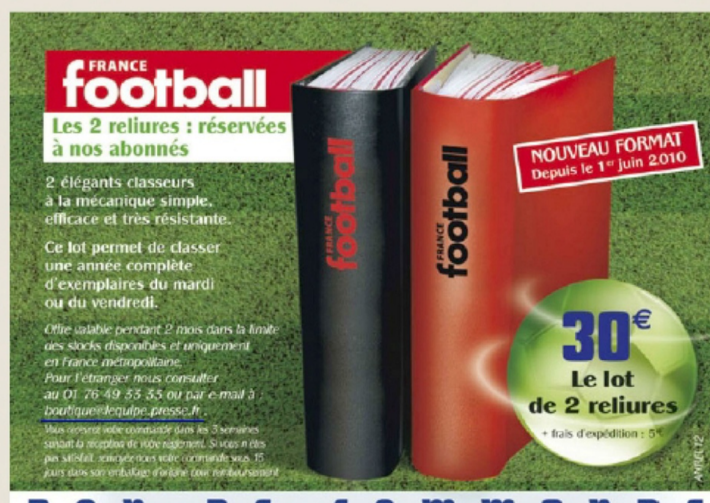
Palmarès

	Palmarès	MEILLEURS BUTEURS
2011-12	**Montpellier**	**Giroud** (Montpellier) et **Nene** (Paris-SG), 21 buts.
2010-11	**Lille OSC**	**Sow** (Lille), 25 buts.
2009-10	**Marseille**	**Niang** (Marseille), 18 buts.
2008-09	**Bordeaux**	**Gignac** (Toulouse), 24 buts.
2007-08	**Lyon**	**Benzema** (Lyon), 20 buts.
2006-07	**Lyon**	**Pauleta** (Paris-SG), 15 buts.
2005-06	**Lyon**	**Pauleta** (Paris-SG), 21 buts.
2004-05	**Lyon**	**Frei** (Rennes), 20 buts.
2003-04	**Lyon**	**Cissé** (Auxerre), 26 buts.
2002-03	**Lyon**	**Nonda** (Monaco), 26 buts.
2001-02	**Lyon**	**Cissé** (Auxerre), **Pauleta** (Bordeaux), 22 buts.
2000-01	**Nantes**	**Anderson** (Lyon), 22 buts.
1999-00	**Monaco**	**Anderson** (Lyon), 23 buts.
1998-99	**Bordeaux**	**Wiltord** (Bordeaux), 22 buts.
1997-98	**Lens**	**Guivarc'h** (Auxerre), 21 buts.
1996-97	**Monaco**	**Guivarc'h** (Rennes), 22 buts.
1995-96	**Auxerre**	**Anderson** (Monaco), 21 buts.
1994-95	**Nantes**	**Loko** (Nantes), 22 buts.
1993-94	**Paris-SG**	**Boli** (Lens), **Djorkaeff** (Monaco), **Ouédec** (Nantes), 20.
1992-93	Titre non attribué	**Boksic** (Marseille), 22 buts.
1991-92	**Marseille**	**Papin** (Marseille), 27 buts.
1990-91	**Marseille**	**Papin** (Marseille), 23 buts.
1989-90	**Marseille**	**Papin** (Marseille), 30 buts.
1988-89	**Marseille**	**Papin** (Marseille), 22 buts.
1987-88	**Monaco**	**Papin** (Marseille), 19 buts.
1986-87	**Bordeaux**	**Zénier** (Metz), 18 buts.
1985-86	**Paris-SG**	**Bocandé** (Metz), 23 buts.
1984-85	**Bordeaux**	**Halilhodzic** (Nantes), 28 buts.
1983-84	**Bordeaux**	**Garande** (Auxerre), **Onnis** (Toulon), 21 buts.
1982-83	**Nantes**	**Halilhodzic** (Nantes), 27 buts.
1981-82	**Monaco**	**Onnis** (Tours), 29 buts.
1980-81	**Saint-Étienne**	**Onnis** (Tours), 24 buts.
1979-80	**Nantes**	**Kostedde** (Laval), **Onnis** (Monaco), 21 buts.
1978-79	**Strasbourg**	**Bianchi** (Paris-SG), 27 buts.
1977-78	**Monaco**	**Bianchi** (Paris-SG), 37 buts.
1976-77	**Nantes**	**Bianchi** (Reims), 28 buts.
1975-76	**Saint-Étienne**	**Bianchi** (Reims), 34 buts.
1974-75	**Saint-Étienne**	**Onnis** (Monaco), 30 buts.
1973-74	**Saint-Étienne**	**Bianchi** (Reims), 30 buts.
1972-73	**Nantes**	**Skoblar** (Marseille), 26 buts.
1971-72	**Marseille**	**Skoblar** (Marseille), 30 buts.
1970-71	**Marseille**	**Skoblar** (Marseille), 44 buts.
1969-70	**Saint-Étienne**	**H. Revelli** (Saint-Étienne), 28 buts.
1968-69	**Saint-Étienne**	**Guy** (Lyon), 25 buts.
1967-68	**Saint-Étienne**	**Sansonetti** (AC Ajaccio), 26 buts.
1966-67	**Saint-Étienne**	**H. Revelli** (Saint-Étienne), 31 buts.
1965-66	**Nantes**	**Gondet** (Nantes), 36 buts.
1964-65	**Nantes**	**Simon** (Nantes), 24 buts.
1963-64	**Saint-Étienne**	**Oudjani** (Lens), 30 buts.
1962-63	**Monaco**	**Masnaghetti** (Valenciennes), 35 buts.
1961-62	**Reims**	**Sékou** (SO Montpellier), 25 buts.
1960-61	**Monaco**	**Piantoni** (Reims), 28 buts.
1959-60	**Reims**	**Fontaine** (Reims), 28 buts.
1958-59	**Nice**	**Cisowski** (RC Paris), 30 buts.
1957-58	**Reims**	**Fontaine** (Reims), 34 buts.
1956-57	**Saint-Étienne**	**Cisowski** (RC Paris), 33 buts.
1955-56	**Nice**	**Cisowski** (RC Paris), 31 buts.
1954-55	**Reims**	**Bliard** (Reims), 30 buts.
1953-54	**Lille OSC**	**Kargu** (Bordeaux), 27 buts.
1952-53	**Reims**	**Andersson** (Marseille), 35 buts.
1951-52	**Nice**	**Andersson** (Marseille), 31 buts.
1950-51	**Nice**	**Piantoni** (FC Nancy), 28 buts.
1949-50	**Bordeaux**	**Grumellon** (Rennes), 24 buts.
1948-49	**Reims**	**Baratte** (Lille), **Humpal** (Sochaux), 26 buts.
1947-48	**Marseille**	**Baratte** (Lille), 31 buts.
1946-47	**CO Roubaix-Tourcoing**	**Sinibaldi** (Reims), 33 buts.
1945-46	**Lille OSC**	**Bihel** (Lille), 28 buts.
1938-39	**Sète**	**Koranyi** (Sète), **Courtois** (Sochaux), 27 buts.
1937-38	**Sochaux**	**Nicolas** (Rouen), 26 buts.
1936-37	**Marseille**	**Rohr** (Strasbourg), 30 buts.
1935-36	**RC Paris**	**Courtois** (Sochaux), 34 buts.
1934-35	**Sochaux**	**Abegglen** (Sochaux), 30 buts.
1933-34	**Sète**	**Lukacs** (Sète), 28 buts.
1932-33	**Olympique Lillois**	**Mercier** (Club Français), **Kaiser** (Rennes), 15 buts.

Palmarès des Étoiles

1957 : **Rijvers** (St-Étienne), 117.
1958 : **Laffont** (Nîmes), 139.
1959 : **Sbroglia** (Angers), 158.
1960 : **Kopa** (Reims), 169.
1961 : **Bernard** (Sedan), 154.
1962 : **Lerond** (Stade Français), 155.
1963 : **Charles-Alfred** (Nîmes), 161.
1964 : **Mekhloufi** (St-Étienne), 146.
1965 : **Herbin** (St-Étienne), 143.
1966 : **Mekhloufi** (Saint-Étienne) et Lemerre (Sedan), 161.
1967 : **Mekhloufi** (St-Étienne), 153.
1968 : **Lemerre** (Sedan), 165.
1969 : **Lemerre** (Sedan), 147.
1970 : **Bosquier** (Saint-Étienne) et **Salem** (Sedan), 146.
1971 : **Kouba** (Angoulême), 160.
1972 : **Herbin** (St-Étienne), 164.
1973 : **H. Michel** (Nantes), 160.
1974 : **Guillou** (Angers), 157.
1975 : **Guillou** (Angers) et **Prieto** (Lille), 157.
1976 : **Baratelli** (Nice), 159.
1977 : **Keruzoré** (Laval) et **Leclercq** (Lens), 168.
1978 : **Bossis** (Nantes), 153.
1979 : **Rey** (Metz), 157.
1980 : **Hiard** (Bastia), 157.
1981 : **Dropsy** (Strasbourg), 151.
1982 : **Hiard** (Bastia), 157.
1983 : **Bossis** (Nantes), 153.
1984 : **Olmeta** (Bastia), 155.
1985 : **Umpierrez** (Nancy), 159.
1986 : **L. Fernandez** (PSG), 151.
1987 : **Martini** (Auxerre), 146.
1988 : **Pardo** (Toulon), 156.
1989 : **B. Boli** (Auxerre), 145.
1990 : **Ettori** (Monaco), 142.
1991 : **Martini** (Auxerre), 142.
1992 : **Piveteau** (Le Havre), 148.
1993 : **Cyprien** (Saint-Étienne), 135. **Borrelli** (Toulon), 137.
1994 : **Durix** (Cannes), 143. **Piveteau** (Le Havre), 144.
1995 : **Wallemme** (Lens), 138. **Revault** (Le Havre), 146.
1996 : **Anderson** (Monaco), 3,79. **Revault** (Le Havre), 3,82.
1997 : **Benarbia** (Monaco), 3,80. **Revault** (Le Havre), 3,92.
1998 : **Dhorasoo** (Le Havre), 3,94. **Barthez** (Monaco), 3,57.
1999 : **Fabbri** (Nantes), 3,77. **Vencel** (Strasbourg), 3,83.
2000 : **Gallardo** (Monaco), 4,04. **Lama** (Paris-SG), 3,7.
2001 : **Cygan** (Lille), 3,76. **Mondragon** (Metz), 3,73.
2002 : **Mexès** (Auxerre), 3,90. **Ramé** (Bordeaux), 3,68.
2003 : **Giuly** (Monaco), 3,86. **Landreau** (Nantes), 3,64.
2004 : **Dhorasoo** (Lyon), 3,73. **Cech** (Rennes), 3,56.
2005 : **Cris** (Lyon), 3,61. **Cassard** (Strasbourg), 3,58.
2006 : **Ribéry** (Marseille), 3,57. **Pelé** (Le Mans), 3,8.
2007 : **Cris** (Lyon), 3,63. **Janot** (Saint-Étienne), 3,67.
2008 : **Benzema** (Lyon), 6,27. **Lloris** (Nice), 6,2.
2009 : **Gignac** (Toulouse), 6,16. **Carrasso** (Toulouse), 5,89.
2010 : **Gervinho** (Lille), 6,11. **Lloris** (Lyon), 5,97.
2011 : **Hazard** (Lille), 6,06. **Lloris** (Lyon), 6.
2012 : **Hazard** (Lille), 6,14. **Élana** (Brest), 6,03.

À la moyenne des deux tiers des matches joués, puis à la moyenne de la moitié des rencontres disputées depuis 2007. Depuis 1993, l'Étoile d'Or est décernée à un joueur de champ et à un gardien. Jusqu'en 1995, l'Étoile d'Or était attribuée au joueur comptant le plus grand total. Depuis 2007, les Étoiles sont attribuées sur une échelle de 10.



BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ________
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ________
*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ________ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ________ €

NOM : ________ Prénom : ________
Adresse : ________
Code Postal : ________ Ville : ________
Tél. : ________ E-mail : ________ @ ________

RCS Nanterre B 332 978 485 SAFRAN Photo non contractuelle

COUPE DE LA LIGUE

EXPRESS
PREMIER TOUR
7 AOÛT | LIGUE 2 ENTRE ELIX

Caen (L2)-Lens (L2) 2-1
Angers (L2)-Nantes (L2) a.p. 2-1
Tours (L2)-Le Havre (L2) 3-3
(Tours qualifié 5 t.a.b. à 4)
Nîmes (L2)-Monaco (L2) 1-1
(Monaco qualifié 6 t.a.b. à 5)
Laval (L2)-Le Mans (L2) 0-0
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)
Arles-Avignon (L2)-Guingamp (L2) 1-0
Châteauroux (L2)-Dijon (L2) 2-2
(Dijon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Istres (L2)-Clermont (L2) a.p. 1-2

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Metz (N)-Sedan (L2) 3-2
Niort (L2)-Boulogne (N) 0-0
(Niort qualifié 3 t.a.b. à 2)
Vannes (N)-GFC Ajaccio (L2) 3-3
(GFC Ajaccio qualifié 8 t.a.b. à 7)
Amiens (L2)-Auxerre (L2) 1-2

CAEN-Lens : 2-1 (1-1). Spect. : 4857. **Arb. :** M. Moreira. **Buts :** Agouazi (35e), Nabab (68e) pour Caen ; Yahia (31e) pour Lens. **Avertissement :** Saint-Ruf (45e) pour Lens.

Caen : Perquis - Calvé, Wague, Pierre, Raineau - Agouazi (c.), Moulin (Seube, 78e) - Poyet (Cuvillier, 66e), Fajr, Guerreiro - Duhamel (Nabab, 46e). **Ent. :** Garande.

Lens : Riou - Saint-Ruf (Rogie, 72e), Touré, Yahia, Nomenjanahary - Démont, Lemoigne (c.), Ducasse (Leghait, 83e), Coeff (Fradj, 89e) - Baal, Pollet. **Ent. :** Garcia.

ANGERS-Nantes : a.p. 2-1 (1-1 ; 1-1). Spect. : 5 310. **Arb. :** M. Julien. **Buts :** Socrier (14e), Doré (91e) pour Angers ; Veretout (41e s.p.) pour Nantes. **Avertissements :** Fall (16e), Zoro (24e), Diallo (116e) pour Angers ; Pancrate (66e) pour Nantes. **Expulsion :** Zoro (40e) pour Angers.

Angers : Letellier - Fall, Hénin, Zoro, Bouka Moutou - Diers, Auriac (c.) (Rousseau, 36e), Frikeche (El-Jadeyaoui, 69e), Gomez - Doré, Socrier (Diallo, 42e). **Ent. :** Moulin.

Nantes : Riou - Djilobodji, Alhadhur, Djidji (Cichero, 79e), Veigneau (c.) - Keita, Deaux, Eudeline (Lee, 15e), Veretout (Djordjevic, 90e) - Mayenga, Pancrate. **Ent. :** Der Zakarian.

TOURS-Le Havre : a.p. 3-3 (1-2 ; 3-3). Tours qualifié 5 t.a.b. à 4. Spect. : 2095. **Arb. :** M. Desiage. **Buts :** Garniette (38e s.p.), Ketkeophomphone (81e, 82e) pour Tours ; Malfleury (20e, 45e+1), Rivière (49e) pour Le Havre. **T.a.b. réussis :** Diego, Ketkeophomphone, Moimbé, Biancardini, Garniette pour Tours ; Fanchone, Mahrez, Nouri, Fontaine pour Le Havre. **T.a.b. manqué :** Mesloub pour Le Havre. **Avertissements :** Tritz (74e), Moimbé (77e) pour Tours ; Mesloub (42e) pour Le Havre. **Expulsions :** Tritz (113e) pour Tours ; Zola (62e) pour Le Havre.

Tours : Leroy - Tritz, Seguin, Fontaine, Moimbé - Gherieni (Ketkeophomphone, 79e), Garniette (c.), Meïté, Chavalerin (Diego, 46e) - Biancardini, Kouakou (Dutournier, 74e). **Ent. :** Zeidler.

Le Havre : Boucher - Rivierez, Genton (c.), Le Marchand, Mendy - Mahrez, Zola, Mesloub, Bonnet (Nouri, 85e) - Rivière (Fontaine, 66e), Malfleury (Fanchone, 91e). **Ent. :** Daury.

NÎMES-MONACO : a.p. 1-1 (1-0 ; 1-1). Monaco qualifié 6 t.a.b. à 5. Spect. : 5825. **Arb. :** M. Cailleux. **Buts :** Thibault (44e) pour Nîmes ; Barazite (90e+1) pour Monaco. **T. a.b. réussis :** Stosic, Benyahia, Parpeix, Robail, Amewou pour Nîmes ; Adriano, Dumont, Raggi, Touré, Labor, Mendy pour Monaco. **T.a.b. manqué :** Benezet pour Nîmes. **Avertissements :** Stosic (108e), Amewou (112e) pour Nîmes ; Phojo (75e), Labor (104e), Raggi (120e+4) pour Monaco.

Nîmes : Merville - Parpeix, Poulain (c.) (Benyahia, 65e), Stosic, Bouby - Amewou, Haddou - Benezet, Gragnic, Ogunbiyi (Robail, 76e) - Thibault (Ripart, 58e). **Entr. :** Zvunka.

Monaco : Sourzac - Labor, Adriano (c.), Raggi, Phojo - Mendy, Poulsen (Dumont, 71e), Eysseric (Touré, 46e), Dingome (Bajrami, 67e) - Dirar, Barazite. **Entr. :** Ranieri.

LAVAL-Le Mans : a.p. 0-0. Laval qualifié 5 t.a.b. à 4. Spect. : 3604. **Arb. :** M. Lesage. **T.a.b. réussis :** Viale, Gonçalves, Mimoun, Rose, Gamboa pour Laval ; Derouard, Momi, Sanson, Koné pour Le Mans. **T.a.b. manqué :** Sido pour Le Mans. **Avertissement :** Kanté (102e) pour Le Mans. **Expulsion :** Kanté (119e) pour Le Mans.

Laval : Balijon (c.) - Adéoti, Rose, Talmont, Traoré - Le Baron (Hamdi, 62e), Gonçalves, Betsch (Mimoun, 106e), Gamboa - Lebouc (Viale, 72e), Gimbert. **Entr. :** Hinschberger.

Le Mans : Janot - Cuffaut, Koné, Doumbia (c.), Bamba - Kante - Belfort (Momi, 77e), Ekeng Ekeng (Sanson, 115e), Derouard, Cissé - Sylla (Sido, 91e). **Entr. :** Zanko.

ARLES-AVIGNON - Guingamp : 1-0 (0-0). Spect. : 1285. **Arb. :** M. Perreau-Niel. **But :** Douniama (82e). **Avertissements :** Savanier (54e) pour Arles-Avignon ; Argelier (39e) pour Guingamp.

Arles-Avignon : N. Yattara - N'Diaye, Zarour, Abdelhamid, Quintin - Aho Abou (Sangare, 83e), Cardy (c.), Plessis - Douniama, Dalé, Savanier. **Entr. :** Laurey.

Guingamp : Planté - Sankoh, Bellugou, Camara, Argelier (Babiloni, 46e) - Diallo, Mathis (c.), Kerbrat (Aliou, 83e) - Rouger (Charnier, 74e), Yatabaré, Mandanne. **Entr. :** Gourvennec.

Châteauroux-DIJON : a.p. 2-2 (1-1 ; 2-2). Dijon qualifié 4 t.a.b. à 2. Spect. : 2853. **Arb. :** M. Lavis. **Buts :** Essombé (7e), Orinel (69e s.p.) pour Châteauroux ; Koné (12e), Thil (83e) pour Dijon. **T.a.b. réussis :** Hautcœur, Jeannot pour Châteauroux ; Guerbert, Mollet, Thil, Koné pour Dijon. **T.a.b. manqués :** Neves, Orinel pour Châteauroux ; Tavares pour Dijon. **Avertissement :** Diabaté (79e) pour Dijon.

Châteauroux : Caradec - Nestor, Fournier (Afougou, 46e), Sambou (c.), Neves - Guerriero (Hautcœur, 67e), De Freitas - Beauvue, Orinel, Chamed (Jeannot, 67e) - Essombé. **Entr. :** Tholot.

Dijon : Reynet - Bamba, Paulle, Cissé, Diabate - Paye, Baradji (Mollet, 56e), Bérenguer (Guerbert, 62e) - Koné, Thil (c.), Achour (Tavares, 77e). **Entr. :** Dall'Oglio.

Istres-CLERMONT : 1-2 a.p. (1-1 ; 1-1). Spect. : 1550. **Arb. :** M. Ben el-Hadj. **Buts :** Yahia-Chérif (27e) pour Istres ; Pinau (44e), Capelle (110e) pour Clermont. **Avertissements :** Ba (81e), Boutaïb (109e) pour Istres ; Bockhorni (38e), Saiss (57e) pour Clermont. **Expulsion :** Ba (115e) pour Istres.

Istres : Veronese - Chafik, Moulin, Barillon (c.), Chakouri - Ba, Tardieu, Genest (Boutaïb, 46e) - De Préville (El-Hamdaoui, 46e), Yahia-Chérif, Touati (Tarasconi, 78e). **Entr. :** Pasqualetti.

Clermont : Farnolle - Bockhorni (c.) (Lacombe, 69e), Salze (Ekobo, 54e), Saiss, Fomen - Sylla, Esor, Bayod, Capelle - Moreira (Rivière, 68e), Pinau. **Entr. :** Brouard.

METZ (N)-Sedan : 3-2 (1-2). Spect. : 4766. **Arb. :** M. Husset. **Buts :** N'Gbakoto (34e), Bussmann (74e), Sakho (90e+3) pour Metz ; Makhedjouf (41e), Diallo (45e+3 s.p.) pour Sedan. **Avert. :** Proment (45e+1), N'Gbakoto (45e+2), Sakho (84e) pour Metz ; Marcq (56e), Court (72e), Diallo (77e) pour Sedan.

Metz : Carrasso - Metanire, Le (Croizet, 81e), Inez, Bussmann - Sarr, N'Doye, Proment (c.), N'Gbakoto (Kehli, 69e) - Keita (Milan, 90e+5), Sakho. **Entr. :** Cartier.

Sedan : Perraud - Boli, Bellaïd, Pogba, Traoré - Marcq - Makhedjouf, Court (Béthéi, 85e), Yahiaoui, Le Bihan - Diallo (c.) (Reset, 78e). **Entr. :** Guyot.

NIORT-Boulogne (N) : a.p. 0-0. Niort qualifié 3 t.a.b. à 2. Spect. : 2056. **Arb. :** M. Batta. **T.a.b. réussis :** Pallois, Hébras, J. Gastien pour Niort ; Allart, Oliveira pour Boulogne. **T.a.b. manqués :** Roye, Diaw pour Niort ; Loriot, Chadili, Boulenger pour Boulogne. **Avert. :** Letzelter (66e), J. Gastien (78e), Roche (115e) pour Niort ; Oliveira (40e), Colin (99e) pour Boulogne.

Niort : Roche - Letzelter (c.), Bong, Pallois, Bernard - Gonzalez (Hébras, 69e), J. Gastien, Khalis (Ricaud, 89e), Diaw - Glombard (Roye, 72e), Durak. **Entr. :** P. Gastien.

Boulogne : Gurtner - Colin, Dao, Vandenabeele, Gace - Diarra, Loriot (c.), Oliveira - Dohin (Chadili, 72e), Mignon (Allart, 75e), Karuru (Boulenger, 28e). **Entr. :** Tournay.

Vannes (N)-GFC AJACCIO : a.p. 3-3 (1-1 ; 3-3). GFC Ajaccio qualifié 8 t.a.b. à 7. Spect. : 1114. **Arb. :** M. Bien. **Buts :** Haquin (15e, 50e, 67e s.p.) pour Vannes ; Mandrichi (28e), Verdier (69e s.p.), Colloredo (81e) pour Ajaccio. **T. a.b. réussis :** Diguiny, Yoususouf, N'Diaye, Jarsalé, Bonnet, Reydel, Haquin pour Vannes ; Bocognano, Seymand, Dufau, Verdier, Poggi, Touré, Mandrichi, Maury pour Ajaccio. **T.a.b. manqués :** Gaffory, Ponroy pour Vannes ; Colloredo pour Ajaccio. **Avertissements :** Ponroy (69e), Reydel (85e), Boe Kane (105e) pour Vannes ; Colinet (56e), Poggi (95e), Kehiha (99e), Seymand (106e) pour Ajaccio.

Vannes : Le Rouzic - Reydel, Ponroy, N'Diaye (c.), Bonnet - Boe Kane (Berson, 108e), Bereaud (Youssouf, 86e), Sanchez (Diguiny, 79e), Jarsalé - Gaffory, Haquin. **Entr. :** Le Mignan.

GFC Ajaccio : Maury - Kehiha, Bocognano, Rachidi, Flégeau (Touré, 58e) - Poggi (c.), Laifa (Verdier, 18e), Colinet (Dufau, 72e), Seymand - Mandrichi, Colloredo. **Entr. :** Luciani.

Amiens (N)-AUXERRE : 1-2 (0-1). Spect. : 2477. **Arb. :** M. Delerue. **Buts :** Lacourt (55e) pour Amiens ; Bourgeois (29e), Meïté (48e) pour Auxerre. **Avertissements :** Lacourt (36e), Puyo (66e), Girilli (78e) pour Amiens ; Meïté (25e), Hengbart (43e), Langil (83e), Léon (84e) pour Auxerre.

Amiens : Ruffier - Mainfroi (Ielsch, 46e), Miennel (c.), Lybohy, Girilli - Puyo, Paul, Lacourt, Mchangama (Kodjia, 62e) - Raynier, Touzghar (Pouye, 76e). **Entr. :** Batelli.

Auxerre : Léon - Acapandié, Hengbart, Ebanega, Rivieyran - Ntep (Le Tallec, 77e), Mandjeck (c.), Meïté, Langil - Haller (Kapo, 68e), Bourgeois (Oliech, 86e). **Entr. :** Wallemme.

TIRAGE AU SORT
DEUXIÈME TOUR
MARDI 28 AOÛT

LIGUE 2 ENTRE ELIX

Monaco (L2)-Niort (L2)
Clermont (L2)-Caen (L2)
Auxerre (L2)- Dijon (L2)
GFC Ajaccio (L2) - Arles-Avignon (L2)
Laval (L2)-Angers (L2)

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Metz (N)-Tours (L2)

LIGUE 2

EXPRESS
3e JOURNÉE
VENDREDI 10 AOÛT, 18 H 45

Angers-Guingamp
Dijon-Tours
Monaco-Istres
Niort-Caen
GFC Ajaccio - Arles-Avignon
Châteauroux-Le Mans
Nantes-Laval
Clermont-Nîmes
SAMEDI 11 AOÛT, 14 HEURES
Auxerre-Sedan
LUNDI 13 AOÛT, 20 H 30
Lens-Le Havre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	6	2	2	0	0	3	1
2. Dijon	6	2	2	0	0	3	1
3. Monaco	4	2	1	1	0	4	0
4. Caen	4	2	1	1	0	3	1
5. Istres	4	2	1	1	0	3	1
6. Arles-Avignon	4	2	1	1	0	2	1
7. Auxerre	3	2	1	0	1	3	3
8. Niort	2	2	0	2	0	3	3
9. Lens	2	2	0	2	0	2	2
10. Châteauroux	2	2	0	2	0	2	2
11. Nantes	2	2	0	2	0	1	1
12. Laval	2	2	0	2	0	1	1
13. Le Havre	1	2	0	1	1	4	5
14. Le Mans	1	2	0	1	1	3	4
15. Guingamp	1	2	0	1	1	3	4
16. Clermont	1	2	0	1	1	2	3
17. Sedan	1	2	0	1	1	1	2
18. GFC Ajaccio	1	2	0	1	1	0	2
19. Nîmes	1	2	0	1	1	0	2
20. Tours	1	2	0	1	1	2	6

BUTEURS
1. Yatabaré (Guingamp), Mendes (Le Havre), Sylla (Le Mans), Durak (Niort), **2 buts.**

PASSEURS
1. Socrier (Angers), Soro (Arles-Avignon), Haller, Le Tallec (Auxerre), Fajr, Wague (Caen), Chamed (Châteauroux), Bayod (Clermont), Martins Pereira (Guingamp), Bru (Istres), Le Baron (Laval), Mahrez (Le Havre), F. Cissé (Le Mans), Coeff, Pollet (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Bessat (Nantes), Diaw (Niort), Abdallah (Sedan), Ketkeophomphone (Tours), **1 passe.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Ravet (Angers), **8 ✱.**
2. Boyer, Zoro (Angers), Duhamel, Guerreiro (Caen), Mandanne (Guingamp), Rose (Laval), Derouard (Le Mans), Ferreira-Carrasco, Ndinga, Raggi (Monaco), **7 ✱.**

GARDIENS
1. Butelle (Arles-Avignon), **8 ✱.**
2. Petric (Istres), **7 ✱.**
3. Malicki (Angers), Riou (Nantes), **6,5 ✱.**
5. Perquis (Caen), Millieras (Châteauroux), Samassa (Guingamp), Balijon (Laval), Ru. Riou (Lens), Subasic (Monaco), **6 ✱.**

NATIONAL

À l'issue de la saison, les trois premiers du Championnat accéderont à la Ligue 2, tandis que les six derniers seront relégués en CFA. Le comptage des points est le même qu'en L1 et L2, à savoir 3 points par victoire, 1 point par match nul et 0 point par défaite. En cas d'égalité de points, les équipes seront départagées par les points pris dans les rencontres directes, puis à la différence de buts dans les rencontres directes.

Le National passera de vingt à dix-huit clubs en 2013-14, il y aura donc six équipes reléguées en CFA cette saison.

EXPRESS
2e JOURNÉE
VENDREDI 10 AOÛT, 20 HEURES

Rouen - Fréjus-Saint-Raphaël
Orléans-Créteil
CA Bastia - Uzès-Pont-du-Gard
Boulogne-Luzenac
Cherbourg-Quevilly
Red Star-Amiens
Paris FC-Épinal
Colmar-Carquefou
SAMEDI 11 AOÛT, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Bourg-Péronnas
20 HEURES
Vannes-Metz

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	3	1	1	0	0	4	0
2. Créteil	3	1	1	0	0	2	0
Uzès-Pt-du-Gard	3	1	1	0	0	2	0
4. Metz	3	1	1	0	0	2	1
5. Bourg-Péronnas	3	1	1	0	0	1	0
Le Poiré-sur-Vie	3	1	1	0	0	1	0
Orléans	3	1	1	0	0	1	0
8. Cherbourg	3	1	1	0	1	3	3
Luzenac	3	1	1	0	1	3	3
10. Amiens	3	1	1	0	1	0	1
Colmar	3	1	1	0	1	0	1
Épinal	3	1	1	0	1	0	1
Rouen	3	1	1	0	1	0	1
14. Boulogne	3	0	1	0	1	1	2
15. Carquefou	3	0	1	0	0	1	0
Quevilly	3	0	1	0	0	1	0
Vannes	3	0	1	0	0	1	0
18. CA Bastia	3	0	1	0	0	1	2
Paris FC	3	0	1	0	0	1	2
20. Red Star	3	0	1	0	0	1	4

BUTEURS
1. Goba (Cherbourg), Andriatsima (Créteil), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **2 buts.**
4. Pouye (Amiens), Allart (Boulogne), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Diongue (Cherbourg), Marques (Colmar), Chouleur (Épinal), Ba, B. Dembelé, Malouit, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze, Dona Ndoh, Mignotte (Luzenac), Keita, N'Gbakoto (Metz), Laup (Orléans), Fontaine (Rouen), **1 but.**

ÉTOILES
1. Pouye (Amiens), Gurtner (Boulogne), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Traoré (CA Bastia), Guillon (Carquefou), Goba (Cherbourg), Louisy Daniel (Colmar), Andriatsima (Créteil), Chouleur (Épinal), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze (Luzenac), Keita (Metz), Mendy (Orléans), Claudio (Paris FC), Étienble (Quevilly), Sabin (Red Star), Fontaine (Rouen), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet (Vannes), **1 ✱.**

CFA

En CFA, il y a toujours quatre groupes de dix-huit équipes, avant d'être réduits à seize lors de la saison 2013-14. En fin de saison, le premier de chaque groupe de CFA accédera au National, les quatre derniers ainsi que les deux moins bons quatrièmes seront relégués en CFA2.

Groupe A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 11 AOÛT, 18 HEURES
Compiègne-Dunkerque
Beauvais-Metz B
Villemomble-Ivry
Mantes-Poissy
Aubervilliers-Drancy
Lens B-Chambly
Roye-Amnéville
Lille B-Amiens AC
20 HEURES
Valenciennes B-Calvi

Groupe B
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 11 AOÛT, 18 HEURES
Mulhouse-Grenoble
Auxerre B - Paris-SG B
Montceau-Jura Sud
Strasbourg - Raon-l'Étape
Villefranche/Saône - Moulins
Sarre-Union - Lyon Duchère
18 H 30
Yzeure-Belfort
DIMANCHE 12 AOÛT, 15 HEURES
Chasselay-Sochaux B
17 HEURES
Nancy B-UJA Maccabi Paris

Groupe C
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 11 AOÛT, 18 HEURES
Le Pontet-Hyères
Colomiers-Tarbes
Monaco B-Marseille Consolat
Martigues-Marignane
18 H 30
AS Béziers-Pau
19 HEURES
Bayonne - Mont-de-Marsan
20 HEURES
AS Valence-Lyon B
Rodez-Albi
Cannes - Saint-Étienne B

Groupe D
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 11 AOÛT, 17 HEURES
Caen B-Saumur
18 HEURES
Pontivy - Viry-Châtillon
Bordeaux B-Luçon
Saint-Malo - Stade Bordelais
Lorient B-Concarneau
18 H 30
Le Mans B-Trélissac
Fontenay-le-Comte - Le Havre B
Plabennec-Les Herbiers
19 HEURES
Romorantin-Avranches

FRANCE football

VENDREDI 10 AOÛT 2012 | N° 3 461 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).

Le n° 3 460 bis de *France Football*, daté du 3 août 2012, a été tiré à 165 361 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

EURO PE

Allemagne

SUPERCOUPE 2012

RENDEZ-VOUS

DIM. 12 AOÛT, 20 HEURES, À MUNICH, Bayern (finaliste de la Coupe)-Borussia Dortmund (champion)

BUNDESLIGA 2

MATCH DÉCALÉ | 1re JOURNÉE

FC Kaiserslautern-Union Berlin 3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VFR Aalen	3	1	1	0	0	4	1
2. VfL Bochum	3	1	1	0	0	2	1
3. Ein. Brunswick	3	1	1	0	0	1	0
Munich 1860	3	1	1	0	0	1	0
5. FC Kaiserslautern	1	1	0	1	0	3	3
Union Berlin	1	1	0	1	0	3	3
7. Energ. Cottbus	1	1	0	1	0	2	2
Hertha Berlin	1	1	0	1	0	2	2
FC Ingolstadt 04	1	1	0	1	0	2	2
SC Paderborn	1	1	0	1	0	2	2
11. FSV Francfort	1	1	0	1	0	1	1
SV Sandhausen	1	1	0	1	0	1	1
13. Erzgebirge Aue	1	1	0	1	0	0	0
FC St. Pauli	1	1	0	1	0	0	0
15. Dynamo Dresde	0	1	0	0	1	1	2
16. FC Cologne	0	1	0	0	1	0	1
Jahn Ratisbonne	0	1	0	0	1	0	1
18. MSV Duisburg	0	1	0	0	1	1	4

RENDEZ-VOUS

2e J. | VENDREDI 10 AOÛT, 18 HEURES

VFR Aalen-FC Kaiserslautern
FC Cologne-SV Sandhausen

20 H 30 | Energie Cottbus-Erzg. Aue

SAMEDI 11 AOÛT, 13 HEURES

Paderborn-Bochum

15 H 30 | Sankt Pauli-Ingolstadt

DIMANCHE 12 AOÛT, 13 H 30

Union Berlin-Eint. Brunswick
FSV Francfort-Hertha Berlin
Jahn Ratisbonne-MSV Duisburg

LUNDI 13 AOÛT, 20 H 15

Dynamo Dresde-Munich 1860

Angleterre

COMMUNITY SHIELD

RENDEZ-VOUS

DIM. 12 AOÛT, 14 H 30, À BIRMINGHAM, Chelsea (vainqueur Cup)-Manchester City (champion)

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE | VENDREDI 10 AOÛT

Standard-Waasland-Beveren

SAMEDI 11 AOÛT | Malines-FC Bruges
GB Anvers-Zulte-Waregem
AEC Mons-FC Lierse
Courtrai-Charleroi SC

DIMANCHE 12 AOÛT | Genk-Lokeren
La Gantoise-OH Louvain
Cercle Bruges-Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	6	2	2	0	0	4	1
Zulte-Waregem	6	2	2	0	0	4	1
3. AEC Mons	4	2	1	1	0	7	4
4. SC Lokeren	4	2	1	1	0	6	4
5. FC Malines	4	2	1	1	0	4	2
6. Courtrai	4	2	1	1	0	3	2
7. Anderlecht	4	2	1	1	0	2	1
8. La Gantoise	3	2	1	0	1	3	3
9. Racing Genk	2	2	0	2	0	5	5
10. Cercle Bruges	1	2	0	1	1	4	5
11. Stand. Liège	1	2	0	1	1	0	1
12. Waasland-Beveren	1	2	0	1	1	1	3
13. FC Lierse	1	2	0	1	1	0	2
14. OH Louvain	1	2	0	1	1	4	7
15. GB Anvers	0	2	0	0	2	2	5
Charleroi SC	0	2	0	0	2	2	5

Danemark

CHAMPIONNAT

3e JOURNÉE

Esbjerg FB-SönderjyskE	1-2
Copenhague-Aalborg	3-0
Randers FC-AGF Aarhus	2-1
Nordsjälland-OB Odense	1-1
AC Horsens-Midtjylland	2-2
Bröndby IF-Silkeborg IF	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SönderjyskE	7	3	2	1	0	9	3
2. FC Copenhague	7	3	2	1	0	8	3
3. Randers FC	6	3	2	0	1	4	7
4. Nordsjälland	4	3	1	1	1	6	4
5. Midtjylland	4	3	1	1	1	7	7
6. OB Odense	4	3	1	1	1	2	2
7. AC Horsens	4	3	1	1	1	4	6
8. AaB Aalborg	4	3	1	1	1	3	5
9. Bröndby IF	3	3	1	0	2	3	4
10. Silkeborg IF	3	3	1	0	2	4	6
11. AGF Aarhus	2	3	0	2	1	2	3
12. Esbjerg FB	1	3	0	1	2	3	5

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

2e J. | SAMEDI 11 AOÛT, 16 HEURES

Hibernian-Hearts
Inverness CT-Kilmarnock
Dundee FC-St Mirren
Motherwell-St Johnstone
Aberdeen-Ross County
Celtic-Dundee Utd **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. Heart of Midl.	3	1	1	0	0	2	0
3. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
4. Inverness CT	1	1	0	1	0	2	2
St Mirren	1	1	0	1	0	2	2
6. Dundee FC	1	1	0	1	0	0	0
Kilmarnock	1	1	0	1	0	0	0
Motherwell	1	1	0	1	0	0	0
Ross County	1	1	0	1	0	0	0
10. Aberdeen	0	1	0	0	1	0	1
11. St Johnstone	0	1	0	0	1	0	2
12. Hibernian	0	1	0	0	1	0	3

Finlande

CHAMPIONNAT

10e JOURNÉE

Honka Espoo-HJK Helsinki	1-0
Inter Turku-Mariehamn	0-3
Jyväskylä-TPS Turku	2-1
VPS Vaasa - MyPa-47	2-0
FC Lahti-J. Pietarsaari	0-2
H. Valkeakoski-KuPS Kuopio	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	35	19	11	2	6	39	24
2. HJK Helsinki	33	19	10	3	6	28	16
3. IFK Mariehamn	33	19	9	6	4	28	21
4. TPS Turku	29	18	9	2	7	28	18
5. VPS Vaasa	29	19	8	5	6	20	14
6. Honka Espoo	28	19	8	4	7	19	22
7. MyPa-47	26	19	7	5	7	11	16
8. FC Lahti	25	20	8	1	11	21	33
9. JJK Jyväskylä	24	19	7	3	9	30	38
10. H. Valkeakoski	21	19	7	0	12	20	27
11. J. Pietarsaari	20	19	5	5	9	15	27
12. KuPS Kuopio	19	19	5	4	10	21	31

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE | VENDREDI 10 AOÛT

Willem II-NAC Breda

SAMEDI 11 AOÛT | RKC Waalwijk-PSV
Roda JC-FC Zwolle
Heracles Almelo-VV Venlo

DIM. 12 AOÛT | Utrecht-Feyenoord
FC Twente-FC Groningue
SC Heerenveen-NEC Nimègue
Vitesse Arnhem-ADO La Haye
Ajax Amsterdam-AZ Alkmaar

Portugal

SUPERCOUPE

RENDEZ-VOUS

DIM. 11 AOÛT, À AVEIRO | FC Porto (champion)-Coimbra (vainqueur Coupe)

Rép. tchèque

CHAMPIONNAT

2e JOURNÉE

Sl. Liberec-Dukla Prague	3-2
Vysocina Jihlava-Vik. Plzen	0-0
Hr. Kralove-FK Jablonec 97	2-2
Sparta-FK Pribram	2-1
Zbrojovka Brno-FK Teplice	1-1
Sig. Olomouc-FC Slovacko	2-0
M. Boleslav-C. Budejovice	3-2
Ban. Ostrava-Slavia	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	6	2	2	0	0	7	2
2. Viktoria Plzen	4	2	1	1	0	3	0
3. FK Jablonec 97	4	2	1	1	0	4	2
4. Sparta Prague	4	2	1	1	0	3	2
5. FK Teplice	4	2	1	1	0	2	1
Zbrojovka Brno	4	2	1	1	0	2	1
7. Sig. Olomouc	3	2	1	0	1	2	1
8. C. Budejovice	3	2	1	0	1	3	3
Mlada Boleslav	3	2	1	0	1	3	3
10. Slavia Prague	2	2	0	2	0	5	5
11. Vysocina Jihlava	2	2	0	2	0	3	3
12. Dukla Prague	1	2	0	1	1	3	4
13. Bank Ostrava	1	2	0	1	1	2	4
14. Hradec Kralove	1	2	0	1	1	2	5
15. FC Slovacko	0	2	0	0	2	0	3
16. FK Pribram	0	2	0	0	2	1	6

Suisse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

SAMEDI 11 AOÛT, 19 H 45

Lausanne-Sports - FC Sion
FC Lucerne - St-Gall

DIMANCHE 12 AOÛT, 13 H 45

Young Boys Berne-FC Zurich
Grasshopper-Servette Genève

16 HEURES

FC Bâle-FC Thoune

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	10	4	3	1	0	7	1
2. Saint-Gall	8	4	2	2	0	6	3
3. FC Thoune	7	4	2	1	1	4	4
4. FC Bâle	6	4	1	3	0	6	5
5. Young Boys	5	4	1	2	1	5	3
6. Gras. Zurich	5	4	1	2	1	4	5
7. FCZurich	4	4	1	1	2	6	6
8. Lausanne Sp.	4	4	1	1	2	5	6
9. FC Lucerne	2	4	0	2	2	4	8
10. Servette Gen.	1	4	0	1	3	2	8

Turquie

SUPERCOUPE

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 11 AOÛT, À ERZURUM

Fenerbahçe (vainqueur de la Coupe)-Galatasaray (champion)

Ligue des champions

EXPRESS

3e TOUR

DE QUALIFICATION RETOUR

7 ET 8 AOÛT

Les équipes éliminées à ce stade seront reversées en barrages de la Ligue Europa, tandis que les vainqueurs s'affronteront pour une place en phase de groupes de Ligue des champions. Le tirage au sort des matches de barrage a lieu ce vendredi 10 août à au siège de l'UEFA, à Nyon (12 heures).

CLUBS CHAMPIONS

Debrecen (HON)-BATE Borisov (BLR) : 0-2 (0-1). Buts : Mozolevski (25e), Volodko (59e). **Expulsion :** Nikolov (57e) pour Debrecen. *(À l'aller : 1-1.)*

F91 Dudelange (LUX)-NK Maribor (SLV) : 0-1 (0-0). But : Mertelj (79e). *(À l'aller : 1-4.)*

Neftchi Bakou (AZE)-Hapoël Kiryat Shmona (ISR) : 2-2 (1-0). Buts : Wobay (31e), Imamverdiyev (76e) pour Bakou ; Badash (50e), Lencse (90e+1) pour Kiryat Shmona. *(À l'aller : 0-4.)*

Helsingborg IF (SUE)-Slask Wroclaw (POL) : 3-1 (1-1). Buts : Sörum (43e, 49e, 68e) pour Helsingborg ; Diaz (31e) pour Slask Wroclaw. *(À l'aller : 3-0.)*

Ekranas Panavezys (LIT)-RSC Anderlecht (BEL) : 0-6 (0-3). Buts : Kljestan (9e), Praet (31e), Iakovenko (45e+3), De Sutter (47e), Molins (62e), Fernando Canesin (87e). *(À l'aller : 0-5.)*

HJK Helsinki (FIN)-Celtic Glasgow (ECO) : 0-2 (0-0). Buts : Ledley (67e), Samaras (86e). *(À l'aller : 1-2.)*

Slovan Liberec (RTC)-CFR 1907 Cluj (ROU) : 1-2 (0-1). Buts : Sural (58e) pour Liberec ; Kapetanos (45e+1), Sougou (90e+4) pour Cluj. *(À l'aller : 0-1.)*

FC Bâle (SUI)-Molde FK (NOR) : 1-1 (0-1). Buts : Degen (75e) pour Bâle ; Berget (32e) pour Molde. *(À l'aller : 1-0.)*

Dinamo Zagreb (CRO)-Sheriff Tiraspol (MOL) : 4-0 (2-0). Buts : Vida (16e), Beciraj (34e), Cop (78e), Ibanez (87e). *(À l'aller : 1-0.)*

Partizan Belgrade (SER)-AEL Limassol (CHY) : 0-1 (0-0). But : Dossena (23e). *(À l'aller : 0-1.)*

CLUBS NON CHAMPIONS*

Feyenoord Rotterdam (HOL)-Dynamo Kiev (UKR) : 0-1 (0-0). But : Ideye (90e+6). *(À l'aller : 1-2.)*

FC Vaslui (ROU)-Fenerbahçe Istanbul (TUR) : 1-4 (1-1). Buts : Niculae (14e) pour Vaslui ; Erkin (12e), Kuyt (71e, 76e), Sow (90e+2) pour Fenerbahçe. *(À l'aller : 1-1.)*

FC Bruges (BEL)-FC Copenhague (DAN) : 2-3 (1-0). Buts : Jordi Figueras (24e), Odjidja-Ofoe (66e) pour Bruges ; Jörgensen (61e), Bolanos (78e), César Santin (90e+5) pour Copenhague. *(À l'aller : 0-0.)*

Panathinaïkos (GRE)-Motherwell (ECO) : 3-0 (0-0). Buts : Christodoulopoulos (51e), Mavrias (75e), Sissoko (83e). *(À l'aller : 2-0.)*

** À l'issue de ce tour, les quatre qualifiés non champions rejoignent pour le prochain tour de barrages : Lille, le Sporting Braga, Malaga, le Borussia Mönchengladbach, le Spartak Moscou et l'Udinese. Les vainqueurs des barrages seront qualifiés pour la phase de groupes de Ligue des champions.*

Europa Ligue

3e TOUR

DE QUALIFICATION ALLER

Vous trouverez les résultats des matches retour disputés le jeudi 9 août dans notre édition de mardi.

AM SUD

Brésil

CHAMPIONNAT

EXPRESS

12e JOURNÉE

Atletico Mineiro MG-Santos	2-0
Vasco da Gama-Botafogo	1-0
Gr. Porto Alegre-Fluminense	1-0
Figueirense-Internacional RS	0-1
Corinthians-Cruzeiro	2-0
Atletico GO-Sao Paulo	4-3
Ponte Preta SP-Sport Recife	1-1
Flamengo-Portuguesa SP	0-0
Nautico PE-Coritiba PR	3-4
Palmeiras-Bahia BA	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	31	12	10	1	1	25	8
2. Vasco da Gama	29	12	9	2	1	20	11
3. Fluminense	25	12	7	4	1	22	8
4. Gr. Porto Alegre	24	12	8	0	4	17	10
5. Internacional RS	22	12	6	4	2	18	11
6. Cruzeiro	20	12	6	2	4	15	13
7. Sao Paulo	19	12	6	1	5	17	15
8. Botafogo	17	12	5	2	5	21	17
9. Ponte Preta SP	16	12	4	4	4	15	15
10. Flamengo	16	12	4	4	4	15	17
11. Corinthians	15	12	4	3	5	13	13
12. Sport Recife	13	12	3	4	5	13	19
13. Nautico PE	13	12	4	1	7	16	24
14. Coritiba PR	12	12	3	3	6	21	26
15. Bahia BA	11	12	2	5	5	11	18
16. Palmeiras	10	12	2	4	6	12	14
17. Santos	10	12	1	7	4	7	11
18. Portuguesa SP	10	12	2	4	6	7	15
19. Figueirense	8	12	1	5	6	13	20
20. Atletico GO	8	12	2	2	8	12	25

AFRI QUE

Ligue des champions

PHASE DE POULES

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

GROUPE A

MATCH DÉCALÉ

3e JOURNÉE

5 AOÛT

Sunshine Stars-ASO Chlef	2-0
Espérance Tunis-Étoile Sahel	1-0

CLASSEMENT

1. Espérance Tunis (TUN), **9 pts.** Étoile du Sahel (TUN), **4. 3.** Sunshine Stars (NGA), **4. 4.** ASO Chlef (ALG), **0.**

Coupe de la Confédération

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

GROUPE A

MATCH DÉCALÉ

1re JOURNÉE

5 AOÛT

Al-Ahly Shendi - Al-Hilal Om. **1-2**

CLASSEMENT

1. Al-Hilal Omdurman (SOU), El-Merreikh (SOU), **3 points. 3.** Interclube (ANG), Al-Ahly Shendi (SOU), **0.**

ASIE

Japon

CHAMPIONNAT

EXPRESS

20e JOURNÉE

Veg. Sendai-Yokohama F.	2-2
S. Hiroshima - Sh. S-Pulse	1-2
Urawa RD-FC Tokyo	2-2
Albirex Niigata-Kashiwa Reysol	1-1
Nagoya-Vissel Kobe	5-1
J. Iwata-Kawasaki F.	2-2
Sagan Tosu-Kash. Antlers	2-0
Cerezo Osaka-C. Sapporo	4-0
Gamba Osaka-Omiya Ardija	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veg. Sendai	38	20	10	8	2	37	18
2. S. Hiroshima	37	20	11	4	5	40	22
3. Urawa Red D.	35	20	9	8	3	28	20
4. Kash. Reysol	34	20	10	4	6	42	31
5. Nagoya Gram.	32	20	9	5	6	31	26
6. Jubilo Iwata	31	20	9	4	7	40	30
7. Yokohama F.	31	20	7	10	3	24	17
8. Sagan Tosu	31	20	8	7	5	24	18
9. Kawasaki F.	31	20	9	4	7	28	28
10. FC Tokyo	29	20	9	2	9	23	25
11. Shim. S-Pulse	28	20	8	4	8	21	23
12. Kash. Antlers	26	20	7	5	8	28	26
13. Vissel Kobe	26	20	8	2	10	26	32
14. Cerezo Osaka	22	20	6	4	10	24	28
15. Albirex Niigata	21	20	5	6	9	13	22
16. Omiya Ardija	20	20	5	5	10	18	36
17. Gamba Osaka	17	20	4	5	11	31	42
18. C. Sapporo	7	20	2	1	17	13	47

CON CACAF

États-Unis

MATCHES JOUÉS DU 23 JUILLET AU 6 AOÛT

San Jose-Chicago Fire	1-1
Vancouver-San Jose	2-1
R. Salt Lake-Vancouver	2-1
Montréal-New York RB	3-1
Toronto FC-Houston	0-2
Kansas City-Columbus	1-2
Colorado-Seattle	1-2
FC Dallas-LA Galaxy	0-1
Portland-D. Chivas USA	0-1
Philadelphia-New England	2-1
Colorado-R. Salt Lake	1-0
Houston-New York RB	2-0
New England-Kansas City	0-1
Seattle-LA Galaxy	4-0
DC United-Columbus	1-0
Chicago Fire-Toronto FC	2-1
Montréal-Philadelphia	2-0
Portland-FC Dallas	1-1

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Houston Dyn.	40	23	11	7	5	35	25
2. S. Kansas City	40	23	12	4	7	28	21
3. New York RB	38	23	11	5	7	38	34
4. DC United	36	21	11	3	7	35	27
5. Chicago Fire	35	22	10	5	7	25	24
6. Montreal Imp.	30	25	9	3	13	35	43
7. Columbus Cr.	28	20	8	4	8	20	21
8. New England	23	22	6	5	11	26	28
9. Philadelphia	23	20	7	2	11	22	24
10. Toronto FC	19	22	5	4	13	25	41

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Jose Eart.	44	23	13	5	5	45	28
2. Real Salt Lake	42	24	13	3	8	35	28
3. Seattle Sound.	37	22	10	7	5	31	22
4. Vancouver Wh.	34	23	9	7	7	26	24
5. LA Galaxy	33	24	10	3	11	39	39
6. D. Chivas USA	26	20	7	5	8	14	21
7. Colorado Rap.	25	23	8	1	14	29	32
8. FC Dallas	23	24	5	8	11	26	32
9. Portland Timb.	20	22	5	5	12	20	37

JEUX OLYM PIQUES

Tournoi masculin

DEMI-FINALES

Mexique-Japon **3-1**
Corée du Sud-**Brésil** **0-3**

Le 7 août, à Londres (Wembley Stadium), **MEXIQUE-Japon : 3-1 (1-1). Spectateurs :** 82 372. **Arbitre :** M. Rocchi (ITA). **Buts :** Fabian (31e), Peralta (65e), Cortes (90e+3) pour le Mexique ; Otsu (12e) pour le Japon.

Mexique : Corona (c.) - I. Jimenez, Mier, Reyes, Chavez - Enriquez, Salcido - Aquino (Cortes, 90e), Dos Santos (R. Jimenez, 46e), Fabian - Peralta. **Entr. :** L. F. Tena.

Japon : Gonda - H. Sakai, Suzuki, Yoshida (c.), Tokunaga - Otsu, Yamaguchi, Ohgihara (Saito, 83e), Kiyotake (Usami, 77e) - Higashi (Sugimoto, 71e) - Nagai. **Entr. :** Sekizuka.

Le 7 août, à Manchester (Old Trafford), **Corée du Sud-BRÉSIL : 0-3 (0-1). Spectateurs :** 69 389. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Romulo (38e), Damiao (57e, 64e).

Corée du Sud : Lee Bum-young - Oh Jae-suk, Hwang Seok-ho, Kim Younggwon, Yun Suk-young - Nam Tae-hee, Koo Ja-cheol (c.) (Jung Woo-young, 59e), Ki Sung-yueng, Kim Bo-kyung - Kim Hyun-sung (Park Chu-young, 71e), Ji Dong-won (Baek Sung-dong, 77e). **Entr. :** Hong Myung-bo.

Brésil : Gabriel - Rafael, Thiago Silva (c.), Juan (Bruno, 83e), Marcelo (Hulk, 76e) - Romulo, Sandro, Alex Sandro - Oscar, Damiao (Pato, 78e), Neymar. **Entr. :** Menezes.

RENDEZ-VOUS

MATCH POUR LA 3e PLACE

VENDREDI 10 AOÛT, 20 H 45, À CARDIFF

Japon-Corée du Sud

FINALE

SAMEDI 11 AOÛT, 16 HEURES, À LONDRES

Mexique-Brésil

Tournoi féminin

EXPRESS

DEMI-FINALES

France-**Japon** **1-2**
Canada-**États-Unis** **a.p. 3-4**

Le 6 août 2012, à Londres (Wembley Stadium), **France-JAPON : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 61 482. **Arbitre : Mme** Alvarado (MEX). **Buts :** Le Sommer (76e) pour la France ; Ogimi (32e), Sakaguchi (48e) pour le Japon. **Avertissement :** Renard (13e) pour la France.

France : Bouhaddi - Franco, Georges, Renard, Bompastor - Bussaglia, Soubeyrand (c.), Abily, 56e) - Thomis, Necib, Thiney (Le Sommer, 58e) - Delie. **Entr. :** Bini.

Japon : Fukumoto - Kinga, Iwashimizu, Kumagai, Sameshima -, Miyama (c.), Sawa, Sakaguchi (Tanaka, 84e), Kawasumi - Ogimi, Ohno (Ando, 74e). **Entr. :** N. Sasaki.

Le 6 août, à Manchester (Old Trafford), **Canada - ÉTATS-UNIS : 3-4 a.p. (1-0 ; 3-3). Spectateurs :** 26 630. **Arbitre : Mme** Pedersen (NOR). **Buts :** Sinclair (21e, 66e, 72e) pour le Canada ; Rapinoe (53e, 69e), Wambach (79e s.p.), Morgan (120e+3) pour les États-Unis. **Avertissements :** Scott (59e), Tancredi (78e) pour le Canada.

Canada : McLeod - Wilkinson, Moscato, Sesselmann, Nault (Stewart,, 101e) - Matheson, Scott, Schmidt - Sinclair (c.), Tancredi, Filigno (Kyle, 67e). **Entr. :** Herdman.

États-Unis : Solo - LePeilbet (Leroux, 76e), Rampone (c.), Buehler (Sauerbrunn, 110e), O'Hara - Rapinoe, Lloyd, Cheney (O'Reilly, 101e), Heath - Morgan, Wambach. **Entr. :** Sundhage.

Les résultats des matches pour la troisième place (France-Canada) et de la finale (Japon-États-Unis), joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.

DR

BEACH-SOCCER PALAVASIEN

Sablé

« Palavas est en train de devenir une référence dans le beach-soccer français. » Le compliment est signé Gérald Guidarini. L'entraîneur du Bonneveine Beach-Soccer, double champion de France en titre, le sait. Le beach ne cesse de prendre de l'ampleur à Palavas-les-Flots. Simple section du club de foot « traditionnel » de la cité héraultaise, le Centre Éducatif Palavasien, il a pris son indépendance au printemps 2011 sous l'impulsion de Christophe Touchat. Le Beach-Soccer Palavasien est né. « Quand j'étais jeune, j'ai joué au foot traditionnel, mais à un moment donné je ne prenais plus de plaisir, confie Christophe Touchat, aujourd'hui âgé de trente-quatre ans. Et, il y a dix ans, Laurent Castro *(NDLR : ancien pro de Montpellier notamment et ex-membre de l'équipe de France de beach)* m'a fait découvrir ce sport. J'en suis tout de suite tombé amoureux. »

DES RETOURNÉS ACROBATIQUES À CHAQUE MATCH. Le président-entraîneur du BSP n'est pas le seul « amoureux » du foot des sables. Ils sont même de plus en plus nombreux à lui emboîter le pas. S'ils n'étaient encore que cinq licenciés en 2010, ils sont cette année trente-deux (21 en seniors et 11 jeunes) à avoir concouru sous la bannière palavasienne sur les plages hexagonales, depuis le mois de mai et jusqu'à la fin août. « Ce n'est qu'un début, promet Touchat. Il y a un vrai vivier dans la région *(Languedoc-Roussillon)*. Beaucoup de jeunes se renseignent et devraient bientôt nous rejoindre. »

Tous sont attirés par le spectacle du beach-soccer. « On s'éclate ! clame le défenseur de Palavas et de l'équipe de France Julien Soares, âgé de vingt-trois ans. On se permet beaucoup plus de choses qu'au foot à onze. Par exemple, des buts en retourné acrobatique, il y en a peut-être un par saison au foot traditionnel. Au beach, il peut y en avoir trois ou quatre par rencontre. » Même les gardiens prennent leur pied. « C'est plus difficile, avoue le portier héraultais Robin Gasset, fils de Jean-Louis, l'ancien entraîneur adjoint des Bleus. Les réflexes sont différents. On doit attendre le dernier moment pour plonger car la trajectoire de la balle peut changer à cause du sable. C'est aussi jouissif, parce qu'en tant que gardien, on participe beaucoup plus aux offensives. Il m'arrive même de marquer des buts. »

QUATRIÈME EN 2010, TROISIÈME L'AN DERNIER, LE CLUB HÉRAULTAIS A ATTEINT, FIN JUILLET, LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

AMBIANCE DE FÊTE. Les différences avec le foot « traditionnel » ne s'arrêtent pas au jeu pratiqué. Elles se font également sentir en dehors du terrain. « J'ai arrêté le foot à onze à l'âge de quinze ans parce que je ne supportais plus les insultes et les critiques, raconte l'attaquant palavasien Johan Soares, le cousin de Julien. Au beach, il y a un vrai fair-play et une vraie ambiance de fête. » Dans les rangs du Beach-Soccer Palavasien, ça va même plus loin. « On est une vraie bande de copains, avance Robin Gasset, âgé de trente et un ans. On se connaît tous depuis de nombreuses années et on prend du plaisir à jouer ensemble. » « On forme une famille, renchérit Christophe Touchat. Notre cohésion et notre solidarité sont impressionnantes. » La progression aussi. Quatrième en 2010, troisième en 2011, le club héraultais a atteint, fin juillet, la finale du Championnat de France (défaite face aux Marseillais de Bonneveine, 2-3). Le Beach-Soccer Palavasien n'a pas fini de faire parler de lui. ■ GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

Palavas-les-Flots (Hérault)
Habitants : 6 000.
Club créé en : 2011.
Division : beach-soccer.
Nombre de licenciés : 33.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

TÉLÉ WEB

VENDREDI

→18.30 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
19.45 Be In Sport 1/Le club, spécial Ligue 1.
20.00 ESPN Classic/Italie-France, finale de la Coupe du monde 2006.
20.00 Trace Sports/Up close with Kyle Walker.

→ 20.30
Canal+ et Be In Sport 1/Montpellier-Toulouse.

→20.45 France Ô/Match pour la 3e place, Jeux Olympiques.
22.45 Canal+/Jour de foot.

SAMEDI

10.20 Be In Sport 2/Valence CF-Tottenham, match amical.
→11.30 Ma Chaîne Sport/Zénith Saint Pétersbourg - Spartak Moscou.
→12.00 Eurosport 2/Yokohama F Marinos-Albirex Niigata, Championnat du Japon.
13.30 Be In Sport 1/Grand format Ligue 2.
→14.00 Be In Sport 1/Auxerre-Sedan.

Utaka, ici devant le Lyonnais Dabo, et Montpellier lancent la L1 2012-13, vendredi à 20 h 30 sur Canal+ et Be In Sport.

DEBES FOURE

→16.00 France Ô et Eurosport/Finale des Jeux Olympiques.
16.20 Canal+ Sport/Looking for Milano.
16.30 ESPN Classic/Plan serré : Robert Pirès.
→19.00 Ma Chaîne Sport/Roda JC-PSV Eindhoven.
20.20 Be In Sport 1/Avant-matches Ligue 1.
20.30 Canal+/Avant-matches Ligue 1.
→20.50 Be In Sport 2/Paris-SG - Lorient.
→20.50 Canal+ Sport/Saint-Étienne - Lille.

→ 21.00
Canal+ et Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.

→21.00 Be In Sport Max/Évian-TG - Bordeaux, Nancy-Brest, Nice-AC Ajaccio, Rennes-Lyon, Sochaux-Bastia, Troyes-Valenciennes.
23.00 Canal+/Jour de foot.
→23.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.20 Be In Sport 1/Saint-Étienne - Lille.

DIMANCHE

→14.15 Be In Sport 1/Chelsea-Manchester City, Community Shield.
→16.30 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-AZ Alkmaar.
→16.45 Be In Sport 1/Cologne-Arsenal.
→18.30 Ma Chaîne Sport/CSKA Moscou-Anzhi Makhatchkala.
19.10 Canal+/Canal football club.
20.00 Be In Sport 2/Dinamo Bucarest-FC Barcelone, match amical.
20.20 Be In Sport 1/Real Madrid-Celtic Glasgow.

→ 21.00
Canal+/Reims-Marseille.

22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.20 Be In Sport 1/Reims-Marseille.

LUNDI

13.15 Sport+/Chicago Fire-Philadelphia Union.
17.30 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Ian Wright.
18.00 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Éric Cantona.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
20.00 Trace Sports/Up close with Joleon Lescott.

→ 20.15
Eurosport/Lens-Le Havre.

23.00 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
00.20 Be In Sport 1/Lens-Le Havre.

→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

ÉLISE BUSSAGLIA
(Milieu de terrain de l'équipe de France des féminines, éliminée en demi-finales des JO après avoir manqué un penalty)
« D'habitude, je n'ai pas de mémoire, je ne me rappelle pas les matches. Mais celui-là, je m'en souviendrai toute ma vie... »

DOMINIQUE VEILEX
(Licencié de son poste d'entraîneur du GFC Ajaccio)
« Quand on parvient à décrocher deux montées en deux saisons, à faire passer le club du CFA à la Ligue 2 et qu'on réalise un bon parcours en Coupe de France, on s'attend à tout sauf à ça. Je n'ai rien vu venir. »

JONAS MARTIN
(Prêté par Montpellier à Amiens l'an passé et déterminé à s'imposer cette saison)
« D'un côté on se dit : "Ç'aurait pu être moi." Voir les joueurs de ma génération briller, ça peut susciter quelques regrets. Tous les week-ends, je les regardais, j'avais la langue qui tombait par terre... »

FF NON STOP

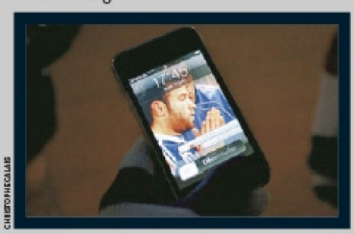
f.fr francefootball.fr SUR TOUS LES TERRAINS

Matches en direct, infos, comptes rendus : notre site vous plonge au cœur de la reprise de la L1. Sans oublier la 3e journée de L2 et le Community Shield entre Man City et Chelsea.

RAMOS/AFP

facebook.com/francefootball.fr SUR TOUS LES ÉCRANS

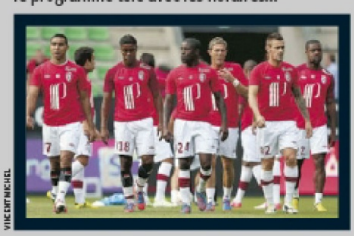
Devant la télévision ? Sur votre mobile ? Au stade ? Sur Internet ? À la radio ? La page Facebook de *FF* vous propose de partager votre façon de suivre la 1re journée de Ligue 1 via un sondage.



CHERON/GLIAS

twitter.com/francefootball SUR TOUS LES FRONTS

Vivez de l'intérieur la 1re journée de L1 sur le compte Twitter de *FF*. Les groupes, le programme télé avec les horaires...



VICENT/KICHEL

COMMANDEZ FRANCE FOOTBALL AU NUMÉRO

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N° spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE.....
.....
CODE POSTAL | | | | | | VILLE.....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 495